



BEITON

Architekturpreis
Prix d'architecture
Architecture Prize

13

Architekturpreis Beton 13

Prix d'architecture béton 13

Concrete Architecture Prize 13

BE

Architekturpreis
Prix d'architecture
Architecture Prize

TON

13

Urs Sandmeier

- 7 Vorwort
- 8 Avant-propos
- 9 Preface

Christoph Wieser

- 11 Dem Beton auf der Spur
- 13 Sur les traces du béton
- 15 A Quest for the Essence of Concrete

Annette Spiro

- 21 Unsichtbares Innenleben
- 23 Une vie intérieure invisible
- 25 The Invisible Inner Life

PREISTRÄGER

LAURÉAT

WINNER

- 29 BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN
- 29 Casa d'Estate, Linescio und
Wohnhaus Bläsiring, Basel
- 49 Casa d'Estate, Linescio, et
immeuble d'habitation Bläsiring, Bâle
- 51 Casa d'Estate, Linescio and
Bläsiring Residential Building, Basel

AUSZEICHNUNGEN

DISTINCTIONS

DISTINCTIONS

- 71 SILVIA GMÜR RETO GMÜR ARCHITEKTEN
- 72 Casa ai Pozzi, Minusio
- 73 Casa ai Pozzi, Minusio (F)
- 74 Casa ai Pozzi, Minusio (E)
- 91 STAUFER & HASLER ARCHITEKTEN
- 92 Bundesverwaltungsgericht, St. Gallen
- 93 Tribunal administratif fédéral, Saint-Gall
- 94 The Federal Administrative Court, St. Gallen

FÖRDERPREIS FÜR JUNGARCHITEKTEN

PRIX D'ENCOURAGEMENT POUR JEUNES ARCHITECTES

SPONSORSHIP AWARD FOR YOUNG ARCHITECTS

- 111 LUKAS LENHERR
- 112 Fünf Häuser, Rapperswil
- 113 Cinq maisons, Rapperswil
- 114 Five Houses, Rapperswil
- 129 Engere Auswahl, Infrastrukturbauten,
eingereichte Projekte, ehemalige Preisträger
- 129 Sélection restreinte, ouvrages d'infrastructure,
projets déposés, anciens lauréats
- 129 Shortlist, Infrastructural Buildings,
Submitted Projects, Former Prize Winners

VORWORT

Kein anderer Baustoff vereint so gegensätzliche Assoziationen und weckt so unterschiedliche Empfindungen wie Beton. Kaum ein Land weist so viele qualitativ hochstehende Betonbauten und eine so breite Akzeptanz gegenüber diesem Werkstoff auf wie die Schweiz. Betonarchitektur ist eine Erfolgsgeschichte sondergleichen. Gerade bezüglich Skulpturalität und Plastizität bietet Beton unbegrenzt viele Möglichkeiten, wie die 140 eingereichten Projekte zum Architekturpreis Beton 2013 beweisen. Dieses Jahr wird der Preis bereits zum zehnten Mal im vierjährigen Rhythmus verliehen. Gemeinsames Merkmal aller ehemaligen und diesjährigen ausgezeichneten Bauten ist der besonders vorbildliche und Grenzen auslotende Umgang mit dem Baustoff Beton.

In der langen Teilnehmerliste sind junge Architekten ebenso zu finden wie renommierte oder auch international arbeitende Büros. Dieser Umstand ist sicherlich in der erstmaligen Auslobung des Förderpreises für Jungarchitekten begründet. Viele jüngere Architekten wählen Beton zudem bei Wohnhäusern wieder als vorherrschendes Material. Der Gewinner des diesjährigen Förderpreises, Lukas Lenherr, wird für sein Projekt «Fünf Häuser» ausgezeichnet, das von einem erfrischenden Umgang mit Beton zeugt. Der Preisträger des klassischen Wettbewerbs ist das Architekturbüro Buchner Bründler Architekten mit der Casa d'Estade und dem Wohnhaus Bläsiring: Zwei Bauten, deren Radikalität und Sinnlichkeit im Umgang mit Beton die Jury faszinierten. Grundsätzlich spannte das Preisgericht mit seiner Wahl einen weiten Bogen hinsichtlich der Massstäblichkeit – vom ganz Kleinen zum ganz Grossen – und hinsichtlich des Ausdrucks des Baumaterials Beton: von elegant über archaisch bis hin zu klassisch. Alle Projekte zeugen von der Freude der Gestalter am Material Beton.

Wir gratulieren den beiden Preisträgern wie auch den ausgezeichneten Architekturbüros – Silvia Gmür Reto Gmür Architekten mit ihrer Casa ai Pozzi sowie Stauer & Hasler Architekten mit dem Bundesverwaltungsgericht – zu ihren Arbeiten. Wir bedanken uns

herzlichst bei den Juroren des Architekturpreises Beton für ihr beachtliches zeitliches Engagement, ihre gründliche fachliche Auseinandersetzung mit den eingereichten Bauten und ihre Kompetenz. Die Vielfalt und die sorgfältige architektonische Umsetzung machten es der Jury unter der Leitung von Professorin Annette Spiro nicht leicht, eine Wahl zu treffen. All jenen, die zur Realisierung des Wettbewerbs beigetragen haben, gebührt an dieser Stelle unser Dank. Es sind dies Autoren, Grafikerinnen, Fotografen und die Mitarbeitenden des Instituts für Geschichte und Theorie der Architektur am Departement Architektur der ETH Zürich. Auch bedanken wir uns bei den Bauherrschaften, die uns die Türen ihrer Häuser für die Vor-Ort-Besichtigung geöffnet haben. Abschliessend danken wir allen Teilnehmenden für ihre Beiträge zum diesjährigen Wettbewerb und hoffen auf ihre erneute Beteiligung 2017.

Urs Sandmeier
Verwaltungsratspräsident BETONSUISSE

AVANT-PROPOS

Aucun autre matériau n'éveille autant d'associations contradictoires et d'impressions variées que le béton. Pratiquement aucun autre pays ne recèle autant de bâtiments en béton de qualité élevée et ne suscite une telle empathie pour ce matériau que la Suisse. L'architecture en béton est l'histoire d'une réussite sans égale. Notamment sur le plan de la plasticité et de l'expression sculpturale, le béton présente des possibilités quasi illimitées, ce que prouvent les cent quarante projets déposés dans le cadre du prix d'architecture béton 2013. Cette année, le prix est décerné pour la dixième fois dans le cadre d'un rythme de quatre ans. La caractéristique commune aux bâtiments lauréats du passé comme ceux de cette année est de présenter une approche exemplaire explorant le potentiel du matériau qu'incarne le béton.

Dans la longue liste des participants figurent aussi bien de jeunes architectes que des praticiens chevronnés ou des bureaux de niveau international. Ce facteur a certainement conduit à la création du prix d'encouragement pour jeunes architectes, décerné pour la première fois. Nombre de jeunes architectes recourent à nouveau au béton en tant que matériau principal dans la construction de bâtiments d'habitation. Le lauréat du prix d'encouragement de cette année, Lukas Lenherr, est récompensé pour son projet «Cinq maisons», qui met en œuvre le béton d'une manière juvénile, en réinterprétant avec fraîcheur ce matériau dans l'esprit du temps. Le lauréat du concours classique est le bureau d'architecture Buchner Bründler Architekten avec la Casa d'Estate et l'immeuble d'habitation Bläsiring. Il s'agit en l'occurrence de deux bâtiments dont la radicalité et la sensualité sur le plan de la mise en œuvre du béton ont fasciné le jury. Fondamentalement, ses membres, au niveau de leur choix, ont fait le grand écart en ce qui concerne l'échelle – du tout petit au très grand – et à celui de l'expression conférée au matériau qu'incarne le béton – de l'élégance au classicisme, en passant par son expression archaïque. L'ensemble des projets témoignent du plaisir qu'ont eu leurs concepteurs à mettre en œuvre le béton.

Nous félicitons les deux lauréats, ainsi que les bureaux récompensés par une distinction – le bureau d'architecture Silvia Gmür Reto Gmür pour leur Casa ai Pozzi, ainsi que le bureau d'architecture Staufer & Hasler pour le Tribunal administratif fédéral. Nous remercions cordialement les membres du jury du prix d'architecture béton pour leur disponibilité, le débat professionnel sérieux auquel ils se sont soumis en vue d'analyser les bâtiments déposés et leur compétence. Le nombre de projets et leur mise en œuvre architectonique soignée n'ont pas facilité la prise de décision de la part du jury, placé sous la présidence de la professeure Annette Spiro. Nous souhaitons remercier globalement tous ceux qui ont contribué à la mise sur pied et au bon déroulement de ce concours. Il s'agit aussi bien des auteurs, graphistes, photographes que des collaborateurs de l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du Département d'architecture de l'ETH Zurich. Nous remercions également les maîtres d'ouvrage qui nous ont ouvert leurs maisons lors de la visite sur place. Nous remercions enfin tous les participants pour leurs contributions au concours de cette année et espérons qu'ils participeront à nouveau à l'édition 2017.

Urs Sandmeier
Président du conseil d'administration
de BETONSUISSE

PREFACE

No other building material combines so many contradictory associations and arouses such varied feelings as concrete. Hardly any country has so many high-quality concrete buildings and such a wide acceptance of this material as Switzerland. Concrete architecture is a success story without equal. When it comes to sculpturality and plasticity in particular, concrete offers unlimited possibilities, as evidenced by the 140 projects submitted for the Concrete Architecture Prize 13. The prize is awarded every four years, and 2013 is the tenth time it has been presented. As in previous years, what all the buildings honoured have in common is their particularly exemplary treatment of concrete as a construction material, one that explores the boundaries of its potential.

The long list of participants includes young architects as well as renowned and indeed internationally active firms. This fact is certainly due to the Sponsorship Award for Young Architects, which is being presented for the first time this year. Additionally, many younger architects are once again selecting concrete as the dominant material for their residential projects. The winner of this year's Sponsorship Award, Lukas Lenherr, receives the accolade for his Five Houses project, which uses concrete in a fresh manner and re-interprets the *zeitgeist*. The winner of the classical competition is the architecture firm of Buchner Bründler with their Casa d'Estate and the Bläsiring House: two buildings whose radical and sensual approach to concrete captured the jury's imagination. Overall, the projects selected by the jury covered a broad range in terms of both scale—from very small to very large—and exploitation of the expressive power of concrete as a building material: from elegant to archaic to classical. All projects testify to the pleasure the designers take in working with concrete.

We congratulate the winners as well as the two firms who received distinctions: Silvia Gmür Reto Gmür Architekten with their Casa ai Pozzi and Staufer & Hasler Architekten with the Federal Administrative Court.

Our thanks, too, go to the jurors of the Concrete Architecture Prize 13 for the time they invested in the adjudication, their thoroughly professional examination of the buildings submitted, and their expertise. The variety of the buildings and their meticulous architectural realization made it far from easy for the jury chaired by Prof. Annette Spiro to arrive at their final choices. We are also grateful to all those who contributed towards the realization of this competition: the authors, graphic designers, photographers, and the members of the Institute for the History and Theory of Architecture, Department of Architecture, ETH Zurich. Thanks also to the owners of the buildings, who opened them up for an on-site inspection. Finally, we wish to thank all participants for their contributions to this year's competition; we look forward to welcoming them once again as participants in 2017.

Urs Sandmeier
Chairman of the Board of Directors, BETONSUISSE

DEM BETON AUF DER SPUR

Nach 1250 Kilometern Fahrt quer durch die ganze Schweiz und der Besichtigung hochklassiger Bauten sind die Entscheidungen gefallen, die Preise bestimmt, die Auszeichnungen gesprochen. Aus der rekordhohen Anzahl von 140 Eingaben hatte die sechsköpfige Jury unter dem Vorsitz von Professorin Annette Spiro in mehreren Schritten eine Anzahl von Gebäuden ausgewählt, die auf einer dreitägigen Tour besucht, analysiert und eingehend diskutiert werden sollten. Von Anfang an ging es darum, neben der eigentlichen Jurierung grundsätzlich über den Werkstoff Beton und die Ausrichtung des Architekturpreises nachzudenken: Wofür steht der Preis, worin liegt die Zukunft des Betons, wie und mit welchen Ergebnissen wird er eingesetzt, worin liegen sein architektonisches und technisches Potential, seine Ausdruckskraft, seine Grenzen? Die Jury war sich einig, dass die auszuzeichnenden Bauten einen eigenständigen Beitrag zu Fragen dieser Art leisten sollten. Nicht die perfekte Oberfläche und Ausführung standen im Vordergrund, sondern ob eine tiefschürfende Auseinandersetzung mit einem Material, das seit über 100 Jahren immer wieder neue und andere Facetten aufweisen kann, zum Ausdruck kommt. Gesucht wurden architektonisch herausragende Bauten, denen dank Verwendung von Beton eine eigenständige Kraft und Intensität innewohnt.

Bereits im Vorfeld des Wettbewerbs wurde über die Zusammensetzung der Jury ein Aspekt stärker gewichtet als bei früheren Ausgaben: der Beitrag des Bauingenieurs als wichtiger Partner bei der Entwicklung und Realisierung von Betonbauten. Wohl deshalb wurden etliche Infrastrukturbauten eingereicht, die leider von der Jurierung ausgeschlossen werden mussten, da im Ausschreibungstext explizit von Gebäuden und nicht von Bauwerken die Rede war. Aufgrund einiger sehr spannender Projekte, die vertieft besprochen wurden, wünscht sich die Jury bei der nächsten Durchführung des Preises eine eigene Kategorie für Infrastrukturbauten. Insbesondere die feinfühlig gestalteten Aufgänge zur Hardbrücke in Zürich von Boesch Architekten, das verspielt schwebende Betondach der Place du Marché in Renens von Localarchitecture und die elegant konstruierte Galerie de la Sallaz in Lausanne von 2b architectes verdienen es, als überzeugende Beispiele dieser Art speziell hervorgehoben zu werden.

Gespannt war die Jury auf die Eingaben von Jungarchitekten im Rahmen des Förderpreises, der dieses Jahr erstmals vergeben wurde. Erhofft hatte man sich

vor allem einen ungezwungenen, vielleicht auch experimentellen oder gewagten Umgang mit Beton, der einen Weg in die Zukunft aufzeigen könnte. Davon war bei den eingereichten Projekten wenig zu spüren, der Baustoff wurde in den meisten Fällen eher konventionell eingesetzt. Auch die Architektur der 24 Eingaben bewegte sich weitgehend in bekannten Bahnen, weshalb sich eine gewisse Enttäuschung einstellte. Eine Ausnahme bildet das prämierte Gebäude, das Beton auf junge, den Zeitgeist frisch interpretierende Art einsetzt.

Angesichts der erfreulich hohen Qualität des klassischen Wettbewerbs wartet diese Ausgabe des Architekturpreises Beton mit einer weiteren Neuerung auf: Erstmals werden in Buch und Ausstellung nicht nur die prämierten Bauten vorgestellt, sondern auch die Objekte der engeren Auswahl, die nur knapp eine Auszeichnung verpasst und einen wesentlichen Beitrag zur Entscheidungsfindung geleistet haben. Mit dieser Öffnung soll auf die Vielfalt bemerkenswerter Betonbauten der letzten Jahre hingewiesen werden. In die engere Auswahl schafften es drei ganz unterschiedliche Bauten, vom Hofhaus bis zum Weltkonzern.

Beim Neubau der Firma Synthes in Zuchwil von Märkli Architekt überzeugte die Jury insbesondere die eigenständige Architektursprache der Fassaden des langgezogenen Gebäudes und wie sie zusammen mit dem Bodenbelag und dem gegenüberliegenden, denkmalgeschützten Hauptgebäude des ehemaligen Zeughausareals einen sehr städtisch anmutenden Platz schafft. Beton wird auf wirkungsvolle Art eingesetzt, durch Kombination von Kratztechnik und herkömmlich geschalteten Fertigelementen. Die Stärken beim Büro- und Werkhofgebäude der Firma Gasser in Oberhasli von Käferstein & Meister liegen nach Ansicht der Jury dagegen eindeutig im Innern des Gebäudes. Hier wird über die Ausbildung der Fugen zwischen den Dachträgern und den vertikalen Elementen die Funktionsweise der kraftvollen Tragstruktur – die Nischen bildet und damit einen räumlichen Mehrwert schafft – auf subtile Weise gezeigt. Die Casa Forini von Guidotti Architetti in Monte Carasso ist ein gegen die Nachbarschaft vollständig abgeschlossenes Hofhaus in Sichtbeton. Dank eines markanten Stahlbetonbalkens, der als Überzug die gesamte Länge einnimmt und gegen aussen einen kräftigen Akzent setzt, entsteht eine verblüffende Offenheit und Variabilität der introvertierten Räume, von der die Jury beeindruckt wurde.

Bereits diese knappe Charakterisierung der Bauten der engeren Auswahl macht deutlich, in welcher Differenziertheit die besten Schweizer Architekten, Bauingenieure und Unternehmer mit Beton arbeiten. Die Jury hat nach Gebäuden Ausschau gehalten, bei denen Beton, seine ihm innewohnenden Qualitäten und Eigenheiten, als Mittel zur Schaffung räumlich reichhaltiger, strukturell überzeugender und atmosphärisch stimmungsvoller Architekturen eingesetzt wird. Alle prämierten und ausgezeichneten Bauten erzählen auf je eigene Weise von der Suche nach dem Wesen des Betons.

SUR LES TRACES DU BÉTON

Après un parcours de 1250 kilomètres à travers toute la Suisse, les décisions sont tombées, les prix adjugés et les distinctions décernées. Dans le cadre record de cent quarante remises de dossiers, le jury, composé de six personnalités et placé sous la présidence de la professeure Annette Spiro, a sélectionné au cours d'un processus par étapes un certain nombre de bâtiments, qui durent être visités, analysés et discutés de manière approfondie au cours d'un voyage de trois jours. Dès le départ, il s'est agi pour le jury de mener une réflexion fondamentale sur le béton et l'orientation à donner au prix d'architecture. Que représente ce prix, où se situe l'avenir du béton, comment et avec quels résultats est-il mis en œuvre, où résident son potentiel architectonique et technique, sa force expressive, ses limites? Le jury a été unanime à estimer que les bâtiments méritant d'être distingués devaient fournir une contribution originale à des questions de ce type. Ni la perfection de la surface, ni celle de la réalisation ne devaient primer, mais bien le fait que l'objet exprime une réflexion profonde sur un matériau qui, au cours des cent dernières années, présente constamment des facettes aussi variées qu'originales. Le jury était à la recherche de bâtiments exceptionnels sur le plan architectural, auxquels la mise en œuvre du béton conférait une force et une intensité propres.

Dès les prémisses du concours, un aspect prima par rapport aux précédentes éditions. Il s'agit de la contribution de l'ingénieur civil, un partenaire déterminant lors de la conception de bâtiments en béton. C'est sans doute pourquoi de nombreuses réalisations relevant du domaine des infrastructures ont été déposées. Elles ont malheureusement dû être exclues, le programme du concours mentionnant explicitement qu'il s'agissait de bâtiments, et non d'ouvrages de génie civil. Etant donné quelques projets d'un grand intérêt, qui ont fait l'objet de discussions approfondies, le jury souhaite que, lors de la prochaine édition du concours, une catégorie séparée soit réservée aux ouvrages d'infrastructure. Notamment les accès au pont Hardbrücke à Zurich, réalisés par Boesch Architekten, le toit aérien ludique en béton de la place du Marché à Renens, dû à Local-architecture, et la structure élégante de la galerie de la Sallaz à Lausanne, réalisée par 2b architectes, méritent d'être relevés en tant qu'exemples convaincants de ce type spécifique d'ouvrages.

Le jury attendait avec impatience les contributions des jeunes architectes dans le cadre du prix d'encouragement, décerné pour la première fois cette année. Tous espéraient une mise en œuvre décontractée, voire expérimentale ou innovante. Or, les projets déposés se révélèrent peu créatifs, proposant dans la plupart des cas une mise en œuvre conventionnelle du matériau. De même, l'architecture des 24 projets déposés empruntait globalement des voies éprouvées, au grand dam du jury. Le bâtiment primé, qui met en œuvre le béton d'une manière originale, en réinterprétant les tendances actuelles, constitue néanmoins une exception.

En raison de la qualité particulièrement élevée du concours, cette édition du prix d'architecture béton offre une nouveauté supplémentaire. Pour la première fois sont publiés et exposés non seulement les bâtiments lauréats, mais également les projets de la sélection restreinte, qui ont offert une contribution essentielle à la démarche de la prise de décision. Cette ouverture a pour objectif de souligner la diversité des bâtiments en béton remarquables de ces dernières années. Dans cette sélection restreinte figurent trois bâtiments très différents, de la maison à patio au siège social d'une société internationale.

Dans le cas du nouveau bâtiment de la société Synthes à Zuchwil, dû à Märkli Architekt, le jury a été particulièrement séduit par le langage architectural original des façades, ainsi que par la création, en liaison avec l'arsenal sous protection qui lui fait face, d'une place au caractère urbain affirmé. Le béton est mis en œuvre avec une grande efficacité, en combinant des techniques de grattage et des éléments préfabriqués coffrés de manière traditionnelle. En ce qui concerne les ateliers Gasser à Oberhasli des architectes Käferstein & Meister, les qualités du projet, selon le jury, se situent en revanche clairement à l'intérieur. Dans ce cas, le traitement des joints entre les porteurs de la toiture et les éléments verticaux souligne de façon subtile le mode de fonctionnement de la structure porteuse – qui crée des niches et engendre ainsi une plus-value spatiale. La Casa Forini de Guidotti Architetti à Monte Carasso se présente comme une maison à patio en béton apparent entièrement isolée du voisinage. Une structure en béton armé accusée, qui franchit sous forme d'une poutre inversée toute la longueur du bâtiment et crée un accent extérieur fort, permet d'engendrer des espaces aussi ouverts que variés dans ce volume introverti, ce qui a fortement impressionné le jury.

Cette caractérisation succincte des bâtiments de la sélection restreinte souligne la manière différenciée avec laquelle les meilleurs architectes, ingénieurs civils et entrepreneurs suisses mettent en œuvre le béton. Le jury a cherché des bâtiments dans lesquels le béton est utilisé en respectant ses qualités et ses spécificités intrinsèques, dans le but de créer des architectures variées sur le plan spatial, convaincantes sur le plan structurel et séduisantes par l'atmosphère qu'elles engendrent. Tous les bâtiments lauréats ou primés racontent à leur façon la recherche de l'essence du béton.

A QUEST FOR THE ESSENCE OF CONCRETE

15 After a 1,250-km journey criss-crossing Switzerland and viewings of numerous high-class buildings, the decisions were made, the prizes awarded, and the distinctions bestowed. From a record number of 140 entries, the six-member jury chaired by Prof. Annette Spiro selected in several steps a number of buildings that were to be visited, analyzed and discussed in detail in the course of a three-day tour. From the outset, the aim was not simply to choose the award-winners but to reflect more in depth on concrete as a material and the actual orientation and focus of the Architecture Prize: what does it stand for, what is the future for concrete, how and with what results can it be used, what is its architectural and technical potential, its capacity for expression, where are its limits? The jury agreed that the prizes should go to buildings that make their own, distinct contribution to questions of this kind. The emphasis was not on perfect surfaces or flawless execution but on evidence of an in-depth engagement with a material that has continually revealed new and different facets for more than a hundred years now. The jury were looking for architecturally outstanding buildings which, through the use of concrete, possess an inherent and independent expressive power and intensity.

Even before the competition, the composition of the jury gave greater weight to one aspect than earlier editions: the contribution of the construction engineer as a key partner in the development and realization of concrete buildings. This is probably why a number of infrastructure projects were submitted which, unfortunately, had to be excluded from the selection as the tender documents explicitly referred to buildings and not structures in general. In response to some very exciting projects that were discussed in depth, the jury feels that the next competition should include a separate category for infrastructural architecture. The sensitive design of the stairs leading to Hardbrücke in Zurich by Boesch Architekten, the playfully floating concrete roof of the Place du Marché in Renens by Local-architecture and the elegantly constructed Galerie de la Sallaz in Lausanne by 2b architectes are particularly compelling examples of this genre.

The jury was looking forward to the input of young architects as part of the Sponsorship Award, which was presented for the first time this year. They especially hoped to see free, perhaps even experimental and daring use being made of

concrete to provide a possible vision of its future. There was little sign of this in the projects submitted as, in most cases, the building material was used in a rather conventional manner. There was also some disappointment that the architecture of the twenty-four entries largely covered familiar terrain. One exception was the prize-winning building, which deploys concrete in a novel way that reinterprets the spirit of the times.

→ p.130

Reflecting the encouragingly high quality of the classical competition, this edition of the Concrete Architecture Prize presents a further innovation: for the first time, not only the award-winning buildings are presented in the book and the exhibition, but also those from the shortlist that just missed out on an award but, nonetheless, made a significant contribution towards the decision-making. The aim is to draw attention to the diversity of noteworthy concrete structures created in recent years. Three quite different buildings made it on to the shortlist, ranging from a courtyard house to the headquarters of a global corporation.

What particularly appealed to the jury about the new Synthes company headquarters in Zuchwil by Märkli Architekt was the unique architectural language of the façades of the elongated building and the way in which it combines with the flooring and the listed main building of the former arsenal site opposite to create a very urban-looking square. Concrete is used in an effective way by combining scratch technique and conventionally formed prefabricated elements. On the other hand, the jury felt that the strong points of the Gasser office building in Oberhasli by Käferstein & Meister are essentially to be found inside the construction. Here, the design of the joints between the roof beams and the vertical elements subtly underscores the function of the powerful bearing structure, which forms niches and thus creates valuable additional space. In contrast, the Casa Forini by Guidotti Architetti in Monte Carasso consists of a courtyard building made of fair-faced concrete entirely closed off from its surroundings. A striking beam made of reinforced concrete, which covers the entire length and sends a strong message to the outside, creates a startling openness and variability of the inward-facing rooms, which greatly impressed the jury.

16

Even this brief characterization of the shortlisted buildings shows the sophistication with which the best of Swiss architects, construction engineers, and developers are working with concrete. The jury was looking for buildings in which concrete, with its inherent quality and characteristics, is used as a means to create spatially rich and structurally convincing mood architectures. And indeed, each of the buildings that received awards and distinctions speaks in its own way of the quest for the essence of concrete.

Christoph Wieser

JURIERUNG, WILDEGG, MÄRZ 2013
RÉUNION DU JURY, WILDEGG, MARS 2013
JURYING, WILDEGG, MARCH 2013



17



Prof. Annette Spiro, Professorin für Architektur und Konstruktion, ETH Zürich
(Jurypräsidentin, présidente du jury, President of the Jury)

Isa Stürm, dipl. Arch. ETH/BSA, Isa Stürm Urs Wolf SA Architekten ETH BSA, Zürich

Jörg Berli, dipl. Bauing. FH, Geschäftsführer BETONSUISSE Marketing AG, Bern

Prof. Dr. Philippe Block, Assistenzprofessor für Tragkonstruktionen, ETH Zürich

Francesco Buzzi, dipl. Arch. ETH/FAS/SIA/OTIA, Buzzi studio d'architettura, Locarno

Renato Salvi, dipl. Arch. ETH/FAS/SIA, Architecte de la Ville de Sion

JURYREISE, APRIL 2013
VOYAGE DU JURY, AVRIL 2013
TRIP OF THE JURY, APRIL 2013





UNSICHTBARES INNENLEBEN

«Die Form, das Muster der Stahlarmierung sollte immer eine ästhetische Qualität haben und den Eindruck erwecken, ein Nervensystem zu sein, welches die träge Masse des Betons lebendig macht.»

Pier Luigi Nervi, *Costruire correttamente. Caratteristiche e possibilità delle strutture cementizie armate*, Mailand 1955, S. 30 (Übers. A.S.)

Wie gerne hätte ich Brücken oder Viadukte juriert. Ohne zu zögern hätten wir Pier Luigi Nervis Forderungen an den Ingenieur anwenden können. Es standen aber keine Ingenieurbauten, sondern Häuser zur Wahl und die Frage stellt sich: Kann man heutige Bauwerke noch an Nervis Prüfstein messen? Hätte der Architekturbetrachter eine «Röntgenbrille», mit der er durch die Betonmasse blicken könnte, so würde er einiges zu Gesicht bekommen. Denn im Innern des Betons verbirgt sich nicht nur das ästhetische Nervensystem der Armierung, sondern auch Heizschlaufen, Elektrokabel, Abwasserrohre, Kragplattenanschlüsse, um die dicken Dämmschichten zu überbrücken: Alles, was der Benutzer nicht sehen möchte, wird unter die Betonhaut verbannt. Das sind die Bedingungen heute, und sie stellen die Architekten und ihre grenzenlose Liebe zum Baustoff Beton auf eine harte Probe. Der Beton ist geduldig und gerade deshalb verlangt er ein Höchstmass an gedanklicher Leistung des Architekten. Er ist nicht der strenge Zuchtmeister, wie Mies van der Rohe den Backstein einst bezeichnet hat. Er stellt dem Architekten keine konstruktive Logik zur Seite, die ihm helfen könnte, sein Bauwerk aus dem Material heraus zu entwickeln. «Die Entwicklung des Eisenbetons hängt von der geistigen Entwicklung des Entwerfers ab, der die Betonstruktur als Materialisierung einer möglichst effizienten Tragstruktur versteht und gleichzeitig die Bedingungen der Herstellung beachten muss», so Pier Luigi Nervi (ebd. S. 115, Übers. A.S.).

Denn anders als die von der Natur geformten Werkstoffe wie Holz oder Stein ist der Beton eine formlose Masse. Erst Architekt und Ingenieur geben ihm Gestalt und Ausdruck. Selbst seine Zusammensetzung

ist das Resultat eines kunst- und absichtsvollen Arbeitsprozesses. Kräfteverlauf, Plastizität und Oberflächen, so lassen sich die drei wesentlichen Kriterien des Baustoffs benennen. Baumeister und Ingenieure wie Perret, Nervi oder Mahendra Raj haben gezeigt, wie weit man gehen kann, wenn der Körper fast nur noch aus einem Skelett besteht. So wie in der Gotik das Strebewerk und das Masswerk der Fenster die Gesetze des Massivbaus scheinbar in Luft auflösen, haben sie heute massive Betonkonstruktionen in filigrane «Stabwerke» verwandelt.

Die Tragkonstruktion ist alles. Sie schafft die Gestalt des Bauwerks und zeigt ihre eigene Gesetzmässigkeit. Kein Fleisch, nur Knochen. Was man sieht, das trägt! Beton nur dort, wo es Sinn macht und nur gerade soviel wie nötig. Vielleicht kämen wir damit Nervis Forderung näher. Ob ein solcher Aufruf zur Sparsamkeit den Auslober des Betonpreises freut? Sagen wir es besser anders: Wie, wenn der Beton nicht billig, sondern gnadenlos teuer wäre? Ökonomie und Effizienz ist es, was uns an den grossen Ingenieurwerken so fasziniert. Doch kann man dies so unbesehen auch für die Architektur gelten lassen? Oder ist das Primat der Effizienz am Ende doch nur die halbe Wahrheit? Man braucht sich nur Böhm's Marienkirche in Neviges oder Zumthors Bruder-Klaus-Feldkapelle vor Augen zu führen, um ebenso überzeugt ein Plädoyer für die schiere Masse des Betons zu halten. Und mir kommen Zweifel ob den Argumenten für den teuren Baustoff. Nicht teuer sollte der Beton sein, nur kostbar. Denn die genannten Beispiele zeigen gerade in ihrer Massivität und plastisch geformten Gestalt die Wucht und die Kraft des formbaren, lastenden Materials. Doch nach welchen Regeln formt man den Beton, wenn nicht der innere Kräfteverlauf die Gestalt bestimmt?

Die Schalung hat ihr eigenes Konstruktionsprinzip. Aus Brettern oder Tafeln gefügt, steht sie im scharfen Gegensatz zur formlosen Masse des Betons. Die Plastizität muss mit tektonischen Mitteln geschaffen werden. Und die Schalung formt nicht nur den «Körper», sie bestimmt auch die «Haut», um bei Nervis biologischer

Metapher zu bleiben. Die Maserung der Holzbretter, der Abdruck einer Muschelschale erscheinen in magischer Genauigkeit auf der Haut, für immer «in Stein gehauen». Selbst Farben und Gerüche bleiben in der Betonhaut erhalten, wie der schwarze, nach Kohle riechende Innenraum der erwähnten Kapelle beweist.

Ob man der schönen Form der Armierung huldigt oder der schweren Masse, immer kann man versuchen, die preisgekrönten Bauten entlang der genannten Pole einzuordnen. Die Fassade des Bundesverwaltungsgerichts in St. Gallen steht eindeutig auf der filigranen Seite. Staufer & Hasler haben das Traggerüst in ein Nervensystem verwandelt, welches «die träge Masse des Betons lebendig werden lässt». Ein vergleichsweise grösserer Kraftakt wird dem Beton in der Casa ai Pozzi abverlangt. Doch der Grundgedanke ist auch hier ein statischer Balanceakt. Die Sparsamkeit liegt in der Geste, der Ausdruck des Schwebenden hingegen entsteht durch die Massivität der Betonplatten. Eine Hommage an die plastischen Qualitäten des Betons sind die preisgekrönten Bauten von Buchner Bründler Architekten. Was sich im knappen Raum zwischen den Brandmauern am Bläsiring oder in der kleinen Casa d'Estate zwischen der verlorenen Schalung der alten Mauer und der massgeschneiderten inneren Schale alles abspielt, das vermag nur der Beton zu umschliessen. Um ihn geht es hier und um nichts anderes. Dass er die Hauptrolle spielt, versteht sich von selbst. Er ist allerdings nicht nur ein begnadeter Solist, einfühlsam vermag er auch im Konzert mit anderen Materialien und mit den Nachbarn zu spielen. Dies zeigt Lukas Lenherr, der Jüngste im Bunde der Preisträger.

Wie gerne hätte man auch für den Beton eine einfache Formel, wie sie Mies für den Backstein gefunden hat. Doch der Beton ist kein Zuchtmeister und dieser Wunsch bleibt auch nach drei Jurytagen unerfüllt. Eines haben die ausgezeichneten Werke aber klar gezeigt: Die Liebe zum Beton hält selbst den immer grösser werdenden Zumutungen an den Baustoff stand. Sogar Nervis absolute Forderungen scheinen ihre Gültigkeit nicht verloren zu haben. Die abschliessende Beurteilung

darüber möchte ich aber den Archäologen überlassen, wenn sie dereinst, vielleicht im dritten Jahrtausend, unsere Betonruinen ausgraben werden. Verfärbter zerbröckelnder Beton, Elektrokabel und Dämmplatten sind längst zerfressen. Daraus aber ragen nicht ein paar verlorene Eisenstäbe hervor, sondern ein wohlgeformtes Skelett, das die vollendete Form des einstigen Bauwerks erahnen lässt.

Annette Spiro

UNE VIE INTÉRIEURE INVISIBLE

«La forme, le positionnement de l'armature devraient toujours présenter une qualité esthétique et donner l'impression qu'il s'agit d'un système nerveux, qui donne vie à la masse amorphe du béton.»

Pier Luigi Nervi, *Costruire correttamente. Caratteristiche e possibilità delle strutture cementizie armate*, Milano 1955, p. 30 (Trad. A.S.)

Quel aurait été mon plaisir si j'avais eu à siéger dans un jury qui statue sur des ponts ou des viaducs. Sans la moindre hésitation, nous aurions pu mettre en application les règles que Pier Luigi Nervi préconise pour les ingénieurs. Malheureusement, le choix portait sur des bâtiments, et non sur des ouvrages d'ingénieurs, ce qui suscite la question suivante. Est-il encore possible de juger des constructions actuelles à l'aune de Nervi? Si celui qui scrute l'architecture portait des «lunettes à rayon X», grâce auxquelles il pourrait voir à l'intérieur de la masse de béton, il découvrirait tout plein de choses intéressantes. En effet, au cœur de ce matériau se cachent non seulement le système nerveux esthétique de l'armature, mais également des tuyaux de chauffage, des câbles électriques, des écoulements, des plaques de liaison destinées à reprendre les contraintes des porte-à-faux, afin de poser des couches d'isolant de grande épaisseur. Tout ce que l'utilisateur ne souhaite pas voir est caché sous la surface du béton. Il s'agit là des conditions actuelles, et elles mettent fortement à l'épreuve les architectes et leur amour inconsidéré pour le matériau qu'incarne le béton. Certes, le béton supporte beaucoup de choses, raison pour laquelle il exige un maximum de réflexion de la part de l'architecte. Il n'a rien du despote sévère, comme Mies van der Rohe a un jour qualifié la brique. Il n'impose pas à l'architecte une construction logique, qui pourrait l'aider à développer son bâtiment à partir du matériau. «Le développement du béton armé dépend du développement intellectuel du créateur, qui conçoit la structure en béton en tant que matérialisation d'une ossature la plus efficiente possible, tout en respectant

les conditions de la mise en œuvre», précise Pier Luigi Nervi (ibid., p. 115, trad. A.S.).

En effet, contrairement aux matériaux créés par la nature, tels que le bois ou la pierre, le béton constitue une masse informe. Seuls l'architecte et l'ingénieur lui confèrent une forme et une expression. Même sa composition est le résultat d'un processus sophistiqué et intentionnel. La reprise des charges, la plasticité et le traitement de surface, voilà les trois critères fondamentaux du matériau de construction. Des entrepreneurs et des ingénieurs tels que Perret, Nervi ou Mahendra Raj ont prouvé jusqu'où on pouvait aller lorsque le volume ne se compose quasiment plus que d'une ossature. De même que, dans le Gothique, les contreforts et les maçonneries des ouvertures paraissent abolir les lois qui régissent le mode de construction pondéreux, les constructions en béton se sont transformées de nos jours en structures filigranes.

La structure porteuse est omniprésente. Elle crée la morphologie du bâtiment et révèle ses propres règles de composition. Plus de viande, seuls demeurent les os. Ce que l'œil voit, c'est ce qui porte! Du béton uniquement là où il fait sens, et aussi peu que possible. Peut-être nous rapprocherions-nous ainsi des exigences formulées par Nervi. Un tel appel à l'économie réjouit-il l'organisateur du prix béton? Tentons de le dire autrement. Qu'en serait-il si le béton, au lieu d'être bon marché, se transformait en un matériau hors de prix? L'économie et l'efficacité, voilà ce qui nous fascine tant dans les grandes œuvres des ingénieurs. Mais est-il possible de transposer cela tel quel dans le domaine de l'architecture? A moins que la primauté de l'efficacité ne constitue en fin de compte que la moitié de la vérité? Il suffit de songer à la Marienkirche de Böhm à Neuges ou à la chapelle Saint-Nicolas-de-Flue de Zumthor à Mechernich pour entamer un plaidoyer en faveur du béton massif. Par ailleurs, j'ai des doutes sur les arguments à propos du prix du béton. Le béton ne doit pas être coûteux, mais précieux. En effet, les exemples mentionnés révèlent, par leur massivité même et leur volume formé de manière

plastique, la force et la robustesse de ce matériau pondéreux, au départ éminemment malléable. Mais quelles sont les règles qui déterminent la forme du béton, lorsque ce n'est pas la distribution interne des sollicitations statiques qui engendre la morphologie?

Le coffrage possède ses propres règles de construction. Constitué de planches ou de plaques juxtaposées, il forme un contraste profond avec la masse informe du béton. La plasticité doit être engendrée par des moyens tectoniques. Et le coffrage ne confère pas seulement sa forme à l'«objet», mais détermine également sa «peau», pour reprendre la métaphore biologique de Nervi. Les nervures des planches, l'incrustation d'un coquillage apparaissent avec une précision quasi magique en surface, «incorporées pour l'éternité dans le matériau». Même les teintes et les odeurs sont conservées dans la peau du béton, comme le prouve l'intérieur foncé de la chapelle Saint-Nicolas-de-Flue, qui sent le charbon.

Que l'on préfère la forme élégante de l'armature ou que l'on privilégie la masse, il est toujours possible de classer les bâtiments primés entre ces deux pôles. La façade du Tribunal administratif fédéral à Saint-Gall se situe clairement du côté filigrane. Staufer & Hasler ont transformé sa structure porteuse en un système nerveux, qui «donne vie à la masse amorphe du béton». Un acte de puissance comparativement plus élevé est exigé de la part du béton de la Casa ai Pozzi. L'idée de fond incarne néanmoins, dans ce cas aussi, un acte de pesée d'intérêt statique. En l'occurrence, l'économie réside dans le geste, tandis que l'expression aérienne est rendue possible par la massivité des plaques de béton. Les bâtiments primés de Buchner Bründler sont un hommage aux qualités plastiques du béton. Ce qui se passe dans l'espace restreint situé entre les murs mitoyens au Bläsiring ou encore, dans la minuscule Casa d'Estate, entre les coffrages perdus constitués par les murs d'origine et la coquille intérieure faite sur mesure, seul le béton le permet. En l'occurrence, rien d'autre n'a de l'importance. Qu'il joue le premier rôle est évident. Il n'est pas seulement

un soliste aux dons éprouvés, mais réussit à se plier au jeu avec les autres matériaux et avec le voisinage. C'est ce que démontre Lukas Lenherr, le benjamin parmi les lauréats.

Comme on apprécierait qu'il existe une formule pour le béton qui soit aussi simple que celle que Mies a trouvé pour la brique. Or, le béton n'a rien d'un despote et ce souhait attend toujours d'être exaucé après trois jours consacrés au jugement. Les réalisations primées ont néanmoins révélé clairement une chose. L'amour du béton résiste aux contraintes de plus en plus élevées imposées à ce matériau. Même les exigences sévères de Nervi ne semblent pas avoir perdu de leur validité. Je désirerais néanmoins laisser le jugement final aux archéologues, lorsqu'ils mettront à jour, peut-être au cours du troisième millénaire, nos ruines en béton. Le béton décoloré sera en train de s'effriter, tandis que les câbles électriques et l'isolation auront disparu depuis longtemps. Et pourtant, de tout cela n'émergeront pas uniquement quelques barres d'acier isolées, mais une structure bien proportionnée, qui permettra d'imaginer la forme accomplie de l'ancienne construction.

Annette Spiro

THE INVISIBLE INNER LIFE

"The pattern of steel should always have an esthetic quality and give the impression of being a nervous system capable of bringing life to the dead mass of concrete."

"Pier Luigi Nervi on Architecture, Excerpts from *Costruire correttamente*, by Pier Luigi Nervi. A philosophy for building 'Correctly', in: *Architectural Record* 119, H. 4 (April 1956), p. 263

I should have liked to be on a panel to judge bridges and viaducts. With alacrity, we could have applied Pier Luigi Nervi's strictures for engineers. We were supposed to judge houses and not structures designed and erected by engineers though; and, thus, the question arises whether we can still gauge today's buildings against Nervi's criteria. If the beholder of a building had "x-ray glasses" to look through the mass of concrete, he would no doubt see a thing or two, for concrete conceals not only the aesthetic nervous system of its reinforcement but also heating coils, electrical cables, waste-water pipes, or the connections to cantilevered slabs to bridge the thick insulating layers: everything the user does not really wish to see is banished beneath this shell of concrete. Those are today's conditions, and they are a tough challenge to architects and their boundless love of concrete as a construction material. Concrete is tolerant and that is exactly why it demands a maximum of intellectual effort from the architect. It is not the rigorous taskmaster that Mies van der Rohe once claimed brick to be. It does not provide the architects with a constructive logic that can help them develop their buildings from inherent aspects of the material itself. *"The full development of reinforced concrete depends partly on the mental development of the designer, who must consider the concrete structure as the materialization of the most efficient structural system, but also on the refinements of construction procedures."* (ibid. p. 264)

Unlike materials shaped by nature such as wood or stone, concrete is a formless mass. It takes an architect and an engineer to give it shape and expression.

Even its composition is the result of a skilled and intentional process. Force vectors, plasticity, and surface are the three essential criteria of the building material. Builders and engineers such as Perret, Nervi or Mahendra Raj have shown us how far you can go if the structure consists of almost nothing but a skeleton. Just as buttresses and the tracery of windows in Gothic architecture seem to turn the laws of solid construction into something ethereal, they change today's massive concrete constructions into filigree "mullions".

The supporting structure is everything. It creates the very shape of the building and imposes its own laws. No meat, just bones. What you see, bears the load. Concrete is only used where it makes sense and only just as much as necessary. Perhaps this would better meet Nervi's demand. But will such a call for an economical use of concrete please those who award the Concrete Architecture Prize? Or to put it another way, what if concrete were not cheap but terribly expensive? Great feats of engineering fascinate us because of their economy and efficiency. But may this be applied to architecture as well? Or is the primacy of efficiency only half the truth in the end? One only has to look at Böhm's Marienkirche in Neuges or Zumthor's Bruder Klaus Kapelle to plead equally as convincingly for the sheer mass of concrete. And I begin to wonder about the validity of the arguments in favour of an expensive building material. Concrete should not be expensive, just precious. It is the massive and sculpted shape of the examples mentioned above that shows the impact and force of this pliable, yet load-bearing material. However, by which rules is concrete formed if the internal flow of forces does not determine its shape?

Formwork has its own construction principle. Assembled from boards and panels, it is in sharp contrast to the shapeless mass of concrete. Plasticity has to be created by tectonic means. Besides, the formwork does not only shape the "body" but also determines the "skin", to stay with Nervi's biological metaphor. The grain of wooden boards, the imprint of a shell appear

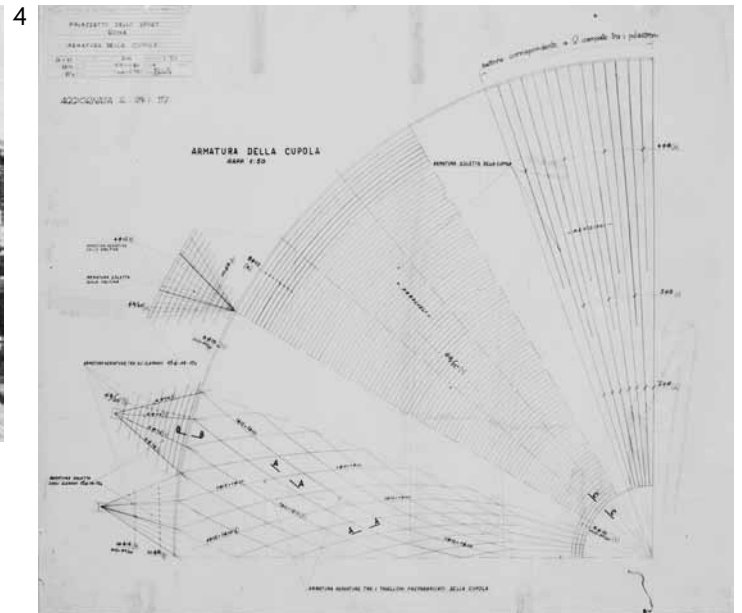
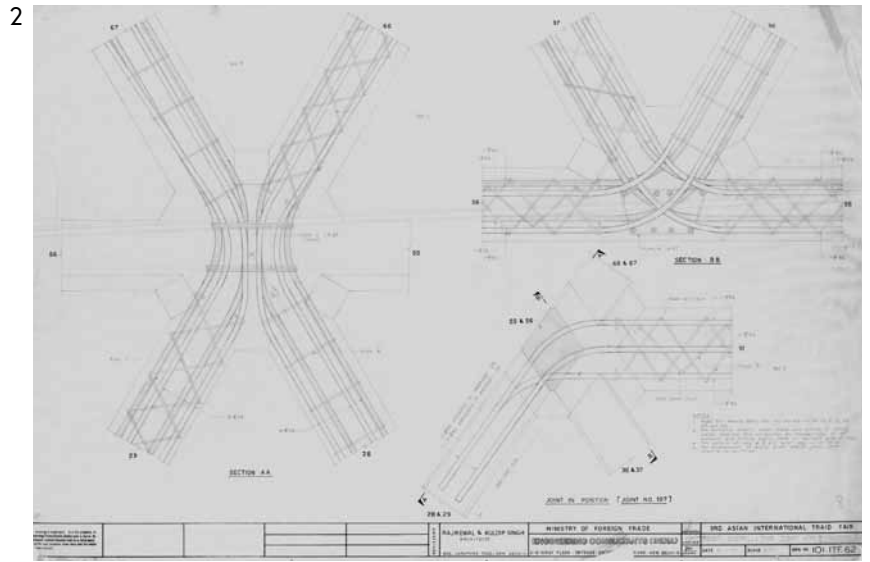
in magical accuracy on the skin, forever "carved in stone". Even colours and odours remain alive in the concrete skin, as the black interior of the Bruder Klaus Kapelle reeking of charcoal proves.

Whether one pays homage to the beautiful shape of the reinforcement or the heavy mass of concrete, one can always try to classify the prize-winning buildings along the lines mentioned above. The façade of the Federal Administrative Court in St.Gallen is clearly on the filigree side. Staufer & Hasler turned the supporting structure into a nervous system that "quickens the dead mass of concrete". Casa ai Pozzi demanded a rather greater effort. Yet here, too, the basic idea is a balancing act of statics. The economy is in the gesture, though the impression of floating is created by the massiveness of the concrete slabs. The two prize-winning buildings by Buchner Bründler are a tribute to the plastic qualities of concrete. What takes place in the tight space between the firewalls of the building on Bläsiring or in the small Casa d'Estate between the permanent formwork of the old wall and the custom-made inner formwork can only be enclosed by concrete. Concrete is what we are talking about here, and nothing else. Manifestly, concrete is the protagonist. However, concrete is not only a gifted soloist but sensitive, too, and able to play in concert with other materials and with its neighbours. Lukas Lenherr, the youngest winner, proves that.

How much we should like to find a simple formula for concrete, such as Mies found for bricks. But concrete is no such severe taskmaster and our wish remains unfulfilled, even after three days of jury duty. One thing the prize-winning works clearly showed though: the love of concrete withstands even the ever-increasing impositions upon the material. And even Nervi's absolute demands still seem valid, though I shall leave the final verdict to the archaeologists who will, in the distant future, perhaps in the third millennium, excavate the ruins of our concrete buildings. Discoloured, crumbling concrete, electrical cable, and insulation boards will long have eroded, though it will not simply

be a few lost iron bars that protrude from them, but a well-formed skeleton—a skeleton that will give them an idea of the perfect shape of the building that used to be.

Annette Spiro



1 und 2: Raj Rewal und Kuldip Singh, Hall of Nations, New-Dehli, 1972 (Bauingenieur: Mahendra Raj). Halle (Foto: Ariel Huber, Lausanne) und Schnitte in drei Achsen durch einen typischen Fachwerksknoten (Plan: MRC Archive)
 3 und 4: Pier Luigi Nervi und Annibale Vitellozzi, Palazzetto dello Sport, Rom, 1957. Kuppel im Bau (Foto: Schweizerische Bauzeitung 77 (1959), H. 27, S. 424) und Armierung der Kuppel (Plan: Università di Parma: CSAC)

CASA D'ESTATE,
LINESCIO

WOHNHAUS BLÄSIRING,
BASEL

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN

Zwei völlig unterschiedliche Bauaufgaben, ein Material und dieselbe architektonische Haltung, die beide Gebäude miteinander verbindet: Hier die Casa d'Estate in Linescio, einem kleinen Dorf hoch über dem abgelegenen Rovana-Tal im Tessin, da das Stadthaus in Basel, ein fünfgeschossiges Reihenhhaus mit Attika am Bläsiring. Diese einmalige Konstellation, gepaart mit grossartiger Architektur, hat die Jury dazu bewogen, den Architekturpreis Beton Buchner Bründler Architekten für diese beiden Gebäude zu verleihen. Bei beiden Wohnbauten spielen die Architekten das plastische und atmosphärische Potential von Beton aufs Schönste aus: Von der primären Struktur bis hin zu den Küchenregalen und Badewannen ist alles aus der Logik des Giessens von Beton abgeleitet. Handwerklich geschalt und roh belassen, entstehen lebendige Oberflächen, die den Arbeitsprozess abbilden und die ursprüngliche Kraft des Materials zum Ausdruck bringen. Selten sind, wie bei diesen Bauten, die vier Elemente so unmittelbar erlebbar: Der körnige Beton bildet das irdene Gefäss zum Wohnen. Die Cheminées sind in Linescio wie in Basel offene Feuerstellen. Das Wasser fliesst in Lavabos, Spülbecken und Badewannen aus Beton, und im Basler Attikageschoss wird der Korridor zur Dusche. Luft strömt in Linescio ungehindert durch eine schlitzartige Öffnung der Giebelwand ins Innere, und am Bläsiring verwandeln grosse Dreh- und Schiebetüren den Innen- zum Aussenraum. Die Jury zeigte sich von den architektonischen Qualitäten der beiden Häuser ebenso beeindruckt wie von den zahlreichen Erfindungen, verspielten und raffinierten Details und dem Einsatz des Betons, der roh belassen von wenigen Einbauten komplettiert wird.

Die Casa d'Estate entstand aus einem 200-jährigen Steinbau mit Annex in Strickbauweise. Bevor Buchner Bründler das Gebäude verwandelten, stand es fünfzig Jahre leer. Aus Gründen des Ortsbildschutzes ist der Eingriff von aussen kaum sichtbar. Auf neues Leben deuten nur der betonierte Kamin, eine als Drehtüre verwendbare Verglasung und das Schlitzfenster auf der Rückseite. Man betritt das Gebäude über den Anbau. Die archaische Stimmung wurde beibehalten, nur das Notwendigste geflickt. Rechterhand, leicht abgetrennt, ist der Betonboden zu einer Badewanne abgetieft. Im korridorartigen Bereich, der vom Eingang in den

Hauptraum führt, spannt eine betonierte Küchenablage von Wand zu Wand. Durch eine Öffnung in der steinernen Mauer betritt man den Wohn- und Schlafbereich, knapp sechs Meter hoch, ein reichhaltig geformtes Futteral aus Beton. Die Architekten haben das baufällige Haus komplett ausgeräumt, die Zwischendecke entfernt und in dieser Hülle Schicht für Schicht, in langsamer Abfolge von Schalungsbau und Giessvorgang, ein neues Gebäude erstellt. Alles ist in den Beton eingearbeitet, die Feuerstelle und die darüberliegende Schlafnische, das schmale WC samt Lavabo, die Verankerungen der hölzernen Faltläden und die Leibungen der verschiedenen Öffnungen. Mit dem Guss des Dachgiebels und der neuen Steinabdeckung war das Haus bis auf wenige Elemente fertig, eine Umkehrung des normalen Bauablaufs, bei dem der Beton zuerst kommt. Die Jury war von der poetischen Kraft des Eingriffs begeistert: Eines Tages, wenn das Rustico ganz zerfallen ist und nur noch der betonierte Kern übrigbleibt, erinnert dessen Oberflächenstruktur als Abguss der einstigen Bruchsteinmauer an das, was einmal war.

Nahezu gleichzeitig zur Casa d'Estate begann die Projektierung für das Wohnhaus am Bläsiring in Basel. Einsprachen verzögerten das Vorhaben, so dass auch diesem eine unzeitgemässe Langsamkeit eigen ist. Das Gebäude besteht aus zwei dreigeschossigen, übereinander gestapelten Wohnungen, wobei die Jury von der oberen mehr angetan war. Insbesondere die räumliche Disposition der oberen Wohnung und die Aufteilung der grossformatigen Öffnungen, die den liebevollen Details der Betonarbeiten massstäblich antwortet, waren ausschlaggebend. Die lange, schmale, einläufige Treppe, die zur Wohnung führt, vollzieht im oberen Bereich eine 180-Grad-Drehung, begleitet von einer Rundung. Dank dieser wird die Plastizität des Betons durch das einfallende Tageslicht betont. Gleichzeitig öffnet sich das dahinterliegende Schlafzimmer diagonal nach aussen, womit das Schottenprinzip des Reihenhauses aufgelöst und der Blick aus dem Hinterhof auf das benachbarte Schulhausareal gelenkt wird. Auch hier sind die Wohnungen als betonierte Rohbauefässe ausgebildet, ergänzt von Eichenholz- oder MDF-Einbauten. Im Innern wirkt der Sichtbeton viel selbstverständlicher als aussen. Stimmungsvoll bis ins Detail und von anregender Radikalität faszinierten die beiden Bauten von Buchner Bründler die Jury nachhaltig.

CASA D'ESTATE, LINESCIO

PREISTRÄGER
LAURÉAT
WINNER

Architekten Architectes Architects

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL

Projektbeginn Début du projet Beginning of the Project

2008

Realisation Réalisation Realization

2009/10

Bauleitung Direction du chantier Site Management

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL

Ingenieure Ingénieurs Engineers

JÜRIG MERZ INGENIEURBÜRO, MAISPRACH

Unternehmung Entreprise Contractor

DAVID GEYER, BURG IM LEIMENTAL

Bauherrschaft Maître de l'ouvrage Client

PRIVAT











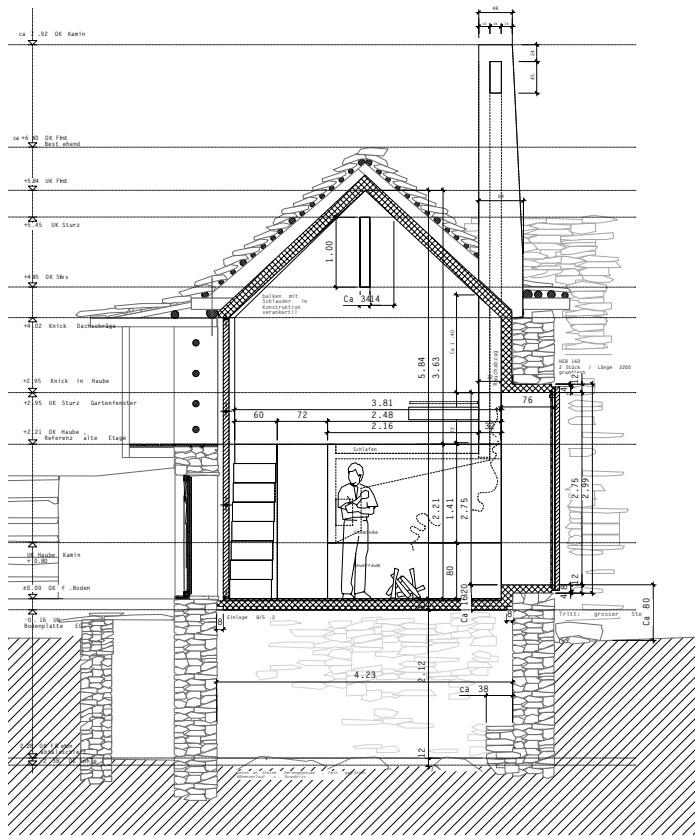




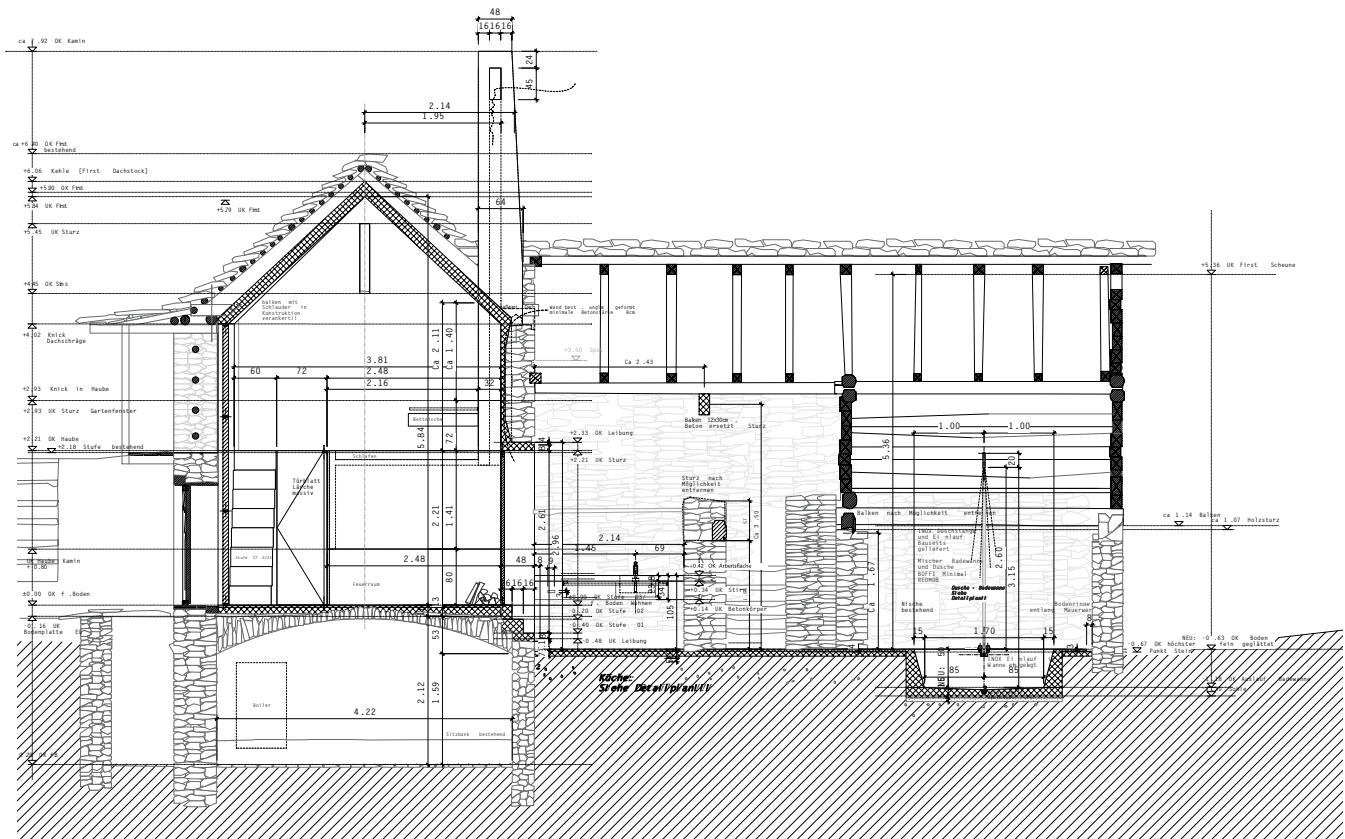


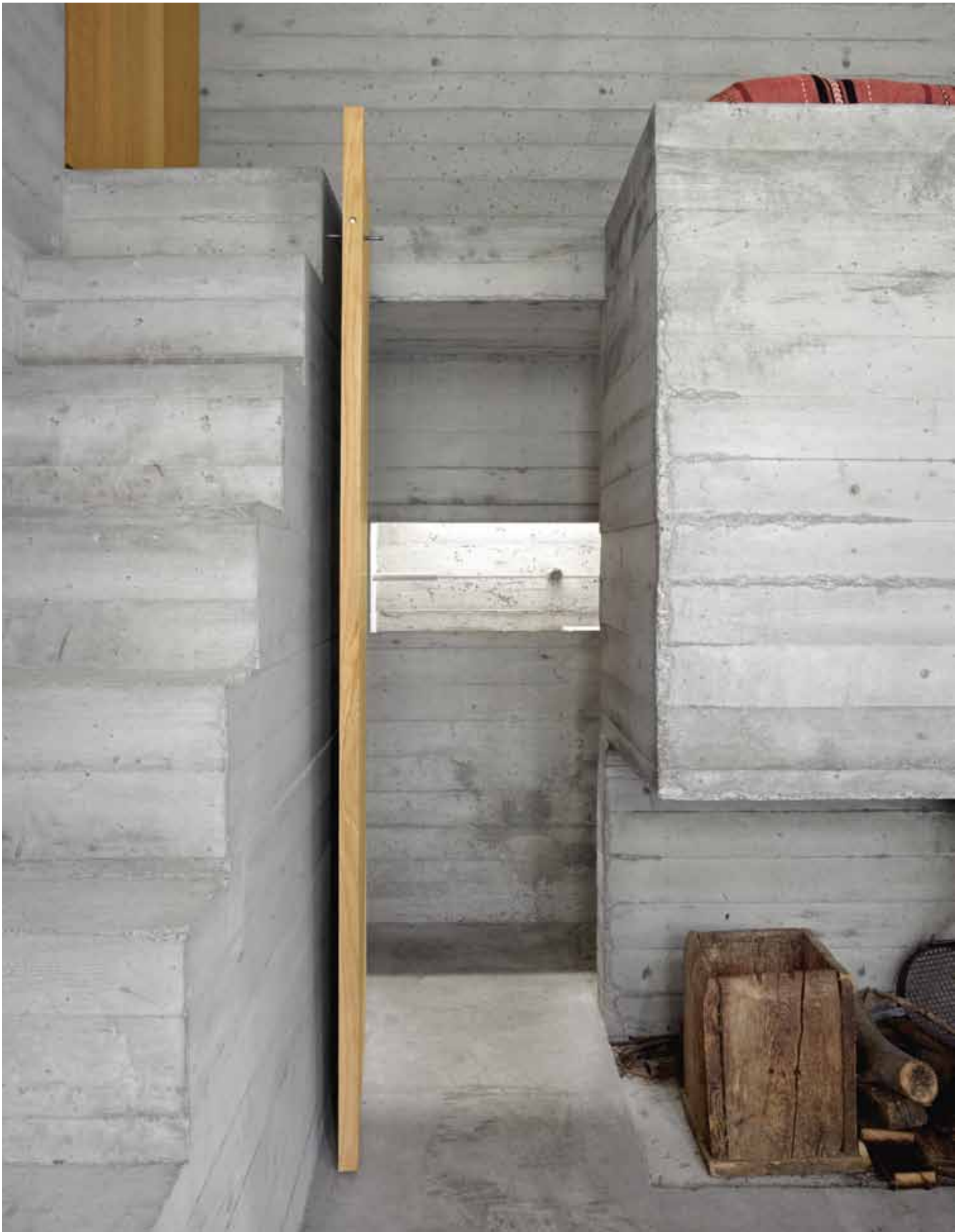






43











CASA D'ESTATE,
LINESCIO

IMMEUBLE D'HABITATION BLÄSIRING,
BÂLE

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN

49

Deux programmes totalement différents, un matériau commun et la même attitude architecturale, voilà ce qui associe les deux bâtiments. Il s'agit d'une part de la Casa d'Estate à Linescio, un petit village situé dans la partie supérieure de la vallée reculée de Rovana au Tessin, et d'autre part d'un immeuble en ville de Bâle, un bâtiment mitoyen de cinq niveaux plus attique situé au Bläsiring. Cette constellation exceptionnelle, associée à une architecture de grande qualité, a convaincu le jury de décerner le prix d'architecture béton à Buchner Bründler pour ces deux bâtiments. Dans le cas des deux habitations, les architectes exploitent le potentiel plastique et d'ambiance qu'offre le béton de la plus belle des façons. De la structure primaire aux étagères des cuisines et aux baignoires, tout est inspiré par la logique de la plasticité initiale de ce matériau. Des coffrages traditionnels et une finition brute engendrent des surfaces animées qui reflètent le processus de mise en œuvre et expriment la force primitive du matériau. Il est rare que les quatre éléments fondamentaux soient aussi clairement perceptibles que dans ces bâtiments. Le béton granuleux engendre l'enveloppe en dur de l'habitat. A Linescio comme à Bâle, les cheminées sont traitées en tant que foyers ouverts. L'eau coule dans des lavabos, des éviers et des baignoires en béton et, dans l'attique de l'immeuble de Bâle, le couloir se transforme en douche. A Linescio, l'air circule librement à travers une fente percée dans le mur pignon, tandis qu'au Bläsiring, des portes pivotantes et coulissantes de grande taille transforment la surface intérieure en espace extérieur. Le jury a été fortement impressionné tant par les qualités architectoniques des deux bâtiments que par les nombreuses inventions, les détails ludiques et raffinés, sans compter la mise en œuvre du béton dont le gros-œuvre est complété par un nombre réduit d'équipements encastrés.

La Casa d'Estate réhabilite un bâtiment en pierre sèche vieux de près de deux siècles avec une annexe en madriers. Avant la transformation réalisée par Buchner Bründler, il est resté vide durant cinquante ans. En raison de la protection du site, l'intervention est à peine visible de l'extérieur. Seule la souche de cheminée en béton, un vitrage pouvant servir de porte pivotante et une fente sur l'arrière signalent l'intervention. L'accès se fait par l'annexe. L'ambiance archaïque a été

conservée, seul l'essentiel ayant fait l'objet de l'intervention. A droite, un peu à l'écart, le sol en béton est creusé pour former une baignoire. Dans la zone de desserte qui mène de l'entrée à la pièce principale, le plan de travail en béton de la cuisine est posé de mur à mur. Une ouverture dans la maçonnerie en pierre donne accès à la zone servant de séjour et de chambre, haute d'environ six mètres et traitée comme une enveloppe intérieure en béton modulée de manière différenciée. Les architectes ont entièrement vidé le bâtiment en ruine en supprimant le plancher intermédiaire, créant à l'intérieur de cette coquille, couche par couche, dans le cadre d'une succession progressive de coffrages et de bétonnage, un nouveau bâtiment. Tout est intégré dans le béton, aussi bien le foyer et la niche pour dormir en contre-haut que le W.-C. étroit avec son lavabo, l'ancrage des volets articulés en bois et les allèges des diverses ouvertures. Avec le bétonnage du pignon de la toiture et la pose de la nouvelle couverture en pierre s'est achevée, à quelques éléments près, la construction de la maison – une inversion du déroulement normal d'un chantier, au cours duquel le béton est coulé en premier. Le jury a été enthousiasmé par la puissance poétique de l'intervention. Un jour, lorsque le rustico sera entièrement en ruine et qu'il ne restera plus que la coquille intérieure en béton, les empreintes en surface évoqueront seules la présence des anciens murs en pierre sèche, un souvenir de ce qui fut un jour.

Presque en même temps que la Casa d'Estate a débuté la conception de l'immeuble d'habitation au Bläsiring à Bâle. Des oppositions ont retardé la réalisation, de telle sorte que cette opération se caractérise également par sa lenteur inhabituelle. Le bâtiment se compose de deux triplex superposés, le jury étant davantage séduit par celui du haut. La disposition spatiale du logement supérieur, notamment, ainsi que la répartition des ouvertures de grande taille, qui fait écho à l'échelle des détails pleins de charme des travaux en béton, ont été déterminantes. L'escalier d'une seule volée étroit et allongé qui dessert le logement pivote en partie supérieure de 180 degrés et s'accompagne d'un arrondi. Ce dispositif souligne la plasticité du béton par l'entrée de la lumière. Parallèlement, la chambre à coucher à l'arrière s'ouvre en diagonale sur l'extérieur, de telle sorte que le principe des murs mitoyens de la maison est remis en cause, la vue étant dirigée de la cour arrière en direction du groupe scolaire voisin. Dans ce cas aussi, les logements sont traités comme des enveloppes du gros œuvre bétonnées, complétées par des équipements réalisés en chêne ou en panneaux MDF. A l'intérieur, le béton apparent va davantage de soi qu'à l'extérieur. Pleins d'ambiance jusque dans le détail et d'une radicalité stimulante, ces deux bâtiments de Buchner Bründler ont fasciné le jury de manière durable.

CASA D'ESTATE,
LINESCIO

BLÄSIRING RESIDENTIAL BUILDING,
BASEL

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN

Two entirely different remits, a single material and the same architectural approach that links both buildings: here, the Casa d'Estate or summer house, in Linescio, a small village high above the remote Rovana Valley in Ticino; there, a townhouse in Basel, a five-story terraced construction with an attic on Bläsiring. This unique constellation, paired with great architecture, convinced the jury to award the Concrete Architecture Prize 13 for these two buildings to Buchner Bründler. In both residential buildings, the architects beautifully demonstrate the sculptural and atmospheric potential of concrete: from the primary structure to the kitchen shelves and bathtubs, everything is derived from the logic of casting concrete. Formed by craftsmen and left untreated, vibrant surfaces are created that reflect the process of their making and demonstrate the elemental power of the material. Rarely can the four elements be experienced as directly as in these buildings. The granular concrete forms the "earthen" shell of the dwelling. The fireplaces in both Linescio and Basel are open. The water flows into washbasins, sinks, and bathtubs made of concrete, and on the Basel attic floor, the corridor mutates into an en suite shower. In Linescio, the air flows freely through a slit-like opening in the gable wall into the interior; on Bläsiring, large hinged and sliding doors turn the interior into an exterior space. The jury was equally impressed by the architectural qualities of both houses and the numerous inventions, the playful and sophisticated details, and the use of concrete, a shell complemented by a small number of fixtures and fittings.

The Casa d'Estate was constructed from a 200-year-old stone building with a log-house type (Strickbau) annex. Before Buchner Bründler remodelled the building, it stood empty for fifty years. To preserve the appearance of the village, the intervention is hardly visible from outside. Its "new life" only shows in the concrete chimney, a glazed section that can be used as a revolving door, and the slit-type window at its rear. The building can be entered by way of the annex. The archaic mood was retained and only the most necessary repairs made. On the right, slightly separate, the concrete floor was sunk to form a bathtub. In the corridor-type area leading from the entrance to the main room, a concrete kitchen

shelf extends from wall to wall. An opening in the stone wall offers access to the living and sleeping area: a generously shaped box made of concrete, almost six metres in height. The architects completely cored the dilapidated house, removed the suspended ceiling and, within this shell, layer by layer, created a new building as a slow succession of concrete formwork and cast concrete. Everything is embedded in concrete: the fireplace and small bedchamber above, the narrow toilet and washbasin, the bracings of the wooden folding shutters and the embrasures of the various openings. The house was completed – apart from a small number of elements – by casting the gable and the new stone cladding: a reversal of the usual construction sequence, where concrete comes first. The jury was impressed by the poetic power of the intervention: one day, when the rustico has fallen away and only the concrete core survives, the mould of its surface structure will recall the original rubblework wall and what used to be.

The project for the residential building on Bläsiring was begun almost at the same time as the Casa d'Estate. Objections delayed the plans so that this project, too, experienced an uncharacteristically protracted development by modern standards. The building consists of two three-storey flats stacked one above the other. The top flat appealed more to the jury: the arrangement of its spaces and the layout of the large openings that takes up the scale of the carefully developed details of the concrete work, were what made the difference. In its upper part, the long, narrow, single-flight staircase leading to the flat turns 180°, accompanied by a curved part. Thanks to the latter, the sculptural quality of the concrete is emphasized by the incident daylight. At the same time, the bedroom behind it opens diagonally towards the outside, breaking with the compartmental principle of the terraced house and directing the view from the backyard to the adjacent schoolhouse site. Here, too, the flats are formed as concrete parts of the shell, complemented by oak-wood or MDF fittings. Inside, the fair-faced concrete seems much more natural than outside. Impressive down to the smallest detail and characterized by a stimulating radicalism, the two buildings by Buchner Bründler made a lasting impact on the jury.

WOHNHAUS BLÄSIRING, BASEL

PREISTRÄGER
LAURÉAT
WINNER

Architekten Architectes Architects

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL

Projektbeginn Début du projet Beginning of the Project

2009

Realisation Réalisation Realization

2011/12

Bauleitung Direction du chantier Site Management

BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL

Ingenieure Ingénieurs Engineers

JÜRGEN MERZ INGENIEURBÜRO, MAISPRACH

Unternehmung Entreprise Contractor

KNECHT BAUUNTERNEHMUNG AG, MÜNCHENSTEIN

Bauherrschaft Maître de l'ouvrage Client

BAUGESELLSCHAFT BLÄSIRING, BASEL

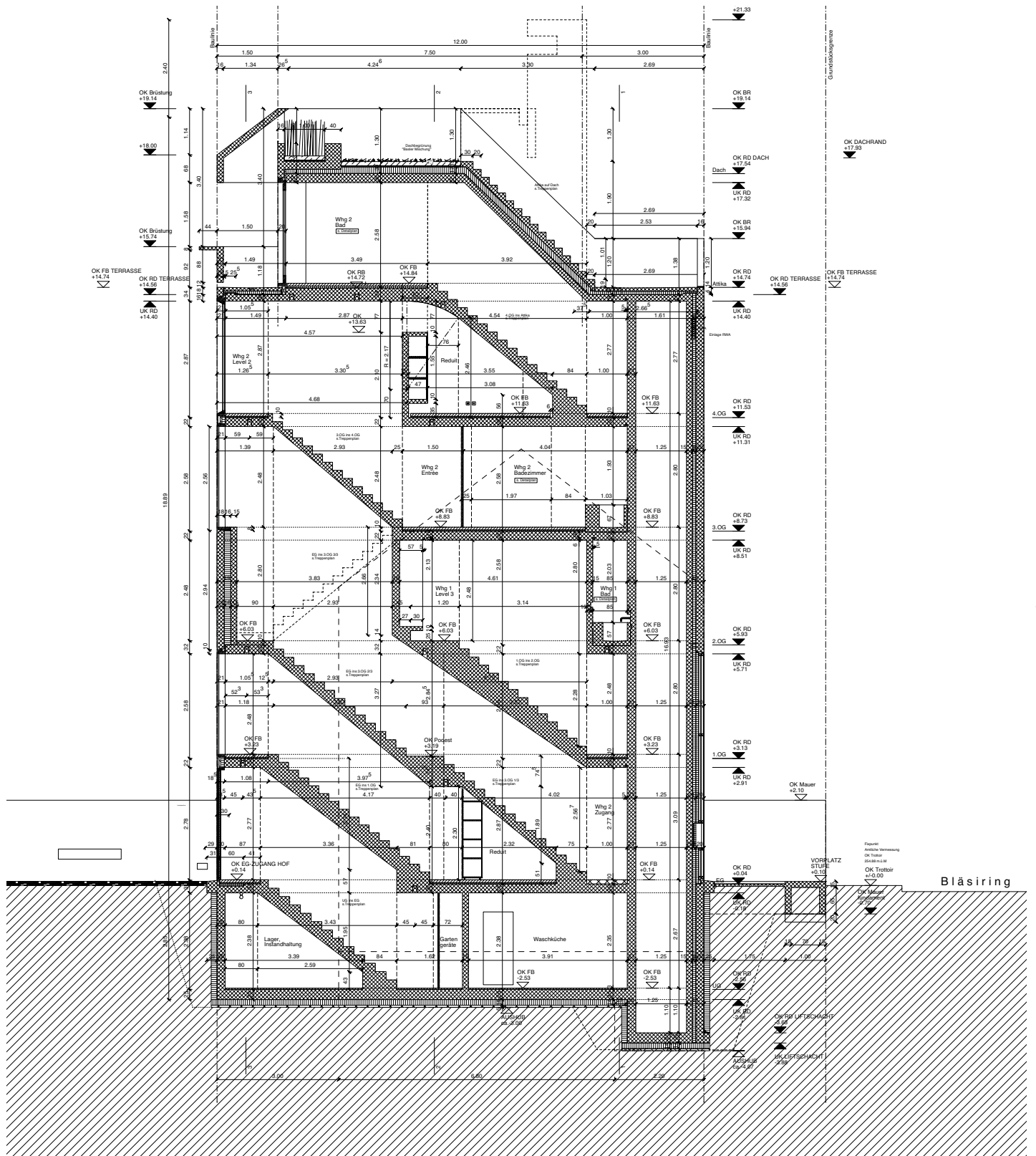










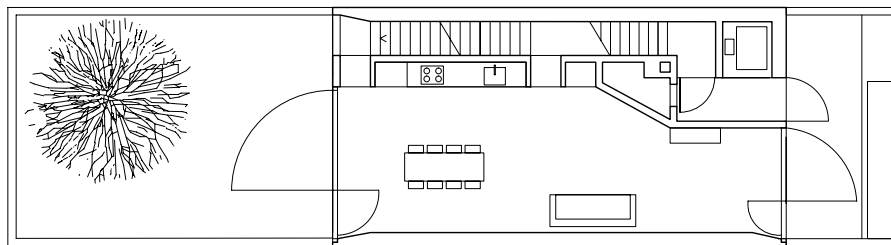
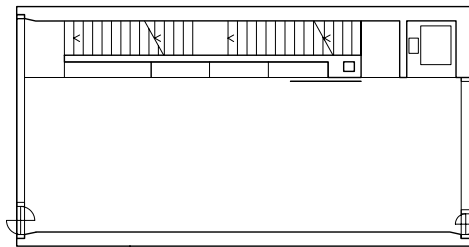
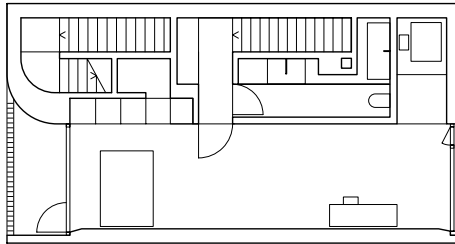
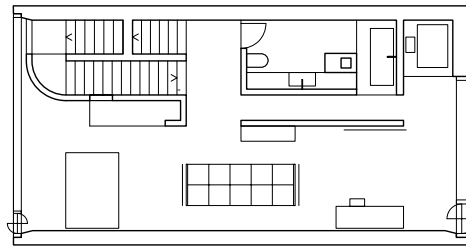
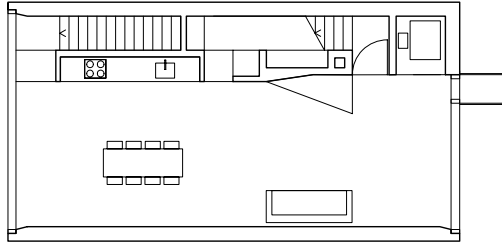
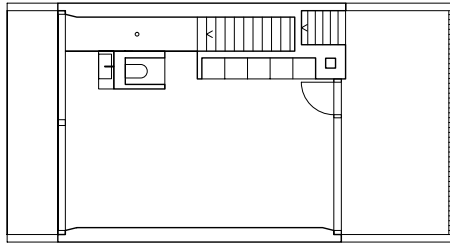






















CASA AI POZZI, MINUSIO

AUSZEICHNUNG
DISTINCTION
DISTINCTION

Architekten Architectes Architects

SILVIA GMÜR RETO GMÜR ARCHITEKTEN, BASEL

Projektbeginn Début du projet Beginning of the Project

2007

Realisation Réalisation Realization

2007–2011

Bauleitung Direction du chantier Site Management

SILVIA GMÜR RETO GMÜR ARCHITEKTEN, BASEL

Ingenieure Ingénieurs Engineers

DR. LÜCHINGER UND MEYER BAUINGENIEURE AG,
ZÜRICH

Unternehmung Entreprise Contractor

GARZONI SA, LUGANO

Bauherrschaft Maître de l'ouvrage Client

SILVIA GMÜR, RIEHEN

CASA AI POZZI, MINUSIO

Der Entwurf für die Casa ai Pozzi hat etwas Grundsätzliches, Absolutes. Die Architektur ist auf wenige Elemente reduziert und nutzt konsequent die technischen und ästhetischen Möglichkeiten von Beton. Zwei Pyramiden, die eine mit der Basis am Boden, die andere auf dem Kopf stehend und im Grundriss diagonal versetzt, bilden zusammen mit drei gut siebzig Zentimeter starken horizontalen Scheiben, die als Bodenplatte, Zwischendecke und Dach fungieren, die Struktur des Hauses. Mehr ist nicht, abgesehen von den geschosshohen Verglasungen und Schiebetüren, die das Innere mit dem Äusseren verschränken und so filigran wie möglich gehalten sind. Die Struktur schafft den Raum. Über die geschickte Platzierung der einzelnen Teile und deren Zusammenspiel werden atmosphärisch völlig unterschiedliche Raumzonen definiert und darüber hinaus das statische System ins Gleichgewicht gebracht. Auskragungen von bis zu sieben Metern und die Reduktion der vertikalen Tragelemente auf zwei sind nur möglich dank Einbezug der Zwischendecke, die das Kräfte Dreieck schliesst und damit das ganze System stabilisiert. Entstanden ist eine starke Einheit von Struktur und architektonischer Idee, die von den Architekten und Bauingenieuren von Anfang an gemeinsam entwickelt wurde. Diese Art der Zusammenarbeit ist für die Jury vorbildlich und soll deshalb ganz besonders gewürdigt werden. Der makellose Sichtbeton verleiht dem Kräftespiel der Tragstruktur eine spezifische Eleganz, die beinahe vergessen lässt, wie komplex das Innenleben der Betonscheiben ist. Diagonal geführte Vorspannkabel verhindern Durchbiegungen der Decken und kugelförmige Hohlkörper vermindern das Gewicht um dreissig Prozent. Insbesondere das Betonieren der aufrecht stehenden Pyramide verlangte viel Wissen und Können zur Erreichung des vorliegenden Resultates.

Die Casa ai Pozzi steht auf der unteren Ebene des terrassierten Hanggrundstücks oberhalb von Minusio mit herrlicher Sicht auf den Luganersee. Von der betonierten Stützmauer um die Breite eines schmalen Wasserbeckens abgerückt, das von der namensgebenden Quelle gespiesen wird, steht das Wohnhaus in Kontrast

zum Terrain und von der Umgebung etwas eingeeignet. Denn gedanklich beginnt und endet das Haus nicht an der Parzellengrenze, sondern zielt auf Grundsätzliches. Darin, und im Speziellen in der Verwendung der Pyramide, ist der Entwurf als Referenz an Livio Vacchini zu verstehen, den verstorbenen Büro- und Lebenspartner von Silvia Gmür. Für Vacchini war die Pyramide eine Urform der Architektur, da sie Himmel und Erde verbindet: Die quadratische Basis steht fest auf dem Boden und verjüngt sich an der Spitze zu einem Punkt, der sich in der Unendlichkeit auflöst.

Der weite Atem des Gebäudes und dessen konzeptionelle Schärfe verlieren nach Ansicht der Jury an einigen Stellen an Überzeugungskraft. So liegt das Wasserbecken zu weit unten, dem Blick entzogen, und die Brücke, über die man von der Terrasse ebenerdig zur oberen Wohnung gelangt, ist in ihrer quadratischen, raumhaltigen Art formal etwas zu stark aufgeladen. Besonders gut gefielen der Jury hingegen die unterschiedlichen Charaktere der beiden Wohnungen und deren Aussenraumbezug, der allein durch die Spiegelung des Grundrisses erreicht wird. Die gedeckte Terrasse der oberen Wohnung ist hangseitig orientiert und bildet mit dem Rasen und der dahinterliegenden Stützmauer einen intimen, kühlen Ort. Innen erlebt man den See und die Berge ganz direkt, getrennt nur durch die riesige Glasfront. Gerade umgekehrt verhält es sich bei der unteren Wohnung. Hier liegt die Terrasse auf der Aussichtsseite, wodurch die Räume angenehm verschattet werden und introvertierter wirken, obwohl sie ebenfalls vollständig verglast sind. Durch dieses Wechselspiel in Kombination mit der ebenfalls ganz unterschiedlichen Präsenz der beiden Pyramiden entsteht eine innige Verzahnung, eine untrennbare Einheit, die nur in Beton denkbar ist.

CASA AI POZZI, MINUSIO

Le projet de la Casa ai Pozzi présente quelque chose de fondamental, d'absolu. L'architecture est réduite à quelques rares éléments et exploite de manière rigoureuse le potentiel technique et esthétique du béton. Deux pyramides, l'une posée sur sa base, l'autre tête-bêche et décalée en plan selon la diagonale, constituent, en association avec trois dalles d'une épaisseur de l'ordre de soixante-dix centimètres qui servent de socle, de plancher et de toiture, la structure de la maison. Et c'est tout, si l'on ne tient pas compte des vitrages et des coulissants d'une hauteur d'étage, qui relient l'intérieur à l'extérieur et sont traités le plus finement possible. La structure crée l'espace. En raison du placement astucieux des divers éléments et de leur combinaison, des zones présentant une atmosphère diversifiée sont définies et, au-delà, mettent en équilibre le système statique. Des porte-à-faux jusqu'à sept mètres et la réduction à deux des éléments porteurs verticaux ne sont possibles qu'en raison de l'association de la dalle intermédiaire, qui clôt le diagramme des forces et stabilise ainsi l'ensemble du système. Il en découle une unité très forte entre structure et idée architectonique, qui a été développée dès le départ par les architectes et les ingénieurs civils. Ce mode de collaboration est exemplaire aux yeux du jury et doit dès lors être souligné tout particulièrement. Le béton apparent immaculé confère au jeu des forces de la structure porteuse une élégance spécifique qui fait presque oublier la complexité interne des dalles en béton. Des câbles de précontrainte placés en diagonale empêchent la flexion des plaques, tandis que des vides sphériques réduisent le poids propre d'une trentaine de pour cent. Le bétonnage de la pyramide posée sur la base a notamment exigé une maîtrise et un savoir-faire exceptionnels pour atteindre le résultat recherché.

La Casa ai Pozzi est implantée au niveau inférieur de la parcelle en pente terrassée située au-dessus de Minusio, avec une vue splendide sur le lac de Lugano. Décalée du mur de soutènement en béton de la largeur d'un bassin d'eau étroit alimenté par la source qui a donné son nom au lieu, la maison contraste avec la

morphologie du terrain et est quelque peu contrainte par son environnement. En effet, sur le plan conceptuel, la maison ne commence et ne se termine pas à la limite de la parcelle, mais vise quelque chose de fondamental. En cela, et notamment dans le recours à la pyramide, le projet se conçoit comme une référence à Livio Vacchini, le partenaire de bureau et de vie aujourd'hui défunt de Silvia Gmür. Pour Vacchini, la pyramide incarnait une forme originelle de l'architecture, dans la mesure où elle relie le ciel et la terre. La base carrée s'appuie fortement sur le sol et se réduit à son extrémité en une pointe unique qui se perd dans l'infini.

L'ample respiration du bâtiment et son acuité conceptuelle perdent par endroits, aux yeux du jury, une partie de leur force de persuasion. Ainsi, le bassin d'eau est placé trop bas, à l'écart de la vue, et la passerelle qui permet d'aller de plain-pied de la terrasse au logement supérieur, est quelque peu surchargée sur le plan formel du fait de sa conception orthogonale et plastique. Le jury a particulièrement apprécié la diversité du caractère des deux logements et de leur relation avec l'extérieur, qui est obtenue par la seule réflexion symétrique du plan. La terrasse couverte du logement supérieur est orientée face à la pente et forme avec le gazon et le mur de soutènement un lieu intime et frais. A l'intérieur, le panorama s'ouvre sur le lac et les montagnes, la séparation avec le paysage se limitant à une vaste surface de verre. C'est tout le contraire dans le logement du bas. Dans ce cas, la terrasse est placée face à la vue, de telle sorte que les espaces sont agréablement protégés du soleil et éveillent une impression introvertie, même s'ils sont également totalement vitrés. Cette alternance, qui se combine avec l'accentuation très différente créée par les deux pyramides, se traduit par une inter-pénétration étroite, la création d'une entité indissociable qui ne sont possibles que par le recours au béton.

CASA AI POZZI, MINUSIO

The design of Casa ai Pozzi has about it something of the fundamental, the absolute. Its architecture is reduced to just a few elements and consistently exploits the technical and aesthetical possibilities of concrete. Two pyramids, one with its base on the ground, the other upside down and offset diagonally in plan, combine with three horizontal plates some seventy centimetres thick acting as floor slab, ceiling, and roof to create the actual structure of the house. That's all, apart from the storey-high glazing and the sliding doors that dovetail the inside with the outside and are designed in as filigree a manner as possible. The structure itself creates the entire space. The clever placement of the individual parts and their interaction define spatial zones with completely different atmospheres and, in addition, balance the statics. Projections of up to seven metres and the reduction of the vertical load-bearing elements to a mere two are only possible thanks to the integration of the suspended ceiling that closes the triangle of forces and, thus, stabilizes the entire system. This created a strong unity of structure and architectural idea, which – from the very beginning – was jointly developed by the architects and construction engineers. The jury considers this type of co-operation exemplary and, therefore, singled it out for particular praise. The immaculate fair-faced concrete provides the dynamics of the bearing structure with a specific elegance that causes us almost to forget how complex the inner workings of concrete slabs are. Prestressed cables run diagonally and prevent a sagging of the ceilings, while spherical hollow blocks reduce the weight by thirty per cent. The placing of the concrete of the standing pyramid in particular required great knowledge and skill to achieve the present result.

The Casa ai Pozzi is situated on the lower level of a terraced hillside property above Minusio with a stunning view of Lake Lugano. Separated from the concrete retaining wall by the width of a narrow water basin fed by the spring that gives it its name, the house is in clear contrast to the terrain and somewhat

constrained by its surroundings. For, in its conception, the house does not begin and end at the boundary of the plot but strives to express something fundamental. In that respect and, especially, in the use of a pyramid, the design is to be understood as a reference to Livio Vacchini, Silvia Gmür's late partner in both her business and private life. For Vacchini, the pyramid was an archetypal form of architecture because it connects heaven and earth: the square base is firmly placed on the ground, tapers to a point at its tip, and ultimately dissolves into infinity.

In the opinion of the jury, the airy spaciousness of the building and its conceptual acuity are less than persuasive in some places. The water basin is placed too far below, out of sight, and the bridge leading from the terrace to the upper flat on the same level is a little too strongly formally charged in its square, space-containing way. However, the jury especially liked the different characters of the two flats and their reference to the exterior space, which is solely achieved by a mirroring of the ground-plan. The covered terrace of the upper flat looks towards the hillside and, with the lawn and the retaining wall behind it, forms a private and cool place. Inside, one experiences the lake and the mountains quite directly, only separated from the view by the huge, glazed front. Just the opposite is true for the lower flat. Here, the terrace is placed on the side facing the vista, rendering the rooms pleasantly shaded and making them seem more introverted, although they are also entirely glazed. This interaction, in combination with the equally quite different presence of the two pyramids, creates a closely dovetailed, indivisible unit that is only conceivable thanks to concrete.







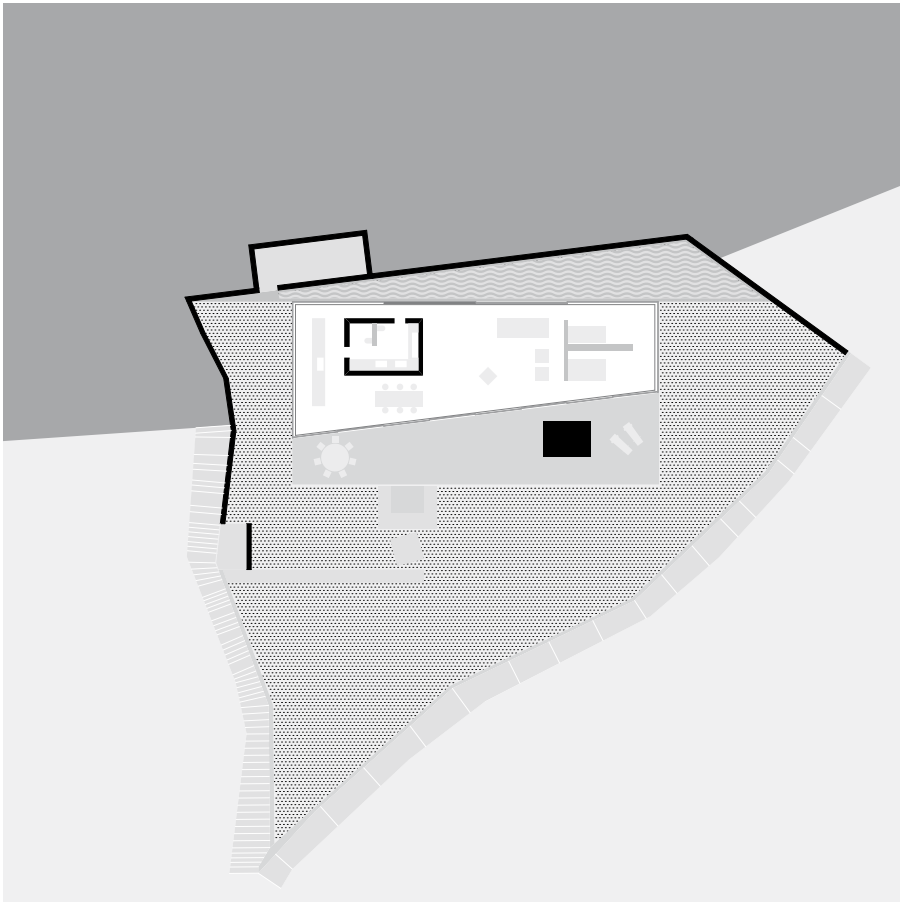
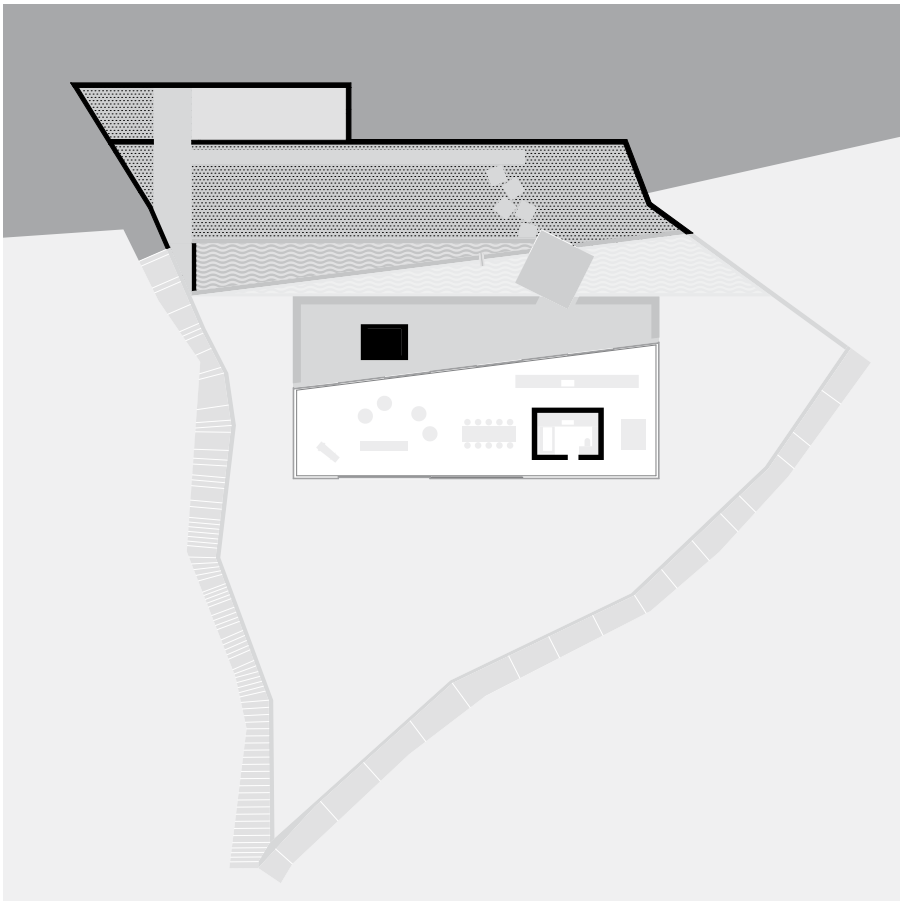


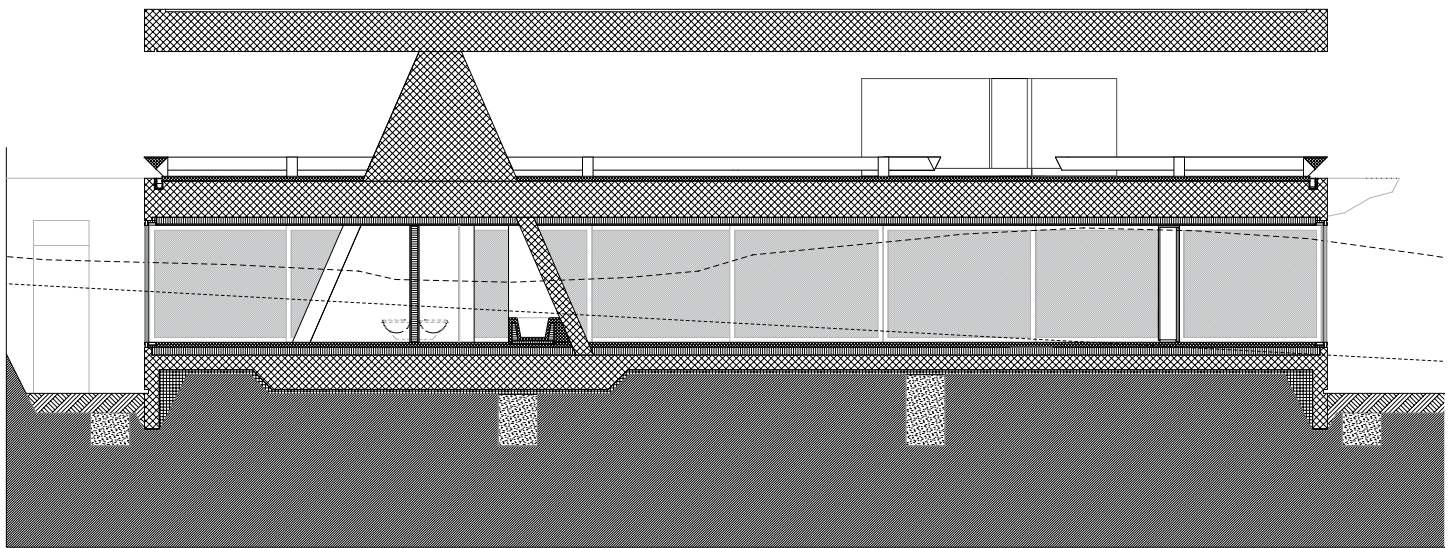
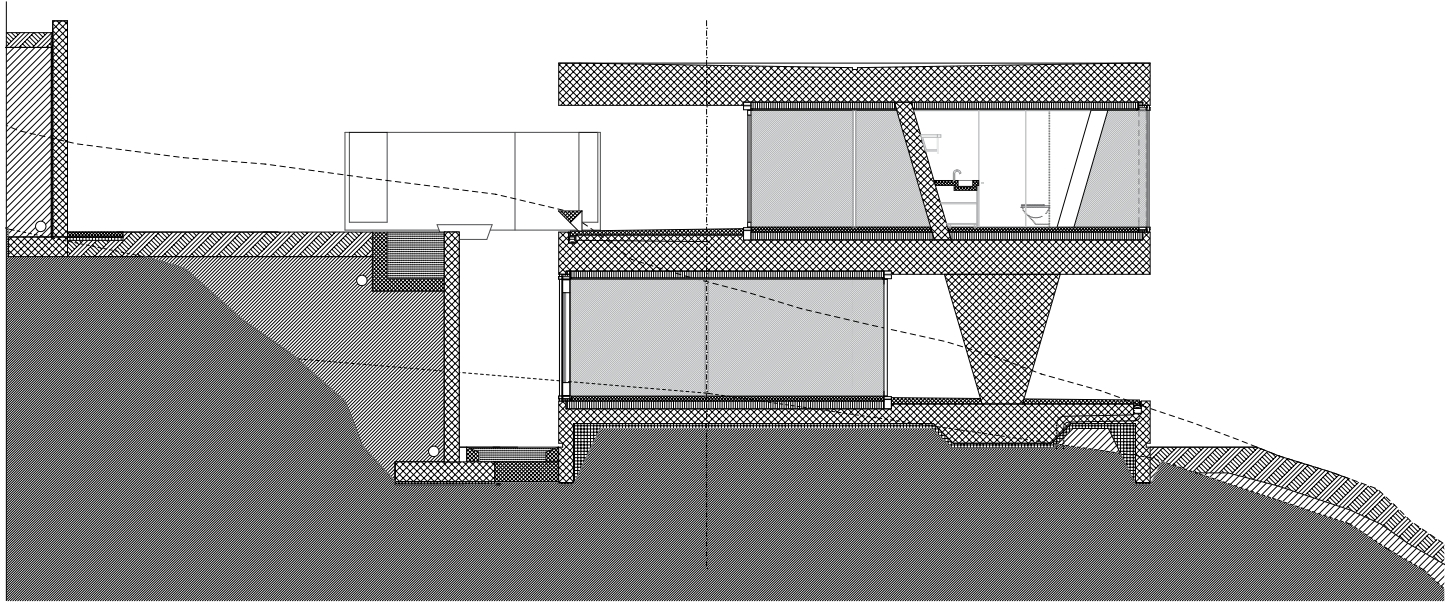




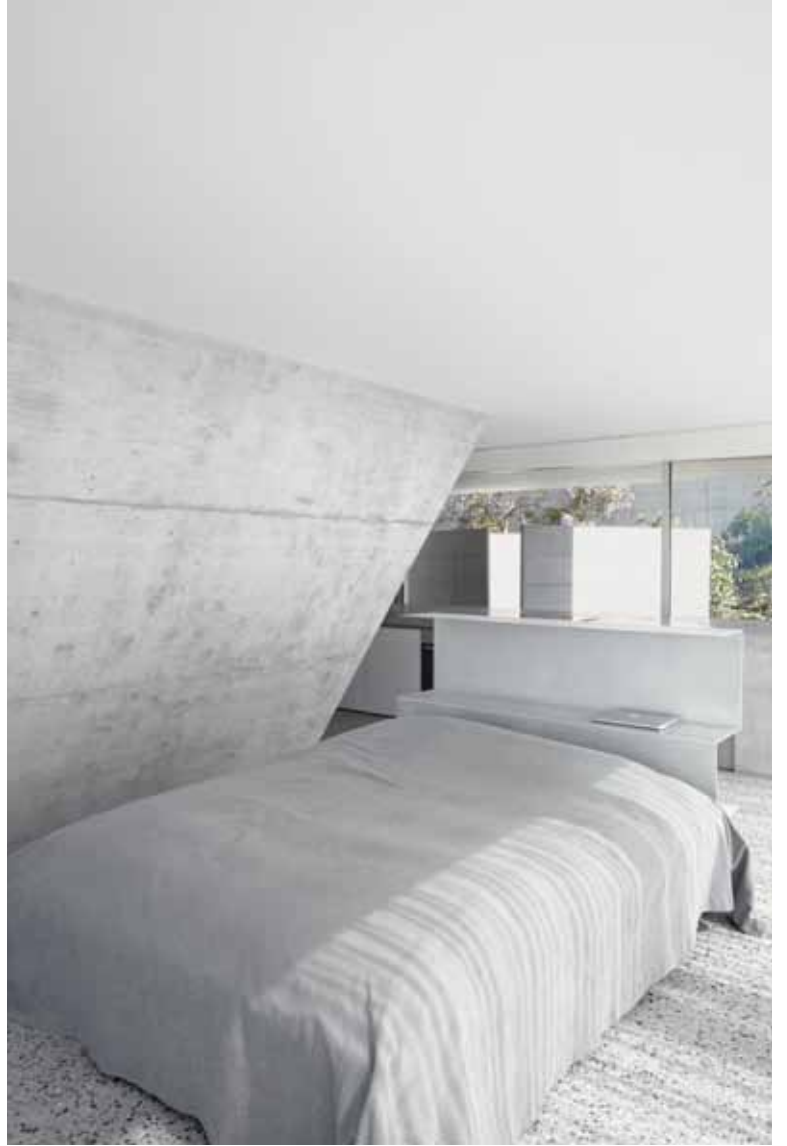


















BUNDES- VERWALTUNGS- GERICHT, ST. GALLEN

AUSZEICHNUNG
DISTINCTION
DISTINCTION

Architekten Architectes Architects

STAUFER & HASLER ARCHITEKTEN AG, FRAUENFELD

Projektbeginn Début du projet Beginning of the Project

2008

Realisation Réalisation Realization

2008–2012

Bauleitung Direction du chantier Site Management

HRS REAL ESTATE AG, FRAUENFELD;
STAUFER & HASLER ARCHITEKTEN AG, FRAUENFELD

Ingenieure Ingénieurs Engineers

CONZETT BRONZINI GARTMANN AG, CHUR;
BÄNZIGER PARTNER AG, ST. GALLEN

Unternehmungen Entreprises Contractors

HRS REAL ESTATE AG, FRAUENFELD;
FELDMANN BAU AG, BILTEN

Bauherrschaft Maître de l'ouvrage Client

KANTON ST. GALLEN, VERTRETEN DURCH
DAS HOCHBAUAMT DES KANTONS ST. GALLEN

Das Bundesverwaltungsgericht markiert mit seinem turmartigen Hochbau den westlichen Abschluss des Rosenberges und erzeugt über die Höhe eine Verbindung zu den wichtigsten öffentlichen Bauten der Innenstadt von St. Gallen: Bahnhof, Rathaus, Fachhochschulzentrum und Kloster. Gleichzeitig ist das imposante Volumen so ausgebildet, dass es sich trotz seiner Grösse hervorragend in das bestehende Villenquartier einfügt. Die Jury zeigte sich von der städtebaulichen Setzung ebenso überzeugt wie von der Übertragung des Villencharakters auf die Gliederung des Gebäudes. So wurde die vom Nutzer gewünschte Gruppierung der fünf administrativen Abteilungen in funktional unabhängige Einheiten aufgenommen, indem die sogenannten «Pools» als zweigeschossige, um eine zentrale Halle angeordnete Abfolge von zimmerartigen Büros gestaltet sind. Diese Ordnung wiederum lässt sich in den Fassaden ablesen, wie sich überhaupt die inneren Zusammenhänge des Gebäudes gegen aussen abbilden, ganz nach der im Wettbewerbsprogramm formulierten Absicht: «Das Gerichtsgebäude soll einladend wirken, die Justiz und Gerechtigkeit reflektieren sowie die Vorstellung von Recht materialisieren.»

Zentrales Element dieser architektonischen Kommunikation ist das in Sichtbeton realisierte Tragwerk, das innen wie aussen zu grossen Teilen unverkleidet in Erscheinung tritt und damit die Gliederung der Räume massgeblich unterstützt. Somit handelt es sich bei den speziell geformten, in Weisszement vorgefabrizierten Fassadenstützen des Hochbaus tatsächlich um die tragenden Vertikalglieder, die monolithisch mit den Geschossplatten verbunden sind. Die Schlüssigkeit der Konstruktion des tragenden Raumgitters in Stahlbeton verleiht dem Gebäude eine Glaubwürdigkeit, die das Grosse mit dem Kleinen, den Rohbau mit dem Ausbau, auf überzeugende Weise verbindet. Die besondere Leistung der Architekten besteht gemäss Jury in der gestalterischen Bewältigung des ebenso komplexen Raumprogramms wie grossen Gebäudevolumens bis hin zum kleinsten Detail. Es erforderte von allen Beteiligten – den Architekten, Ingenieuren, Spezialisten,

Unternehmern sowie der Bauherrschaft – einen besonderen Einsatz, damit unter den heutigen Bedingungen dieses Resultat erreicht werden konnte. Diesen Effort möchte die Jury mit der Auszeichnung würdigen. In der Gesamtbewertung fällt deshalb nicht ins Gewicht, dass der Sockel nach Ansicht der Jury eindeutiger Schwachpunkt des Projektes ist. Einerseits wegen der gitterartigen Verblendung des Korridors im Trakt der Gerichtssäle, die von innen unliebsame Assoziationen wecken könnten, andererseits wegen dessen zu starker Perforierung mit Fenstern im freistehenden Teil.

Die Architekten spielen beim Bundesverwaltungsgericht virtuos auf der Klaviatur verschiedener Betonoberflächen. Schalungsglatt, gestockt oder geschliffen wie bei den Terrazzoböden mit ihren abstrakten, mehrfarbigen Mustern, die ohne Trennlage zueinander handwerklich höchst gekonnt gefertigt sind, entfaltet das Material je nach Ort einen rohen, repräsentativen oder festlichen Charakter. Überwältigend ist der Eindruck, den die dreigeschossige, aber meistens etwas leer wirkende Eingangshalle vermittelt: Geschosshohe Träger in Ortbeton zeugen von den Lasten der Turmgeschosse, die es abzufangen gilt. Stufe über Stufe reicht die Verfeinerung bis hin zum Terrazzobelag, dessen unterschiedliche Gesteinsfarben ein in Felder abgeteiltes, abstraktes Muster auf den Boden zeichnen. Linkerhand geht es in die geschlossenen Bereiche der Poolgeschosse, rechts befindet sich das Restaurant und an dieses anschliessend sind die Gerichtssäle an einem langen Korridor aufgereiht. Mit seitlichen Oberlichtern versehen, sind sie taghell. Dies, obwohl sie im Sockel liegen, der hier als raumhaltige Stützmauer ausgebildet ist und nahtlos in den steilen Hang übergeht.

TRIBUNAL ADMINISTRATIF FÉDÉRAL, SAINT-GALL

Le Tribunal administratif fédéral ponctue par son volume élevé la limite ouest du Rosenberg et engendre, par-delà l'élévation de terrain, une liaison avec les bâtiments publics principaux du centre ville de Saint-Gall, parmi lesquels figurent la gare, l'hôtel de ville, la Haute école spécialisée et le monastère. Parallèlement, le volume imposant est traité de telle manière que, malgré sa taille, il s'intègre parfaitement dans le quartier de villas existant.

Le jury a été séduit tant par l'implantation urbanistique que par le respect du caractère résidentiel du lieu dans la composition du bâtiment. Ainsi, le regroupement des cinq cours administratives au sein d'entités indépendantes sur le plan fonctionnel souhaité par l'utilisateur a été respecté en les traitant en tant que succession d'espaces à usage de bureau disposés sur deux niveaux autour d'un vide central. Cette disposition se lit en façade, de la même manière que les relations intérieures du bâtiment s'affichent à l'extérieur, tout à fait dans l'esprit de l'objectif formulé dans le programme du concours: «Le bâtiment judiciaire doit offrir une image accueillante, propre à refléter le droit et la justice et à matérialiser l'idée d'équité.»

L'élément central de cette communication architectonique est incarné par la structure porteuse en béton apparent, qui s'affiche largement sans habillage, à l'intérieur comme à l'extérieur, et souligne ainsi l'articulation des espaces. Les éléments verticaux en façade, préfabriqués en ciment blanc, constituent effectivement la structure porteuse, combinée à la manière d'un monolithe avec les dalles. La pertinence de la réalisation du réseau spatial porteur en béton armé confère au bâtiment une crédibilité qui associe de manière convaincante les éléments principaux et secondaires, le gros-œuvre et les aménagements. La performance majeure des architectes, selon le jury, réside dans la maîtrise conceptuelle tant du programme spatial complexe que de la taille du bâtiment, et cela jusque dans les plus petits détails. Cette réalisation a exigé de la part des participants – architectes, ingénieurs, spécialistes, entreprises et maître de l'ouvrage –

un investissement spécifique pour que ce résultat puisse être obtenu dans le cadre des conditions actuelles.

Le jury souhaite récompenser cet effort par une distinction. Dans l'évaluation générale, il n'est dès lors pas tenu compte du fait que le socle, selon le jury, constitue clairement le point faible de ce projet. Cela résulte d'une part de l'habillage en lames de bois du couloir situé dans l'aile occupée par les salles d'audience s'apparentant à une grille, qui pourrait éveiller une association fâcheuse à l'intérieur et, d'autre part, en raison du nombre trop élevé d'ouvertures dans la partie dégagée.

Les architectes, dans le cadre du Tribunal administratif fédéral, jouent de manière virtuose des diverses surfaces du béton. Qu'il soit lisse de décoffrage, piqué ou poncé comme dans le cas des sols en terrazzo avec leurs motifs abstraits polychromes, qui sont réalisés sans cloisonnements de manière artisanale et avec un savoir-faire exceptionnel, le matériau dévoile, selon les endroits, un caractère brut, représentatif ou festif. L'impression fournie par la halle d'entrée courant sur trois niveaux, mais donnant souvent une impression de vide, est spectaculaire. Des piliers d'une hauteur d'étage en béton coulé sur le chantier témoignent des charges statiques du bâtiment qu'il est nécessaire de reprendre. Etape par étape, le raffinement va jusqu'aux sols en terrazzo, dont les diverses teintes de pierres dessinent un motif abstrait subdivisé en panneaux. Sur la gauche se trouve l'accès aux zones interdites au public des diverses cours de justice. A droite sont situés le restaurant et, dans son prolongement, les salles d'audience alignées le long d'un couloir. Dotées de bandeaux de fenêtres en partie supérieure, ces dernières bénéficient d'un excellent éclairage, malgré le fait qu'elles soient situées dans le socle traité à cet endroit en tant que mur de soutènement délimitant l'espace et rejoignant sans rupture la pente escarpée.

THE FEDERAL ADMINISTRATIVE COURT, ST. GALLEN

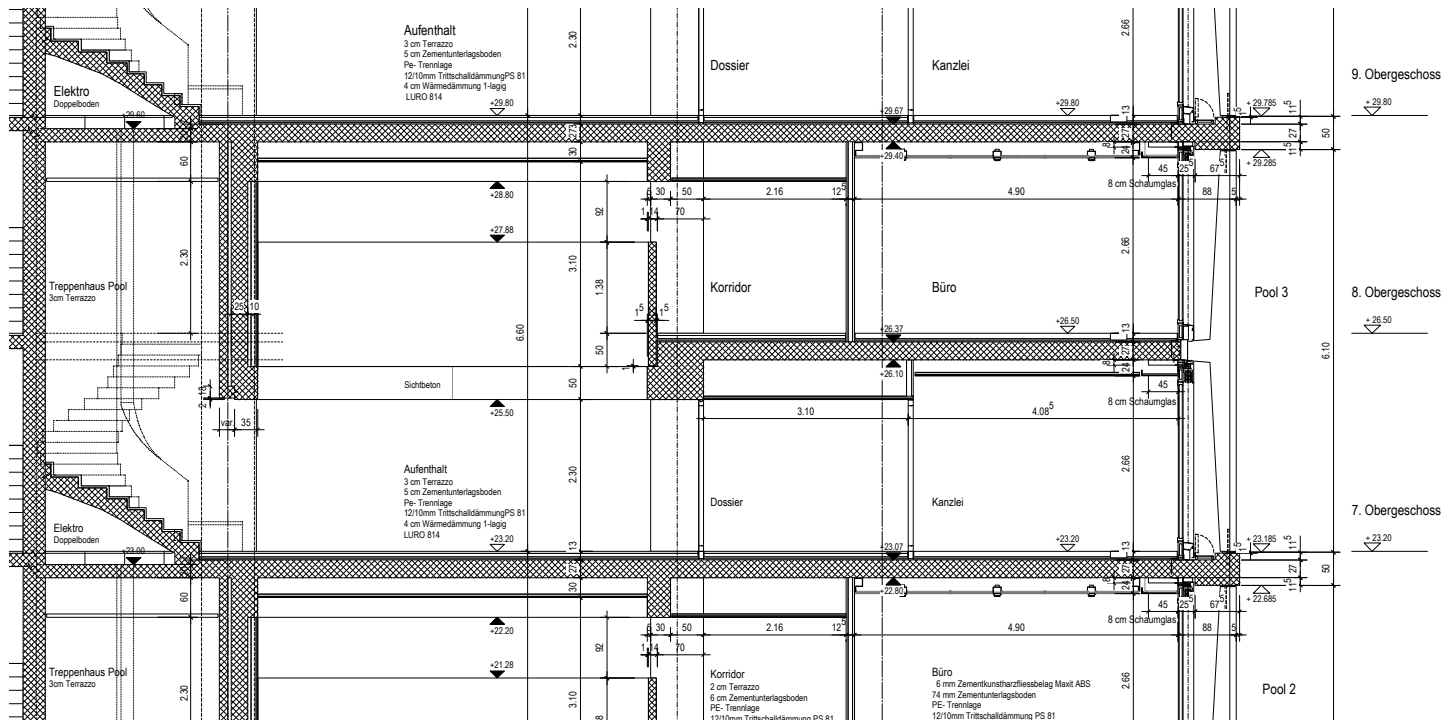
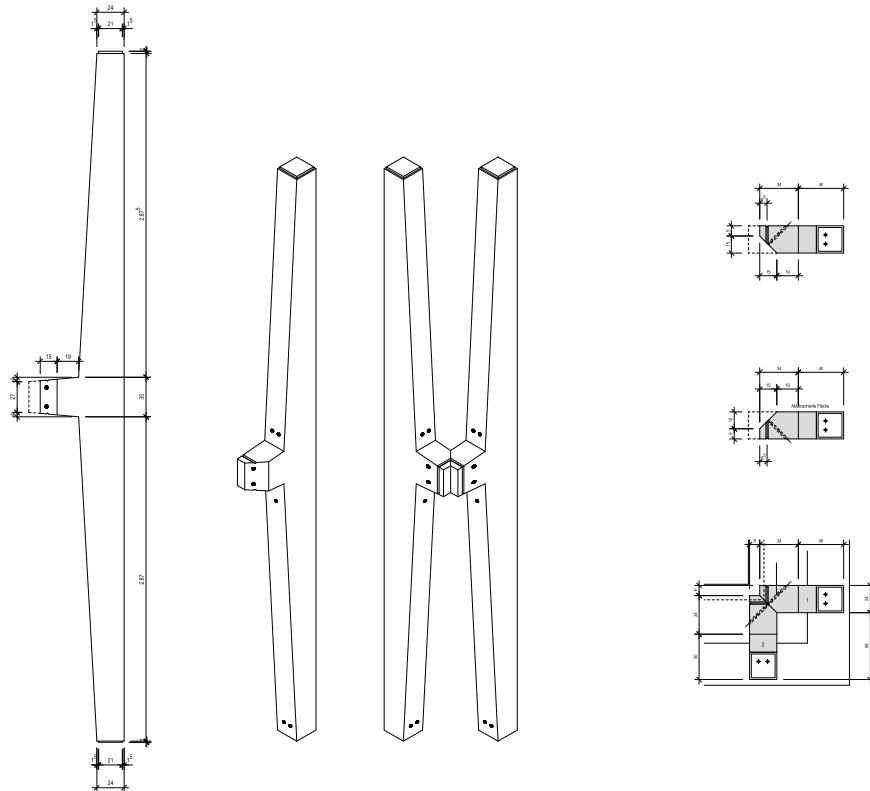
The tower-like building of the Swiss Federal Administrative Court marks the western end of the Rosenberg, while its height links it to the most important public buildings of St. Gallen town centre: the railway station, the town hall, the University of Applied Sciences campus, and the abbey. At the same time and in spite of its size, the imposing construction is designed to fit into the existing, upscale neighbourhood. The jury liked both the placement within the urban context and the fact that the layout of the building is designed to match the adjoining villas. The client wanted the five administrative departments grouped into functionally independent units; to this end, the "pools" are designed as a two-storey sequence of room-like offices placed around a central lobby. This plan may, in turn, be read from the façades, as all the interior connections of the building are mapped on the outside, true to the intentions specified by the competition programme: "The court building is to be inviting and reflect justice and fairness as well as embodying the concept of law."

The central element of this architectural communication is the supporting structure realized in fair-faced concrete that is – inside as well as outside – largely unclad and, thus, substantially supports the room plan. In fact, the specially shaped, prefabricated façade supports of the high-rise made of white cement are, at the same time, the vertical, load-bearing supports monolithically linked to the suspended floors. The consistent design of the load-bearing room grid made of reinforced concrete gives the building its credibility and convincingly connects large elements with small ones and the shell with the finished building. The jury considers the architects' special achievement to lie in the way their design manages the complex functional and spatial allocation programme and the large building volume down to the smallest detail. This required all stakeholders – architects, engineers, specialists, developers, and the client itself – to make a special effort and commitment to achieve this result under today's conditions. It is this effort that the jury wishes to acknowledge by bestowing a distinction.

In the overall assessment it is, therefore, more or less negligible that the jury sees the base as the undoubted weak point of the project: partly because of the lattice-like facing of the corridor in the wing with the court rooms that, from inside, might elicit unpleasant associations; and partly because its detached part is excessively perforated with windows.

In the Federal Administrative Court, the architects ingeniously exploit the repertoire of the various concrete surfaces. With its smooth formwork, hammered or polished like terrazzo floors with their abstract, multi-coloured patterns, handcrafted with great skill and without a separating layer, the material develops a rough, representative, or formal character depending on the location. The impression created by the three-storey high but mostly rather empty-looking entrance hall is overwhelming: floor-high supports made of cast-in-situ concrete bear witness to the loads carried by the tower floors that have to be absorbed. Step by step, this gradual refining leads to the terrazzo flooring, whose multi-hued stones draw an abstract pattern divided into individual fields on the floor. Access to the closed areas of the pool floors is on the left; the restaurant and, adjacent to it, the court rooms are lined up along a long corridor on the right. Thanks to lateral skylights, they are bright as day and this despite the fact that they are placed in a basement configured as a space-defining retaining wall that smoothly transitions into the steep hillside.









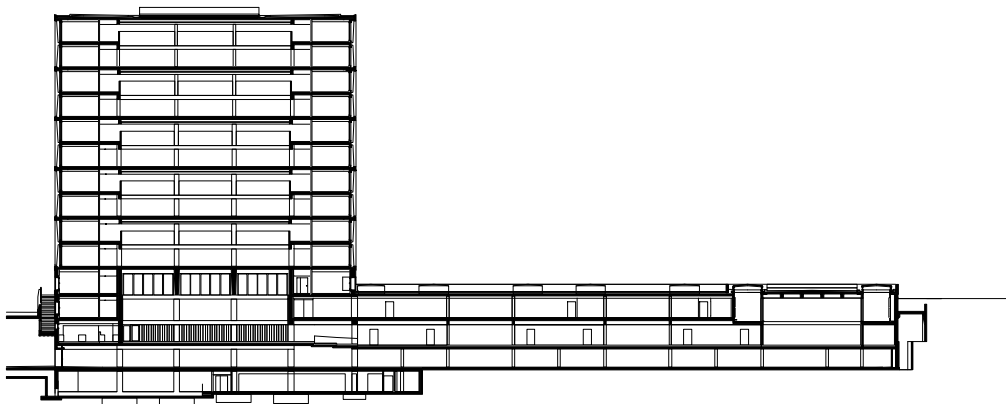
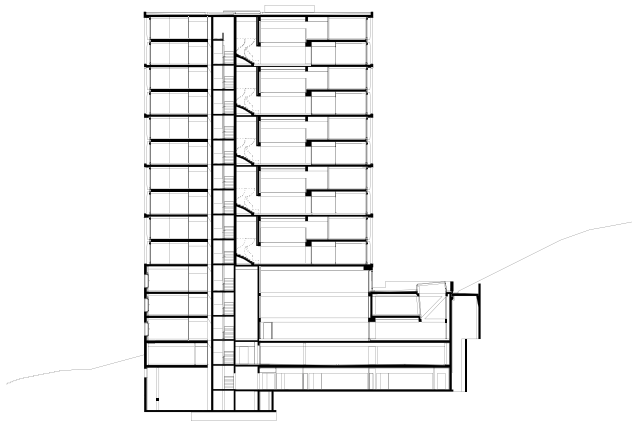






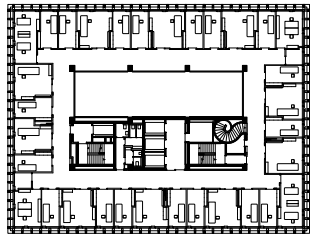




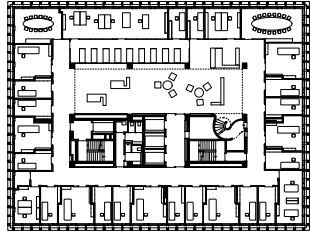


0 10

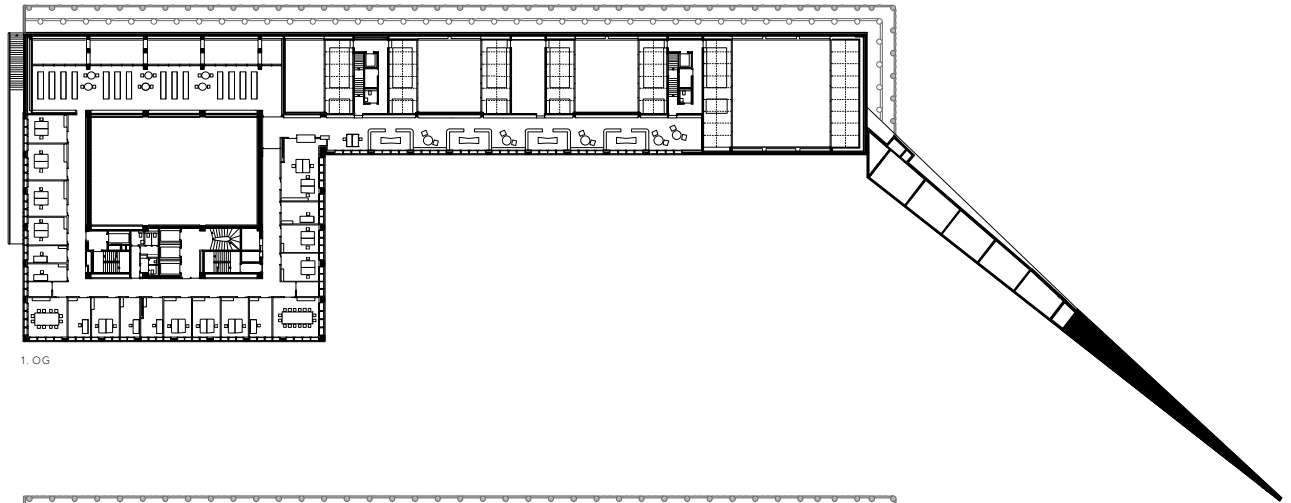




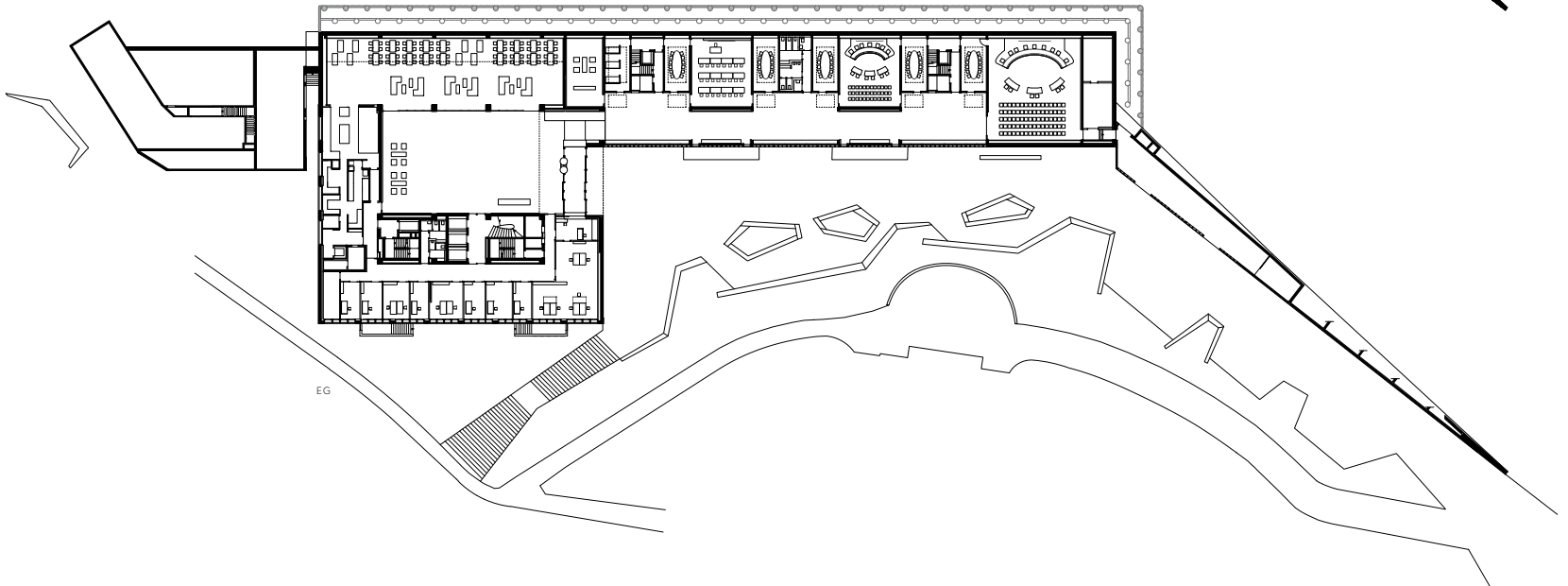
4. OG



3. OG



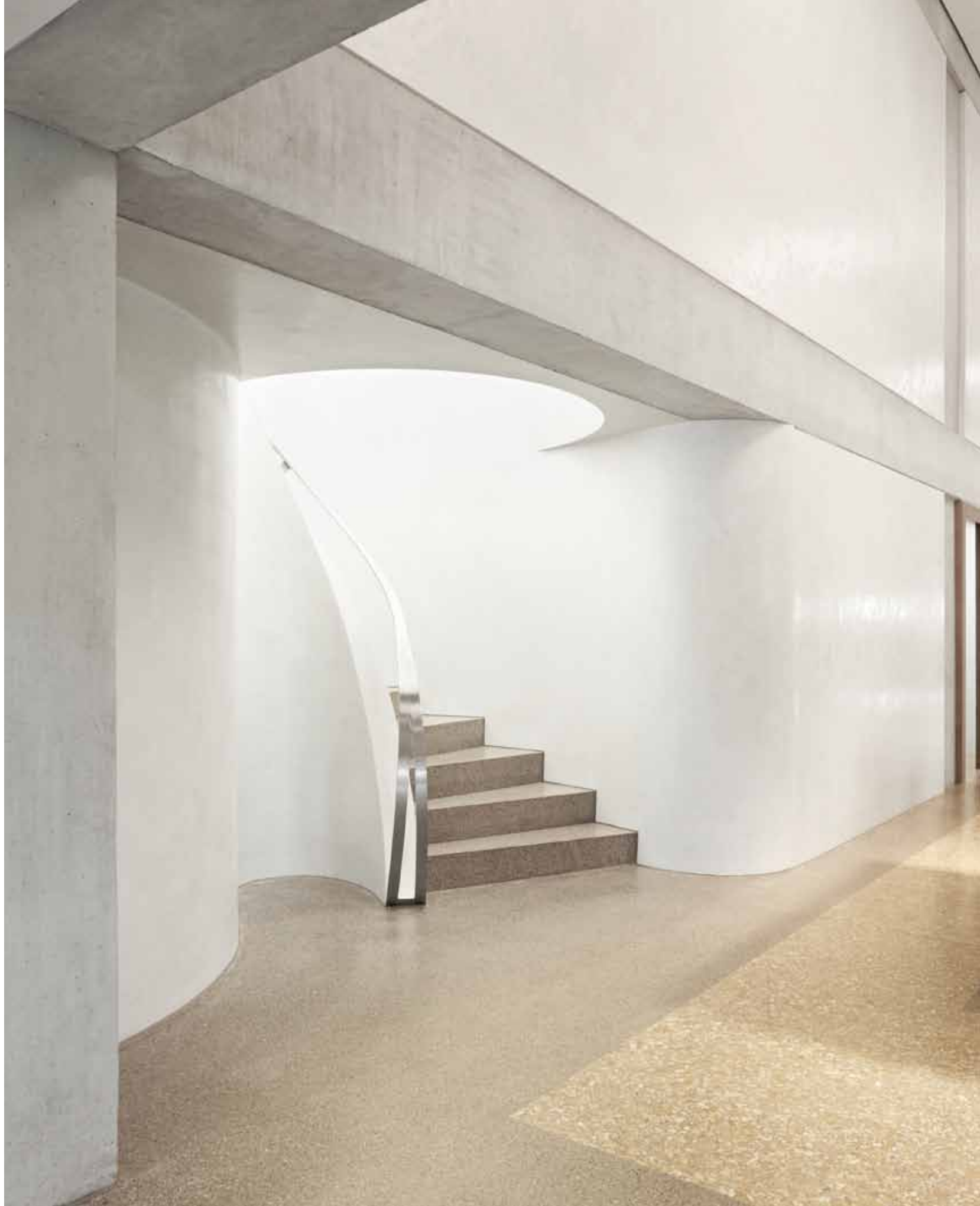
1. OG



EG

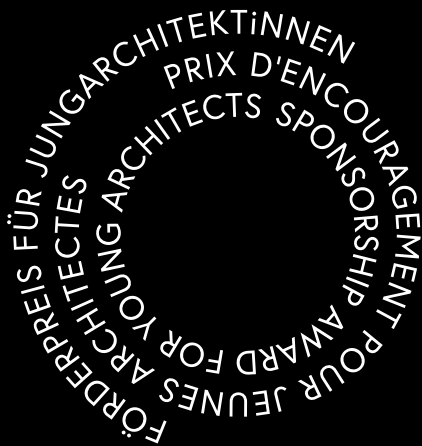








FÜNF HÄUSER, RAPPERSWIL



Architekt Architect Architect

LUKAS LENHERR, ZÜRICH

Projektbeginn Début du projet Beginning of the Project

2008

Realisation Réalisation Realization

2009/10

Bauleitung Direction du chantier Site Management

PIERRE ROBIN ARCHITEKT HTL SIA, JONA

Ingenieure Ingénieurs Engineers

HUBER & PARTNER, RAPPERSWIL

Unternehmung Entreprise Contractor

W. OERTIG AG, ESCHENBACH

Bauherrschaft Maître de l'ouvrage Client

PRIVAT

FÜNF HÄUSER, RAPPERSWIL

Der Name ist Programm: «Fünf Häuser» nennt der Architekt sein kompaktes Mehrfamilienhaus, das auf kleiner Parzelle in Rapperswil-Jona in der Nähe der Bahnlinie gelegen, fünf verschiedene Haustypen stapelt. Nach aussen präsentieren sie sich alle unterschiedlich, einmal in gestrichenem Beton, in Dämmbeton mit grossen Balkonen, verschindelt oder voll verglast, und auf dem Dach steht ein Steildachhäuschen in weiss übermaltem Dämmbeton. Mit Vor- und Rücksprüngen, ausgreifenden Mauern auf Gartenniveau und geschossweise wechselnder Materialisierung und Farbgebung darüber wirkt die Gesamtkomposition stimmig und sehr gelungen. Aus der Plan- und Bildlektüre ging nicht hervor, wie selbstverständlich der konzepthafte Entwurf vor Ort wirkt, was die Jury äusserst positiv überraschte. Einem Chamäleon gleich nimmt das collagierte Äussere des Mehrfamilienhauses das heterogene Umfeld in sich auf und wird Teil dieses zufällig entstandenen, unzusammenhängenden Siedlungsteppichs, von denen es in der Schweiz so manchen gibt. Wichtiger als die vom Architekten bezeichneten Inspirationsquellen der unmittelbaren Umgebung, deren Typisierung auch etwas Literarisches anhaftet, ist die Wirkung, die damit erzielt wird. Es gelingt, auf engem Raum qualitätsvolle, teils eher introvertierte, teils ganz auf die jeweilige Aussichtssituation zugeschnittene Wohnungen zu entwerfen. Deren individueller Ausdruck lässt beinahe vergessen, dass dem Ganzen eine durchgängige Logik und sehr ökonomische Grundstruktur innewohnt. Die Maximierung der Ausnützung wird insbesondere im Gartengeschoss manifest, das aus Sicht der Jury etwas zu stark ins Erdreich gedrückt ist, wodurch die Hauptausrichtung der Wohnung unschön gegen die Böschung orientiert ist. Die Sparsamkeit im Umgang mit dem Boden aber ist an diesem Ort eine ebenso kluge wie zeitgemässe Antwort auf die Forderung nach Verdichtung.

Beton ist in konstruktiver wie ästhetischer Hinsicht der prägende Baustoff dieser fünf Häuser, obwohl er nur partiell in Erscheinung tritt. Als Material ist er auch dann präsent, wenn er – wie im Treppenhaus und

in einzelnen Wohnungen – lasiert oder gestrichen ist. Über die Oberflächenstruktur und deren Haptik verleiht der Beton den einzelnen Räumen eine je eigene Stimmung. Besonders deutlich zeigt sich dies im ersten Obergeschoss, wo die Aussenmauern in Dämmbeton ausgeführt sind und mit ihren für diesen Baustoff typischen Lunkern etwas weicher anmuten, als die in Normalbeton gegossene Decke und der Kern. Im Äusseren werden die plastischen Möglichkeiten von Beton vielfach ausgelotet, beispielsweise in der Auflagerung des Dämmbetongeschosses auf den ausgreifenden Gartenmauern oder der raumhaltigen Ausbildung der ebenfalls in Dämmbeton gegossenen, teils weit auskragenden Balkone. Im Treppenhaus hätte sich die Jury Tageslicht gewünscht, zumal es einfach gewesen wäre, ein zenitales Oberlicht einzufügen.

Die Art und Weise, wie unterschiedliche Betonsorten und Oberflächen zueinander in Beziehung gesetzt und mit anderen Werkstoffen ergänzt werden, zeugt von einem angenehm entspannten Umgang mit Materialfragen. Die intelligente Kombination von Beton mit zusätzlichen Stoffen ist, wie nach Ansicht der Jury bei diesem Gebäude sehr schön zum Ausdruck kommt, eine mögliche Antwort auf die Frage nach der Zukunft des Betons. Hybridbau ist auch hinsichtlich Nachhaltigkeit von grosser Aktualität, entsprechend gilt es, dafür architektonische Lösungen zu finden. Das fünfteilige Wohnhaus in Rapperswil-Jona ist präzise auf den Ort bezogen, in seiner Haltung jedoch übertragbar, was es besonders interessant macht. Das Bauwerk saugt den Kontext sozusagen «osmotisch» auf und verwandelt ihn mittels Collage auf ebenso frische wie sympathische Art zu etwas Eigenständigem, Neuem. Die innovative Leichtigkeit des Projektes hat die Jury dazu bewogen, den Förderpreis für Jungarchitekten Lukas Lenherr für seinen Erstling zu verleihen.

CINQ MAISONS, RAPPERSWIL

Le nom est un programme à lui seul. L'architecte baptise «Cinq maisons» son immeuble d'habitation compact, situé sur une parcelle de taille réduite à Rapperswil-Jona, à proximité de la voie ferroviaire, sur laquelle il empile cinq types différents d'habitations. Toutes présentent un aspect extérieur autonome, que ce soit en raison du recours au béton lisse, au béton isolant avec de vastes balcons, à un revêtement à base d'écaillés ou à des surfaces entièrement vitrées, tandis que, sur le toit, se dresse une petite maison en béton isolant peint en blanc. Avec des retraits et des saillies, des murs en débord au niveau du jardin et un traitement variant en fonction des niveaux, la composition d'ensemble est harmonieuse et fort réussie. A la lecture des plans et des photographies, il n'apparaissait pas clairement à quel point le projet conceptuel semble incontestable sur place, ce qui a surpris de manière positive le jury. Tel un caméléon, l'extérieur de l'immeuble d'habitation traité en tant que collage s'inspire de l'environnement hétérogène et s'insère dans ce tapis urbanisé réalisé de manière spontanée et peu cohérente, si fréquent dans notre pays. Davantage que la source d'inspiration de l'environnement proche évoquée par l'architecte, dont la typification est soulignée par une démarche d'inspiration plutôt littéraire, l'effet produit par ce dispositif est crucial. L'architecte réussit, sur un espace restreint, à concevoir des logements de qualité, certains plutôt introvertis, d'autres adaptés aux conditions de vue. Leur expression individuelle fait presque oublier que l'ensemble incarne une logique globale et une structure de base très économique. La maximisation de l'utilisation apparaît tout particulièrement au niveau inférieur qui, selon le jury, ne respecte pas le terrain naturel, de telle sorte que l'orientation principale du logement donne malencontreusement sur un talus. L'utilisation économe du sol dans ce lieu constitue en revanche une réponse contemporaine habile à l'exigence de densification.

Le béton constitue, tant sur le plan constructif qu'esthétique, le matériau marquant de ces cinq maisons superposées, même s'il ne s'affiche que

partiellement à la vue. Il est également présent en tant que matériau lorsque – comme dans la cage d'escalier et dans certains logements – il est doté d'une lasure ou peint. Grâce à sa structure de surface et à son haptique, le béton confère aux diverses pièces une ambiance spécifique. C'est notamment visible au premier étage, où les murs extérieurs sont réalisés en béton isolant et, en raison des boursoflures particulièrement typiques de ce matériau, lui confèrent une certaine douceur, contrairement au béton courant coulé sur place des dalles et du noyau. A l'extérieur, le potentiel plastique du béton est exploité de diverses manières, par exemple dans l'empilement des étages en béton isolant sur les murs de jardin en débord, ou encore dans l'expression spatiale des balcons en forte saillie également réalisés en béton isolant. Dans la cage d'escalier, le jury regrette l'absence de lumière du jour, d'autant plus qu'il aurait été facile d'intégrer une ouverture zénithale.

La manière dont des sortes différentes de béton et de surfaces sont mises en relation et complétées par d'autres matériaux témoigne d'une approche décontractée de la question de la matérialité. La combinaison astucieuse du béton et d'autres matériaux, comme le relève le jury, s'exprime de manière particulièrement réussie dans ce bâtiment et incarne une réponse envisageable à la question de l'avenir du béton. Un mode de construction hybride est également d'actualité sur le plan du développement durable, de telle sorte qu'il convient de trouver des solutions architectoniques à cet effet. L'immeuble d'habitation en cinq parties de Rapperswil-Jona est en relation étroite avec le lieu, même si l'attitude qui sous-tend sa conception peut être reproduite, ce qui la rend éminemment fructueuse. Cette réalisation est quasi en osmose avec le contexte et le modifie sous forme de collages en quelque chose d'autonome, de nouveau – et cela d'une manière aussi ingénue que sympathique. La facilité d'innovation dont témoigne le projet a conduit le jury à décerner le prix d'encouragement pour jeunes architectes à Lukas Lenherr pour sa première réalisation.

FIVE HOUSES, RAPPERSWIL

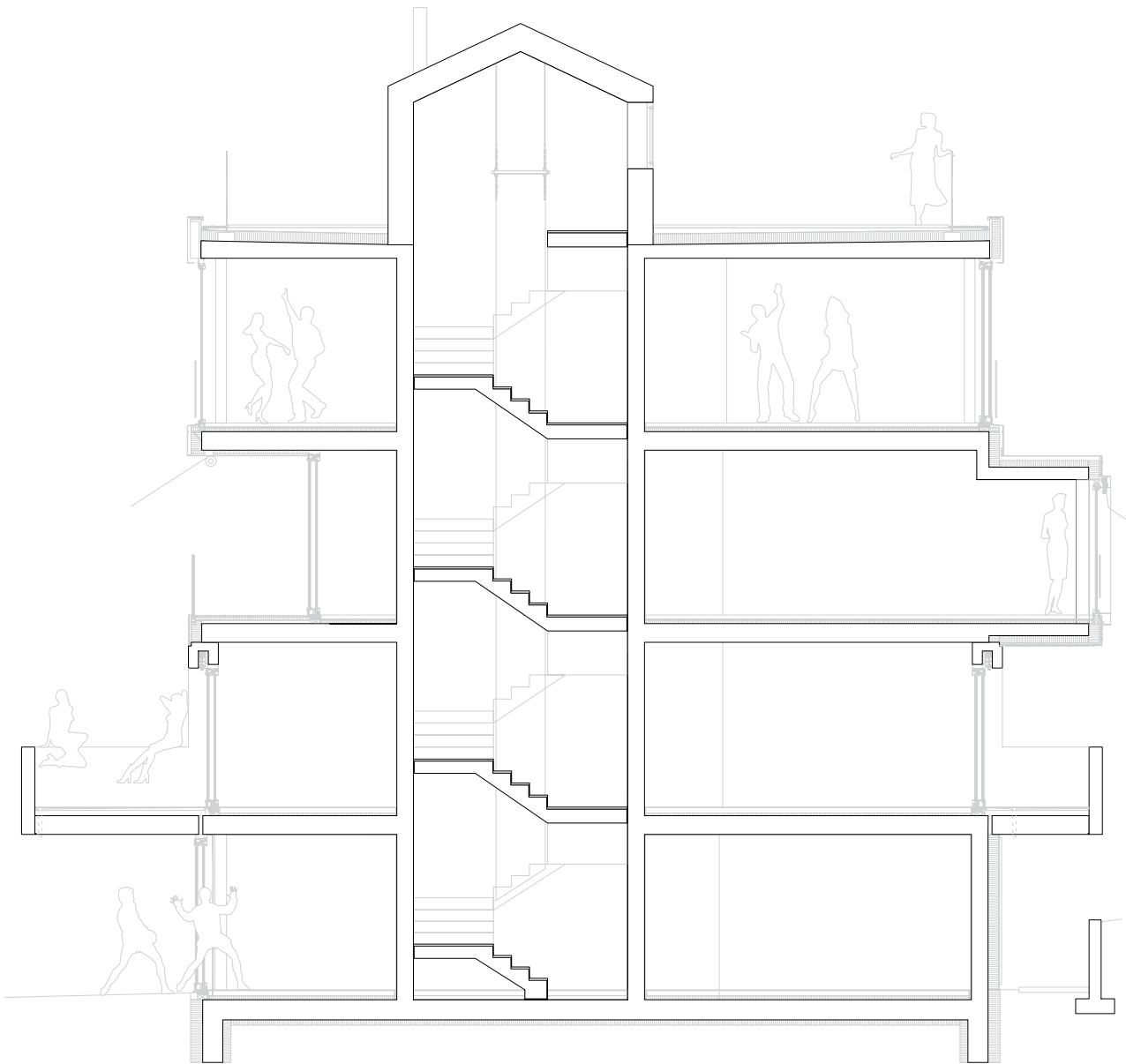
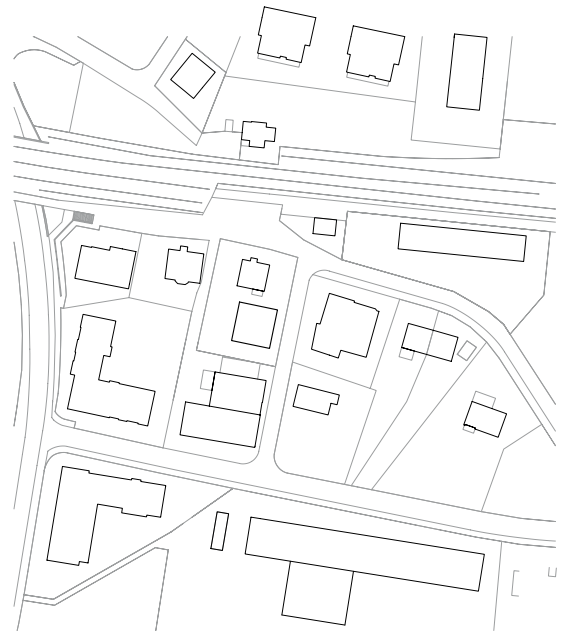
The name says it all: "Five Houses" the architect calls his compact multi-family house, which is located on a small plot in Rapperswil-Jona in the vicinity of the railway line and consists of five different types of houses stacked on top of each other. Outwardly, all present themselves differently: in painted concrete, in insulating concrete with large balconies, shingled, or fully glazed and, on the roof, as a small pitched-roof house made of insulating concrete painted white. With its projections and recesses, the wide walls on the garden level and the materials and colours that change on every floor, the overall composition appears consistent and highly successful. A mere reading of the plans and pictures did not show how natural the conceptual design looks at the actual site; a fact which positively surprised the jury. Much like a chameleon, the collage-type outside of the multi-family house absorbs and integrates the heterogeneous environment and becomes part of an incidentally created, loosely-knit urban sprawl: a frequently encountered pattern in Switzerland. More important than the sources of inspiration the architect found in the immediate vicinity, whose typology has about it something of the literary, is the effect it creates. Despite the small site, the architect managed to design high-quality flats – some rather inward-facing, some fully focused on the respective vista. Their individual expression almost obscures the fact that the entire design is permeated by a consistent logic and a highly economic basic structure. This maximized exploitation is particularly manifest on the garden floor, which the jury feels is pressed somewhat too far into the ground, resulting in a rather unfortunate main orientation of the flat towards the embankment. However, the economical use of the available land is a clever and contemporary answer to the demand for urban concentration.

In constructional and aesthetic terms, concrete is the dominant building material of these five houses, although it only shows through in certain areas. As a material it is present even when stained or painted, as it is in the staircase or in the individual flats. The

surface structure and feel of the concrete provide the individual spaces with their specific atmosphere. This is particularly evident on the first floor, where the exterior walls are made of insulating concrete and look a little softer, due to the porous surface typical for this material, than the ceiling and the core cast in standard concrete. On the exterior, the sculptural potential of concrete is explored in many ways, for instance in the bedding of the insulating-concrete floor on the extended garden walls or the spacious balconies also cast in insulating concrete, some of which project quite far. In the stairwell, the jury would have preferred daylight; especially as it would have been simple to add a zenithal skylight.

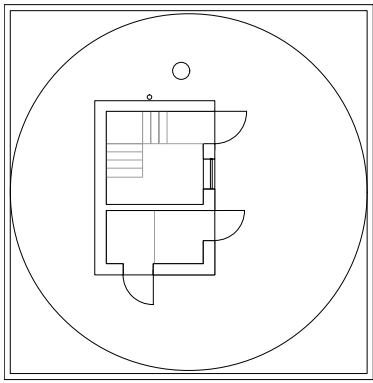
The way in which different types of concrete and surfaces relate to each other and are complemented by other materials is evidence of a pleasantly relaxed handling of the materials. In the jury's opinion, the intelligent combination of concrete with other materials is beautifully expressed in this building and provides a possible answer to the future of concrete. Not least for reasons of sustainability, hybrid construction is a highly topical approach, and one that requires appropriate architectural solutions. The five-volume house in Rapperswil-Jona is precisely attuned to its location. Its approach can however be transferred, which makes it particularly interesting. The building absorbs the context as if by osmosis and transforms it, by using a collage-type technique in a fresh and appealing way, into something distinct, something new. The innovative airiness of the project prompted the jury to confer the Sponsorship Award for Young Architects on Lukas Lenherr for his debut work.



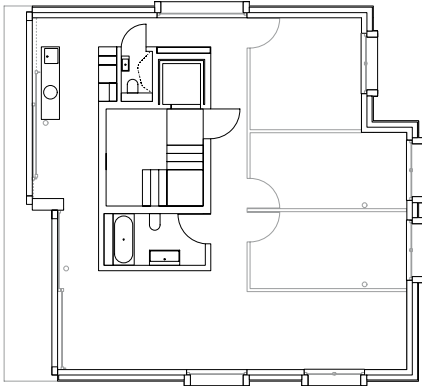




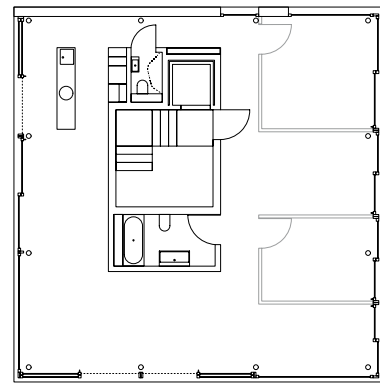




DG

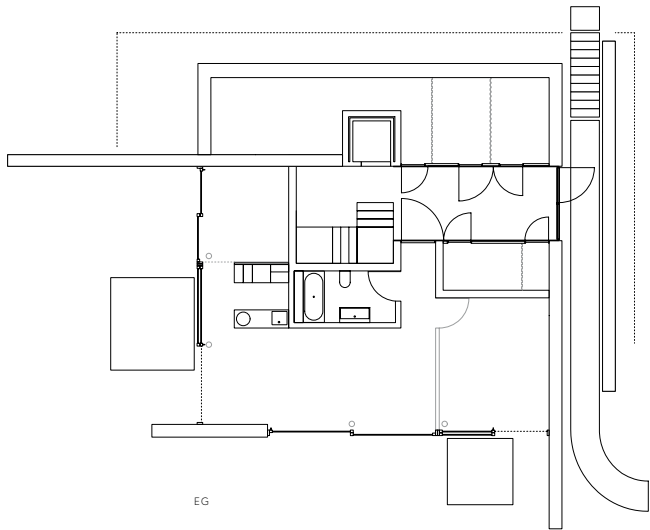


2.OG

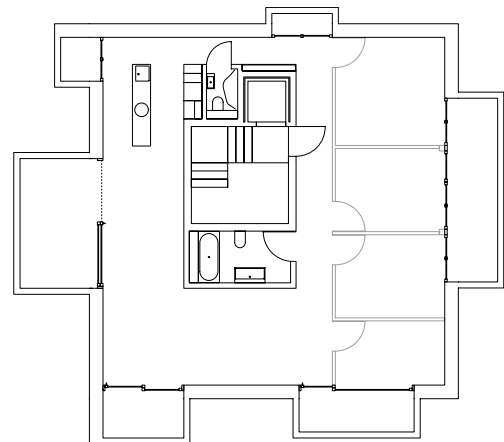


3.OG

119



EG



1.OG















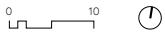
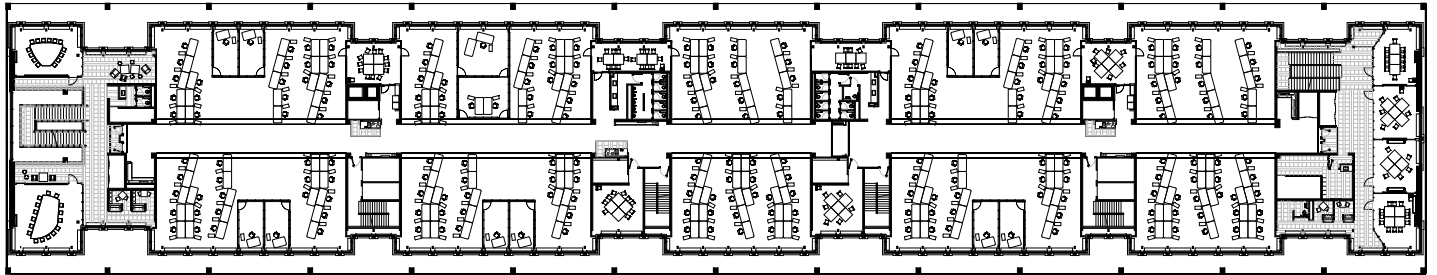


ENGERE AUSWAHL,
INFRASTRUKTURBAUTEN,
EINGEREICHTE PROJEKTE,
EHEMALIGE PREISTRÄGER

SÉLECTION RESTREINTE,
OUVRAGES D'INFRASTRUCTURE,
PROJETS DÉPOSÉS,
ANCIENS LAURÉATS

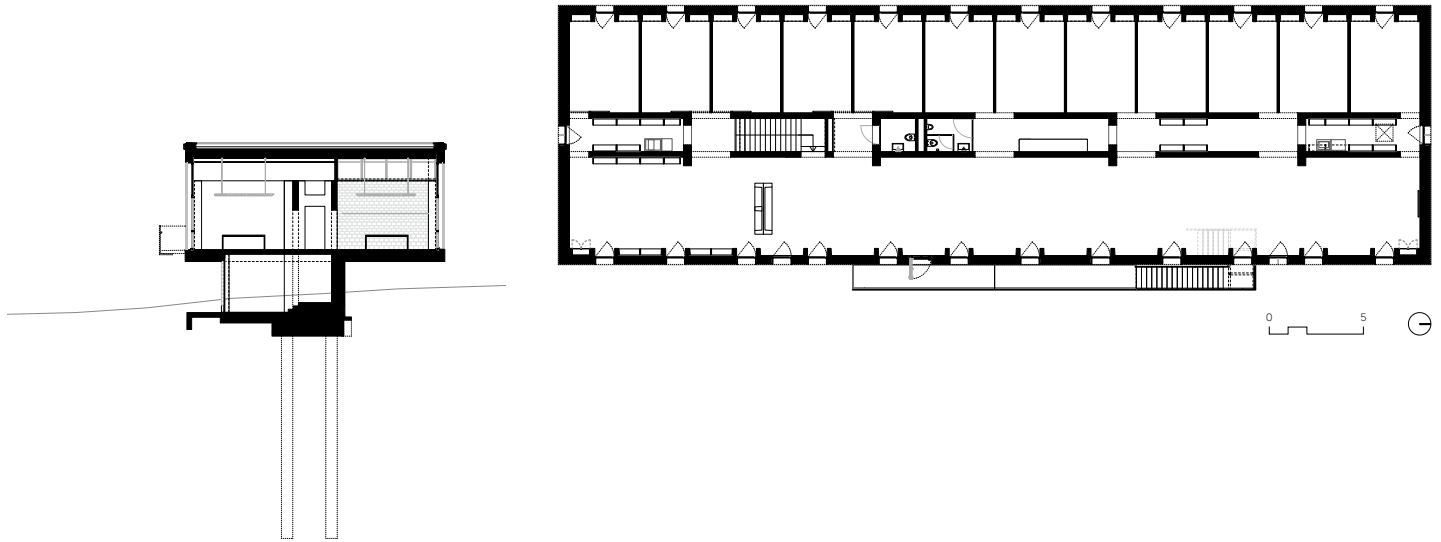
SHORTLIST,
INFRASTRUCTURAL BUILDINGS,
SUBMITTED PROJECTS,
FORMER PRIZE WINNERS

ENGERE AUSWAHL
SÉLECTION RESTREINTE
SHORTLIST



FIRMENNEUBAU SYNTHES
ZUCHWIL, 2012
Architekten
MÄRKLI ARCHITEKT, ZÜRICH

ENGERE AUSWAHL
SÉLECTION RESTREINTE
SHORTLIST

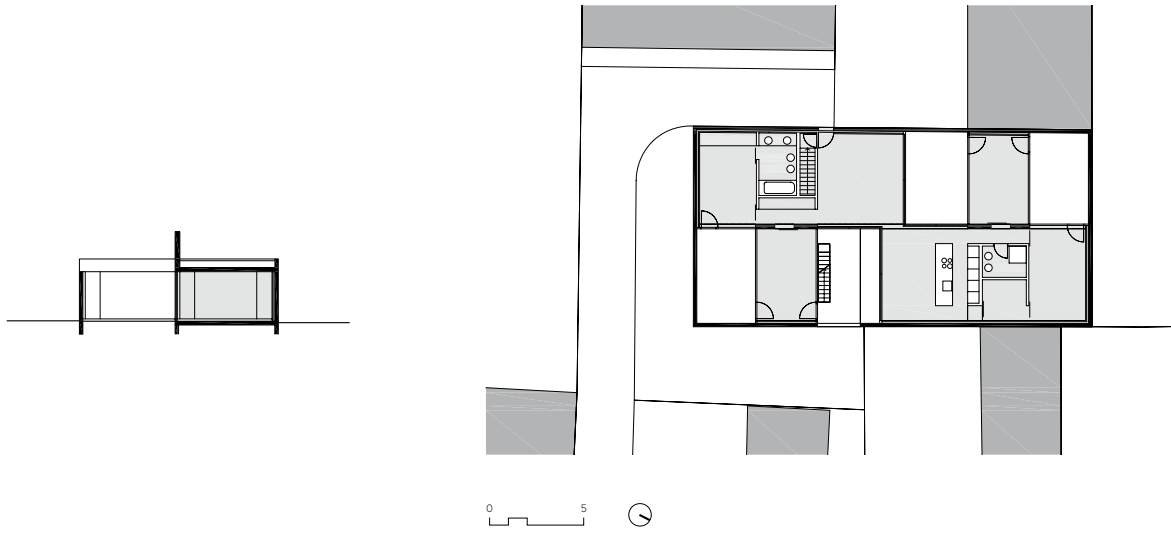


131



BÜRO- UND WERKHOFGEBÄUDE L. GASSER & CO AG
OBERHASLI, 2011
Architekten
KÄFERSTEIN & MEISTER, DIPL. ARCHITEKTEN ETH BSA SIA, ZÜRICH

ENGERE AUSWAHL
SÉLECTION RESTREINTE
SHORTLIST



132



CASA FORINI
MONTE CARASSO, 2010
Architetti
GUIDOTTI ARCHITETTI, MONTE CARASSO

INFRASTRUKTURBAUTEN
OUVRAGES D'INFRASTRUCTURE
INFRASTRUCTURAL BUILDINGS



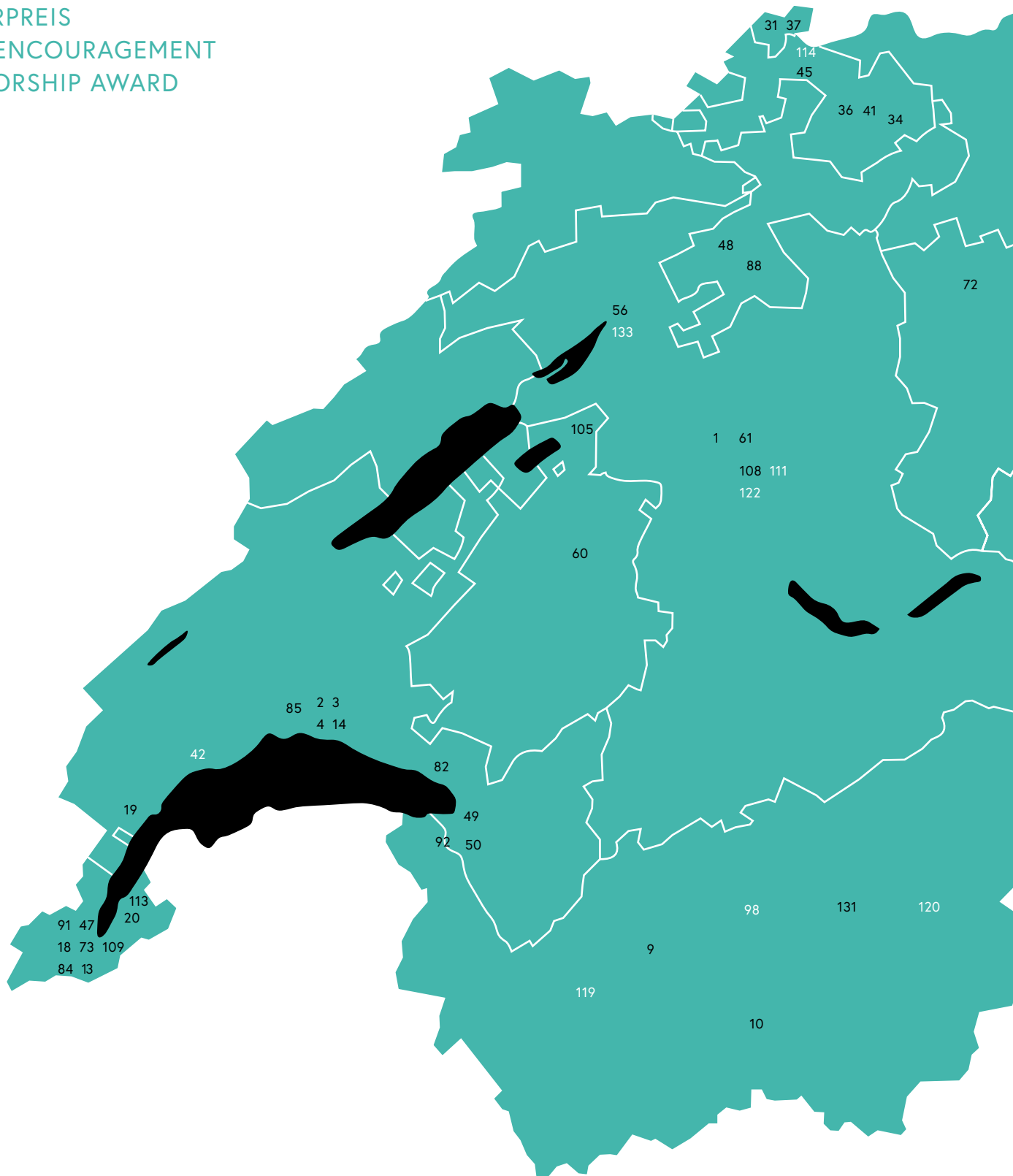
1 GALERIE DE LA SALLAZ
LAUSANNE, 2011
Architectes
2B ARCHITECTES, LAUSANNE

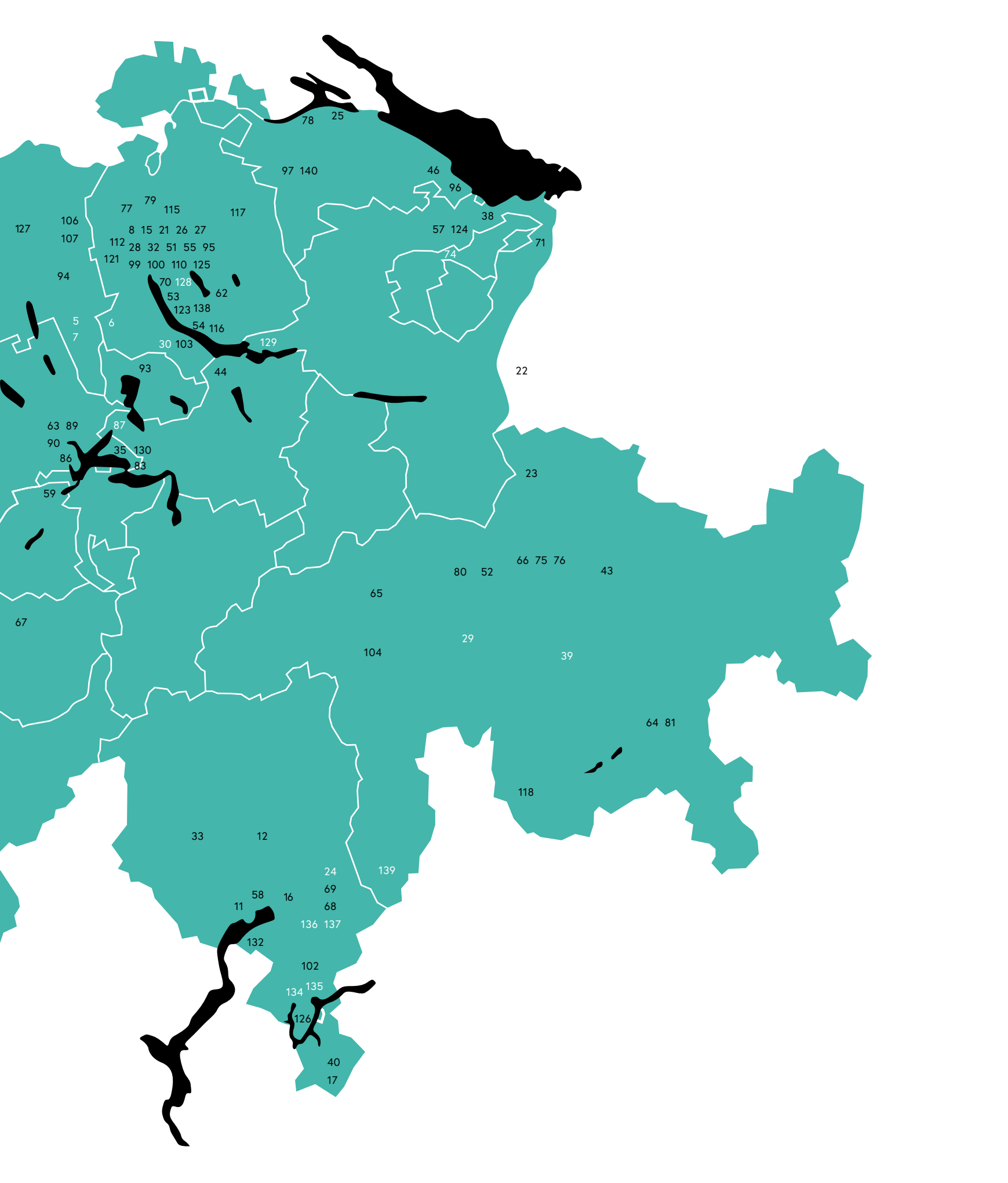
2 AUFGÄNGE AUF DIE HARDBRÜCKE
ZÜRICH, 2011
Architekten
BOESCH ARCHITEKTEN, ZÜRICH

3 LE COUVERT DE LA PLACE DU MARCHÉ
RENENS, 2011
Architectes
LOCALARCHITECTURE SÀRL, LAUSANNE

✘ KLASSISCHER WETTBEWERB
CONCOURS CLASSIQUE
CLASSICAL COMPETITION

✘ FÖRDERPREIS
PRIX D'ENCOURAGEMENT
SPONSORSHIP AWARD







TITAN / KUBUS – ERWEITERUNG BERNISCHES HISTORISCHES MUSEUM BHM
BERN, 2009
Architekten
:MLZD, BIEL
Ingenieure
TSCHOPP INGENIEURE GMBH, BERN
Unternehmung
A. BILL AG, WABERN



GALERIE DE LA SALLAZ
LAUSANNE, 2011
Architectes
2B ARCHITECTES, LAUSANNE
Ingénieurs
JEAN-PAUL CRUCHON ET ASSOCIÉS S.A.,
LAUSANNE
Entreprise
CONSORTIUM ADV CONSTRUCTION SA,
PENTHAZ / MARTIN & CO SA, ECHALLENS
→ S.133



PASSERELLE DE LA SALLAZ
LAUSANNE, 2012
Architectes
2B ARCHITECTES, LAUSANNE
Ingénieurs
MONOD-PIGUET & ASSOCIÉS INGÉNIEURS
CONSEILS S.A., LAUSANNE
Entreprise
JPF CONSTRUCTION SA, LAUSANNE ET BULLE



URBANE VILLA BEAUMONT
LAUSANNE, 2011
Architectes
2B ARCHITECTES, LAUSANNE
Ingénieurs
INGPHI SA, LAUSANNE
Entreprise
BUGNON CONSTRUCTION SA, BULLE



WOHNÜBERBAUUNG KIRCHBÜHL I
MURI (AG), 2009
Architekten
A4D ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingénieur
WALTER NEUKOM, BONISWIL
Unternehmung
LEUTHARD BAU AG, MURI (AG)



TERRASSENHÄUSER PILATUSBLICK
OTTENBACH, 2009
Architekten
A4D ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingénieur
WALTER NEUKOM, BONISWIL
Unternehmung
INEICHEN AG ZUG BAUUNTERNEHMUNG, ZUG



HAUPTSITZ RAIFFEISENBANK OBERFREIAMT
MURI (AG), 2010
Architekten
A4D ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingenieure
GRÜNER + WEPF INGENIEURE AG, ZÜRICH
Unternehmung
LEUTHARD BAU AG, MURI (AG)



B35, WOHNHAUS BOLLEYSTRASSE 35
ZÜRICH, 2011
Architekten
AGPS.ARCHITECTURE, ZÜRICH
Ingenieure
BÜRO THOMAS BOYLE + PARTNER AG, ZÜRICH
Unternehmung
EMCH AG, WINTERTHUR



HABITATION
SALINS, 2009
Architectes
ANAKO'ARCHITECTURE, GRIMISUAT
Ingénieurs
EDITECH SA, AYENT
Entreprise
IMPLENIA SA, VÉROZ



MAYEN
LA FORCLAZ, 2011
Architectes
ANAKO'ARCHITECTURE, GRIMISUAT
Ingénieurs
EDITECH SA, AYENT
Entreprise
PHILIPPE MÉTRAILLER, EVOLÈNE



PALESTRA CPC
LOCARNO, 2012
Architetti
MICHELE ARNABOLDI ARCHITETTI, LOCARNO
Ingegneri
INGENIEURBÜRO PIANIFICA GMBH, LOCARNO
Impresa
MERLINI & FERRARI SA, MINUSIO



NUOVO PONTE DI FRASCO SULLA VERZASCA
VAL VERZASCA, 2009
Architetti
MICHELE ARNABOLDI ARCHITETTI SAGL,
LOCARNO
Ingegneri
GRIGNOLI MUTTONI PARTNER STUDIO
D'INGEGNERIA SA, LUGANO
Impresa
-



CYCLE D'ORIENTATION DE DRIZE
CAROUGE (GE), 2010
Architectes
B + W ARCHITECTURE SA, LAUSANNE
EN ASSOCIATION AVEC TEKHNE SA, LAUSANNE
Ingénieurs
INGENI SA LAUSANNE, LAUSANNE
Entreprises CONSORTIUM BELLONI SA /
INDUNI & CIE SA, CAROUGE (GE); PRELCO PRÉFA-
BRICATION D'ÉLÉMENTS DE CONSTRUCTION SA,
SATIGNY ET SACAC AG, LENZBURG



AGRANDISSEMENT DU MUSÉE OLYMPIQUE
LAUSANNE, 2013
Architectes
B + W ARCHITECTURE SA, LAUSANNE
EN ASSOCIATION AVEC TEKHNE SA, LAUSANNE
Ingénieurs
MUTTONI ET FERNANDEZ INGÉNIEURS
CONSEILS SA, ECUBLENS (VD)
Entreprise
MFP PRÉFABRICATION SA, MARIN



WOHNÜBERBAUUNG TRIEMLI
ZÜRICH, 2011
Architekten
VON BALLMOOS KRUCKER ARCHITEKTEN AG,
ZÜRICH
Ingénieurs
ARGE CONZETT BRONZINI GARTMANN AG,
CHUR / PFYL PARTNER AG, ZÜRICH
Unternehmungen
ELEMENT, VELTHEIM (AG);
MARTI AG, ZÜRICH



CASA UNIFAMILIARE MINGHETTI-ROSSI
GORDOLA, 2012
Architetti
BASERGA MOZZETTI ARCHITETTI, MURALTO
Ingegneri
INGEGNERI PEDRAZZINI GUIDOTTI SAGL,
LUGANO
Impresa
G. MARCHESINI SA, LUGANO



PALESTRA DOPPIA CPC
CHIASSO, 2011
Architetti
BASERGA MOZZETTI ARCHITETTI, MURALTO
Ingegneri
INGEGNERI PEDRAZZINI GUIDOTTI SAGL,
LUGANO
Impresa
MAFLEDIL SA, OSOGNA



EXTENSION DE L'HERBIER ET CRÉATION
D'ESPACES D'ACCUEIL DU PUBLIC
GENÈVE, 2012
Architectes
BASSICARELLA ARCHITECTES, GENÈVE
Ingénieurs
FIECHTER INGÉNIEURIE SA, CHÊNE-BOURG
Entreprise
DUNOYER CONSTRUCTION SA,
PLAN-LES-OUATES

19



UEFA «BOIS-BOUGY»
 NYON, 2012
 Architectes
 BASSICARELLA ARCHITECTES, GENÈVE
 Ingénieurs
 INGENI SA, CAROUGE (GE)
 Entreprise
 MARTI CONSTRUCTION SA, LAUSANNE

20



VILLA À COLLONGE-BELLERIVE
 VÉSENAZ, 2011
 Architectes
 BASSICARELLA ARCHITECTES, GENÈVE
 Ingénieurs
 EDMS SA, PETIT-LANCY
 Entreprise
 ARN, WÜTHRICH ET FRIGERIO SA, CAROUGE (GE)

21



ERGÄNZUNG EINER GENOSSENSCHAFTLICHEN
 WOHNIEDLUNG
 ZÜRICH, 2009
 Architekten
 BAUMANN ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
 Ingenieure
 AERNI + AERNI INGENIEURE AG, ZÜRICH
 Unternehmung
 ROBERT SPLEISS AG, KÜSNACHT

22



WOHNHAUS KIEBER
 SCHAAN (FL), 2012
 Architekten
 BEARTH & DEPLAZES ARCHITEKTEN AG, CHUR
 Ingenieure
 JÜRIG BUCHLI INGENIEURBÜRO, HALDENSTEIN;
 ARGE DR. SCHWARTZ CONSULTING AG, ZUG /
 WENAWESER+PARTNER BAUINGENIEURE AG,
 SCHAAN (FL)
 Unternehmung
 GEBR. HILTI AG, SCHAAN (FL)

23



NEUBAU HAUPTSITZ ÖKK
 LANDQUART, 2012
 Architekten
 BEARTH & DEPLAZES ARCHITEKTEN AG, CHUR
 Ingenieure
 FANZUN AG, DIPL. ARCHITEKTEN UND
 INGENIEURE, CHUR
 Unternehmungen
 ARGE LAZZARINI AG, CHUR / ANDREA PIETSCH
 AG BAUUNTERNEHMUNG, THUSIS / METTLER AG,
 CHUR

24



CASA BIFAMILIARE
 GNOSCA, 2010
 Architetto
 MARCO BENETOLLO, GNOSCA
 Ingegneri
 GEO VIVIANI, LUGANO
 Impresa
 CAVAZZONI IDILLIO SA, GIUBIASCO

25



UNTERSEE – KRAFT UND SINN DER FORM
 ERMATINGEN, 2011
 Architekten
 BIEHLER WEITH ASSOCIATED, KONSTANZ (D)
 Ingenieure
 BAUSTATIK RELING GMBH, SINGEN (D)
 Unternehmung
 WANZENRIED BAU AG, WEINFELDEN

26



AUFGÄNGE AUF DIE HARDBRÜCKE
 ZÜRICH, 2011
 Architekten
 BOESCH ARCHITEKTEN GMBH, ZÜRICH
 Ingenieure
 WALT + GALMARINI AG, ZÜRICH
 Unternehmung
 IMPLENIA BAU AG, ZÜRICH
 → S. 133

27



SANIERUNG HARDBRÜCKE
 ZÜRICH, 2011
 Architekten
 BOESCH ARCHITEKTEN GMBH, ZÜRICH
 Ingenieure
 IG HARDBRÜCKE: FLÜCKIGER + BOSSHARD AG,
 ZÜRICH / EDY TOSCANO AG, ZÜRICH
 Unternehmung
 IMPLENIA BAU AG, ZÜRICH

28



UM- UND ANBAU, INSTANDSETZUNG
VILLA RAINHOF
ZÜRICH, 2008
Architekten
BOESCH ARCHITEKTEN GMBH, ZÜRICH
Ingenieure
APT INGENIEURE GMBH, ZÜRICH
Unternehmung
BREITENSTEIN AG, ZUG

29



HAUS IM WINKEL
VALENDAS, 2011
Architekten
BRAND.3 ARCHITEKTUR GMBH, WINTERTHUR
Ingenieure
DILLIER INGENIEURBÜRO, SEUZACH
Unternehmung
J. ERNI AG, BAUUNTERNEHMUNG, FLIMS

30



BEBAUUNG GEORGES
HORGEN, 2011
Architekten
OLIVER BRANDENBERGER AG, BASEL
Ingenieure
WALT + GALMARINI AG, ZÜRICH
Unternehmung
BUTTI BAUUNTERNEHMUNG AG, PFÄFFIKON (SZ)

31



WOHNHAUS BLÄSIRING
BASEL, 2012
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
JÜRIG MERZ INGENIEURBÜRO, MAISPRACH
Unternehmung
KNECHT BAUUNTERNEHMUNG AG,
MÜNCHENSTEIN

→ S. 53

32



AUSSTELLUNG BUCHNER BRÜNDLER BAUTEN
ZÜRICH, 2012
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
–
Unternehmung
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL

33



CASA D'ESTATE
LINESCIO, 2010
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
JÜRIG MERZ INGENIEURBÜRO, MAISPRACH
Unternehmung
DAVID GEYER, BURG IM LEIMENTAL
→ S. 31

34



WOHNHAUS CHIENBERGREBEN
GELTERKINDEN, 2012
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
JÜRIG MERZ INGENIEURBÜRO, MAISPRACH
Unternehmung
OBRIST BAUUNTERNEHMUNG AG, WALLBACH

35



WOHNHAUS HERTENSTEIN
WEGGIS, 2012
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
SCHNETZER PUSKAS INGENIEURE AG, BASEL
Unternehmung
CATENAZZI BAU AG, WEGGIS

36



WARENHAUS MANOR
LIESTAL, 2012
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
GRÜNER AG, BASEL
Unternehmungen
ERNE AG BAUUNTERNEHMUNG, BASEL;
ELEMENT AG SCHWEIZ, TAFERS

37



WOHN- UND GESCHÄFTSHAUS VOLTA ZENTRUM
BASEL, 2010
Architekten
BUCHNER BRÜNDLER ARCHITEKTEN, BASEL
Ingenieure
BEURRET INGENIEURE GMBH, BASEL
Unternehmung
IMPLENIA BAU AG, BASEL

38



AUFZUG
RORSCHACH, 2012
Architekt
ALEX BUOB AG, RORSCHACHERBERG
Ingenieure
WÄLLI AG INGENIEURE, RORSCHACH
Unternehmungen
GAUTSCHI AG, RORSCHACH;
GERSCHWILER AG, GOLDACH

39



NEUBAU WALDHAUS TGAPLOTTAS
ALVANEU DORF, 2011
Architekten
CAVIGELLI DIPL. ARCHITEKTEN ETH/SIA AG,
DOMAT/EMS
Ingenieure
PÖYRY INFRA AG, CHUR
Unternehmung
BAUUNTERNEHMUNG CENTORAME AG,
SCHMITTEN (GR)

40



SCUOLA MEDIA
BALERNA, 2010
Architetti
CELORIA ARCHITECTS SAGL, BALERNA
Ingegneri
CHIESA & PARTNERS SA, CHIASSO
Impresa
GTL SA, GRAVESANO

41



GESCHÄFTSHAUS AM BAHNHOFPLATZ
LIESTAL, 2011
Architekten
CHRIST & GANTENBEIN AG, BASEL
Ingenieure
SCHNETZER PUSKAS INGENIEURE AG, BASEL
Unternehmungen
SULSER AG, TRÜBBACH;
WENK AG, NECKERTAL

42



VILLA R
MONT-SUR-ROLLE, 2012
Architecte
COUNSON ARCHITECTES SÀRL, NYON
Ingénieurs
ESM-INGÉNÉRIE SA, GENÈVE
Entreprise
PERRIN FRÈRES, VICH

43



KONGRESSZENTRUM
DAVOS, 2010
Architekten
DEGELO ARCHITEKTEN BSA SIA AG, BASEL
Ingenieure
DR. SCHWARTZ CONSULTING AG, ZUG;
DIAG DAVOSER INGENIEURE AG, DAVOS
Unternehmungen
TONEATTI AG, BILTEN;
GEBR. VETSCH AG, KÜBLIS

44



TERRASSENHÄUSER LAKE SIDE
SCHINDELLEGI, 2012
Architekten
DNSARCHITEKTEN GMBH, ZÜRICH
Ingenieure
HTB INGENIEURE + PLANER AG, PFÄFFIKON
Unternehmung
BUTTI BAUUNTERNEHMUNG AG, PFÄFFIKON

45



ATRIUMHAUS
ARLESHEIM, 2011
Architekten
DORENBACH AG, BASEL
Ingenieure
SCHNETZER PUSKAS INGENIEURE AG, BASEL
Unternehmung
HUBER STRAUB AG, BASEL



ZENTRUMSÜBERBAUUNG ROSENGARTEN
ARBON, 2012
Architekten
MAX DUDLER ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingenieure
GRÜNENFELDER UND LORENZ AG, ST. GALLEN
Unternehmung
ELEMENTWERK ISTIGHOFEN AG, BÜRGLEN (TG)



AGRANDISSEMENT D'UNE VILLA
VANDEUVRES, 2011
Architecte
PIERRE-ALAIN DUPRAZ ARCHITECTE ETS FAS,
GENÈVE
Ingénieur
URNER & ASSOCIÉS SA, GENÈVE
Entreprise
D'ORLANDO SA, GENÈVE



DOPPELVILLA AM JURASÜDFUSS
OBERDORF (SO), 2012
Architekten
ERN+HEINZL GESELLSCHAFT VON ARCHITEKTEN
MBH, SOLOTHURN
Ingenieure
WAM PLANER UND INGENIEURE AG, SOLOTHURN
Unternehmung
STÜSSI BETONVORFABRIKATION AG, DÄLLIKON



RESTAURANT L'OMNIA / PAVILLON AU BORD
DU LAC LÉMAN
VILLENEUVE, 2009
Architectes
FASTT SÄRL, ARCHITECTES ASSOCIÉS, LAUSANNE
Ingénieurs
CERT SA, MARTIGNY
Entrepreneur
CONSTANTIN MARTIAL ET CIE, VERNAYAZ



LE PONT NOIR SUR LE GRAND CANAL
CHESSEL, 2012
Architectes
FASTT SÄRL, ARCHITECTES ASSOCIÉS, LAUSANNE
Ingénieurs
CONUS & BIGNENS SA, LAUSANNE
Entrepreneur
CONSORTIUM FRUTIGER-WALO-PRADERLOSINGER-
ATRA



STADTBAD HAMMAM & SAUNA VOLKSHAUS
ZÜRICH
ZÜRICH, 2012
Architekten
FELDER ARCHITEKTUR, ZÜRICH
Ingenieure
AERNI + AERNI INGENIEURE AG, ZÜRICH
Unternehmungen
ANLIKER AG BAUUNTERNEHMUNG, ZÜRICH;
SAW SPANNBETONWERK AG, WIDNAU



SENIORENZENTRUM BONGERT
BONADUZ, 2011
Architekten
FREI & EHRENSPERGER ARCHITEKTEN BSA,
ZÜRICH
Ingenieure
WALTER BIELER AG, INGENIEURBÜRO FÜR
HOLZKONSTRUKTIONEN, BONADUZ
Unternehmung
WOLF BAU AG, CHUR



EINFAMILIENHAUS
KÜSNACHT, 2012
Architekten
ANDREAS FUHRIMANN GABRIELLE HÄCHLER
DIPL. ARCHITEKTEN ETH/BSA/SIA AG, ZÜRICH
Ingenieur
APT INGENIEURE GMBH, ZÜRICH
Unternehmung
BRINER BAU AG, STÄFA



FRIEDHOFGEBÄUDE
ERLENBACH, 2010
Architekten
ANDREAS FUHRIMANN GABRIELLE HÄCHLER
DIPL. ARCHITEKTEN ETH/BSA/SIA AG, ZÜRICH
Ingenieur
RETO BONOMO, RÜDLINGEN
Unternehmung
DOZZA BAU AG, KÜSNACHT ZH

55



MEHRFAMILIENHAUS RÖNTGENSTRASSE 10
ZÜRICH, 2010
Architekten
ANDREAS FUHRIMANN GABRIELLE HÄCHLER
DIPL. ARCHITEKTEN ETH/BSA/SIA AG, ZÜRICH
Ingenieure
ADALI ENGINEERING GMBH, WALLISELEN
Unternehmung
BALTENSPERGER AG, SEUZACH

56



WERKHÖFE UND STADTGÄRTNEREI
BIEL, 2011
Architekten
GEBERT ARCHITEKTEN AG, BIEL
Ingenieure
KISSLING + ZBINDEN AG, SPIEZ
Unternehmungen
HIRT AG, BIEL;
ELEMENT AG SCHWEIZ, TAFERS

57



FACHHOCHSCHULZENTRUM
ST. GALLEN, 2012
Architekten
GIULIANI.HÖNGER AG, ZÜRICH
Ingenieure
DR. LÜCHINGER UND MEYER BAUINGENIEURE AG,
ZÜRICH
Unternehmung
SAW SPANNBETONWERK AG, WIDNAU

58



CASA AI POZZI
MINUSIO, 2011
Architekten
SILVIA GMÜR RETO GMÜR ARCHITEKTEN GMBH,
BASEL
Ingenieure
DR. LÜCHINGER UND MEYER BAUINGENIEURE AG,
ZÜRICH
Unternehmung
GARZONI SA, LUGANO

→ S. 71

59



PANORAMAGALERIE PILATUS KULM
ALPNACH, OW, 2011
Architekten
NIKLAUS GRABER & CHRISTOPH STEIGER
ARCHITEKTEN ETH/BSA/SIA GMBH, LUZERN
Ingenieure
DR. SCHWARTZ CONSULTING AG, ZUG
Unternehmung
ANLIKER AG BAUUNTERNEHMUNG,
EMMENBRÜCKE

60



ÉCOLE DES MÉTIERS TECHNIQUE ET ART
FRIBOURG (EMF)
FREIBURG, 2011
Architekten
GRABER PULVER ARCHITEKTEN AG, BERN/ZÜRICH
Ingenieure
WEBER + BRÖNNIMANN AG, BERN
Unternehmung
TACCHINI SA, FREIBURG

61



GEWERBLICH INDUSTRIELLE BERUFSSCHULE
BERN (GIBB) VIKTORIA
BERN, 2011
Architekten
GRABER PULVER ARCHITEKTEN AG, BERN/ZÜRICH
Ingenieure
MARCHAND & PARTNER AG, BERN
Unternehmung
ELEMENTWERK BRUN AG, EMMEN

62



WOHNHAUS
RIEDIKON, 2009
Architekten
GRAMAZIO & KOHLER GMBH, ZÜRICH
Ingenieure
IBEG BAUENGINEERING GMBH, USTER
Unternehmung
MÜLLER FORCH AG, FORCH

63



WOHNHÄUSER LINDENSTEIG
LUZERN, 2012
Architekten
GRASER ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingenieure
SCHUBIGER AG, BAUINGENIEURE LUZERN
Unternehmungen
SCHMID BAUUNTERNEHMUNG AG, EBikon;
ELEMENT AG, VELTHEIM (AG)



DREIFACHKINDERGARTEN
SAMEDAN, 2012
Architekten
GREDIG WALSER DIPL. ARCHITEKTEN ETH FH SIA
AG, CHUR
Ingenieure
PLÁCIDO PÉREZ, DIPL. BAUINGENIEURE GMBH,
BONADUZ
Unternehmung
OSCAR CHRISTOFFEL AG, ST. MORITZ



ERSATZ KIESWERK MONTALTA
SCHNAUS, 2010
Architekten
GREDIG WALSER DIPL. ARCHITEKTEN ETH FH SIA
AG, CHUR; CASUTT WYRSCH ZWICKY AG, CHUR
Ingenieure
CASUTT WYRSCH ZWICKY AG, CHUR
Unternehmungen
ARGE CAPREZ BAU AG, ILANZ / CASUTT AG,
FALERA



ANLIEFERUNG KULTURGÜTERSCHUTZANLAGE
SAND
CHUR, 2010
Architekten
GREDIG WALSER DIPL. ARCHITEKTEN ETH FH SIA
AG, CHUR
Ingenieur
IGNAZ CAMENISCH, DOMAT/EMS
Unternehmung
LAZZARINI AG, CHUR



GRIMSELTOR
INNERTKIRCHEN, 2012
Architekten
GSCHWIND ARCHITEKTEN AG, BASEL
Ingenieure
E.S. PULVER BAUINGENIEURE AG, MEIRINGEN
Unternehmungen
ARGE MAURER + RAZ AG BAUUNTERNEHMUNG,
INNERTKIRCHEN / GHELMA AG, INNERTKIRCHEN



CASA FORINI
MONTE CARASSO, 2010
Architetti
GUIDOTTI ARCHITETTI, MONTE CARASSO
Ingegneri
STUDIO D'INGEGNERIA M. KÜNG E G. VILLA,
BIASCA
Impresa
G.R. COSTRUZIONI SAGL, MONTE CARASSO
→ S.132



PROGETTO 1077
BELLINZONA, 2012
Architetti
GUIDOTTI ARCHITETTI, MONTE CARASSO
Ingegneri
INGEGNERI PEDRAZZINI GUIDOTTI SAGL,
LUGANO
Impresa
G.R. COSTRUZIONI SAGL, MONTE CARASSO



NEUBAU SCHULHAUS OESCHER
ZOLLIKON, 2009
Architekten
HARDER SPREYERMANN ARCHITEKTEN
ETH/SIA/BSA AG, ZÜRICH
Ingenieure
DR. LÜCHINGER UND MEYER BAUINGENIEURE
AG, ZÜRICH
Unternehmungen
K. EICHER BAUUNTERNEHMUNG AG SCHWEIZ,
REGENSDORF; ELEMENT AG, VELTHEIM (AG)



WEINGUT SCHMIDHEINY
HEERBRUGG, 2011
Architekten
HAUTLE + PARTNER AG, WIDNAU
Ingenieure
CDS BAUINGENIEURE AG, HEERBRUGG
Unternehmung
NIEDERER AG, REBSTEIN



OBJEKT «TEMPEL»
UFFIKON, 2010
Architekt
ROLAND HEINI, LUZERN
Ingenieur
–
Unternehmung
HOCH- UND TIEFBAU AG, SURSEE

73



PLACE DU VÉLODROME, GENÈVE, 2012
Architectes
P. HEYRAUD ARCHITECTE PAYSAGISTE,
NEUCHÂTEL; R. NUSSBAUMER ARCHITECTES,
GENÈVE; F. PERONE ARCHITECTE, GENÈVE
Ingénieurs
MICHEL BUFFO BUREAU D'INGÉNIEUR, GENÈVE;
THOMAS JUNDT INGÉNIEURS CIVILS, GENÈVE
Entreprise
CONSORTIUM RAMPINI + CIE. SA, GENÈVE /
PIASO SA, PLAN-LES-OUATES

74



SENIORENWOHNUNGEN IM GREMM
TEUFEN, 2011
Architekten
HÖRLER ARCHITEKTEN GMBH SIA, BASEL
Ingénieurs
SJB.KEMPTER.FITZE AG, HERISAU
Unternehmung
METTLER & TANNER AG, TEUFEN AR

75



SANIERUNG KANTONSSCHULE CLERIC
CHUR, 2012
Architekt
PABLO HORVÁTH, CHUR
Ingénieurs
WIDMER, KRAUSE + PARTNER AG, CHUR;
BÄNZIGER PARTNER AG, CHUR
Unternehmungen
ZINDEL AG, MAIENFELD;
SULSER AG, TRÜBBACH

76



NEUBAU MEDIOTHEK UND HÖRSÄLE,
PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE GRAUBÜNDEN
CHUR, 2010
Architekt
PABLO HORVÁTH, CHUR
Ingénieurs
WIDMER, KRAUSE + PARTNER AG, CHUR;
INGENIEURBÜRO FLÜTSCH DIPL. ING. ETH/SIA,
CHUR
Unternehmung
LAZZARINI AG, CHUR

77



BÜRO- UND WERKHOFGEBÄUDE L.GASSER & CO AG
OBERHASLI, 2011
Architekten
KÄFERSTEIN & MEISTER, DIPL. ARCHITEKTEN
ETH BSA SIA, ZÜRICH
Ingénieurs
DR. LÜCHINGER UND MEYER BAUINGENIEURE AG,
ZÜRICH
Unternehmungen L.GASSER & CO AG, OBERHASLI;
NÄGELEBAU GMBH, ST.GALLEN
→ S. 131

78



SOMMERHAUS
BODENSEE, 2010
Architekt
PETER KUNZ ARCHITEKTUR, WINTERTHUR
Ingénieurs
DR. DEURING + OEHNINGER AG, WINTERTHUR
Unternehmung
CORTI AG, WINTERTHUR

79



FASSADENSANIERUNG SIEDLUNG BÄCHLIWIS
BAUGENOSSENSCHAFT SILU
BACHENBÜLACH, 2013
Architekten
L3P ARCHITEKTEN ETH FH SIA AG, REGENSBURG
Ingénieurs
L. SCHIAVI + PARTNER AG, PLANER UND
INGENIEURE, BÜLACH
Unternehmung
BALTENSBERGER AG, SEUZACH

80



MHRFAMILIENHAUS
FLIMS, 2010
Architekten
MIERTA & KURT LAZZARINI ARCHITEKTEN,
SAMEDAN
Ingénieurs
DEPLAZES + PARTNER, DONAT DEPLAZES, CHUR
Unternehmung
ANDREA PITSCH AG BAUUNTERNEHMUNG,
THISUS

81



SPORT- UND FREIZEITZENTRUM PROMULINS
SAMEDAN, 2012
Architekten
MIERTA & KURT LAZZARINI ARCHITEKTEN,
SAMEDAN
Ingénieurs
JON ANDREA KÖNZ, SAMEDAN
Unternehmung
LAZZARINI AG, SAMEDAN

82



VILLA DIND
LA TOUR-DE-PEILZ, 2012
Architectes
LINK ARCHITECTES SA, LA TOUR-DE-PEILZ
Ingénieurs
BOSSON INGÉNIEURS SA, SIVIRIEZ
Entreprise
FELLI CONSTRUCTION SA, VEVEY

83



FERIENHAUS
VITZNAU, 2011
Architekten
LISCHER PARTNER ARCHITEKTEN PLANER AG,
LUZERN
Ingenieure
TRACHSEL AG BAUINGENIEURE, LUZERN
Unternehmung
SCHMID BAUUNTERNEHMUNG AG, EBIKON

84



MAISON FAMILIALE
CONFIGNON, 2012
Architectes
LOCALARCHITECTURE SÀRL, LAUSANNE
Ingénieurs
ESM INGÉNIERIE SA, LAUSANNE
Entreprise
RIBEIRO PAULO CONSTRUCTION SA, PUPLINGE

85



LE COUVERT DE LA PLACE DU MARCHÉ
RENNES, 2011
Architectes
LOCALARCHITECTURE SÀRL, LAUSANNE
Ingénieurs
BG INGÉNIEURS CONSEILS SA, LAUSANNE
Entreprise
JAQUET SA, RENNAZ
→ S.133

86



TWIN HOUSES
KASTANIENBAUM, 2011
Architekten
LUSSI+HALTER PARTNER AG, LUZERN
Ingenieure
GMEINER AG, INGENIEURBÜRO FÜR HOCH-
UND TIEFBAU, LUZERN
Unternehmung
SCHMID BAUUNTERNEHMUNG AG, EBIKON

87



RAIFFEISENBANK AM RIGI
KÜSSNACHT AM RIGI, 2010
Architekten
LÜTOLF UND SCHEUNER, ARCHITEKTEN HTL SIA
BSA GMBH, LUZERN
Ingenieure
PLÜSSMEYERPARTNER AG, LUZERN
Unternehmungen
VANOLI AG, IMMENSEE;
GEBR. FRICK AG, SCHAAN (FL)

88



FIRMENNEUBAU SYNTHES
ZUCHWIL, 2012
Architekten
MÄRKLI ARCHITEKT, ZÜRICH
Ingenieure
JAUSLIN + STEBLER INGENIEURE AG, BASEL
Unternehmung
ARGE BM SYNTHES: ASTRADA, OENSINGEN /
FRUTIGER, BERN / HECTOR EGGER, LANGENTHAL
→ S.130

89



DREI TERRASSENHÄUSER
LUZERN, 2011
Architekten
MARQUES AG, LUZERN
Ingenieure
BLESSHES AG, LUZERN
Unternehmung
GEBR. AMMAN & CO. AG, LUZERN

90



VILLA ÜBER DEM VIERWALDSTÄTTERSEE
LUZERN, 2009
Architekten
MARQUES AG, LUZERN
Ingenieure
BLESSHES AG, LUZERN
Unternehmung
WALTER ARNET AG, ENTLEBUCH/LUZERN

91



120 LOGEMENTS SOCIAUX, MEYRIN, 2011
Architectes
MEIER & ASSOCIÉS ARCHITECTES SA, GENÈVE;
BURCKHARDT+PARTNER ARCHITECTES SA, GENÈVE
Ingénieurs
THOMAS JUNDT INGÉNIEURS CIVILS SA,
CAROUGE (GE)
Entreprises
CONSTRUCTION PERRET SA, SATIGNY; PRELCO
PRÉFABRICATION D'ÉLÉMENTS DE CONSTRUCTION
SA, VERNIER

92



PONT SUR LE RHÔNE
LES EVOUETTES, 2012
Architectes
MEIER & ASSOCIÉS ARCHITECTES SA, GENÈVE
Ingénieurs
CONUS & BIGNENS SA, LAUSANNE
Entreprise
CONSORTIUM FRUTIGER-WALO-PRADERLOSINGER-
ATRA

93



AREAL FRAUENSTEINMATT
ZUG, 2011
Architekten
MEIER, HUG UND BRÜGGER ARCHITEKTEN
GMBH, ZÜRICH
Ingenieure
EMCH + BERGER AG, ZÜRICH
Unternehmungen
ARGE FRAUENSTEINMATT: GEBRÜDER HODEL
AG, BAAR / LANDIS BAU AG, ZUG;
STÜSSI-BEFAG AG, FLÜELEN

94



HAUS
KÜNTEN, 2011
Architekten
MICHAEL MEIER MARIUS HUG ARCHITEKTEN AG,
ZÜRICH
Ingenieure
CONZETT BRONZINI GARTMANN AG, CHUR
Unternehmung
A. STENZ AG, NIEDERWIL

95



HAUS ALBISRIEDEN
ZÜRICH, 2011
Architekten
MICHAEL MEIER MARIUS HUG ARCHITEKTEN AG,
ZÜRICH
Ingenieure
SYNAXIS AG, ZÜRICH
Unternehmung
RIEKE AG, ZÜRICH

96



SÄNTISHALLE
ARBON, 2011
Architekten
MICHAEL MEIER MARIUS HUG ARCHITEKTEN AG,
ZÜRICH
Ingenieure
SYNAXIS AG, ZÜRICH
Unternehmung
STUTZ AG, FRAUENFELD

97



VORSTADTHÄUSER
FRAUENFELD, 2011
Architekten
MICHAEL MEIER MARIUS HUG ARCHITEKTEN AG,
ZÜRICH
Ingenieure
S.JB.KEMPTER.FITZE AG, HERISAU
Unternehmung
STUTZ AG, FRAUENFELD

98



MAISON ISELI
VENTHÔNE, 2012
Architectes
MEYER FRANÇOIS ARCHITECTURE, SION
Ingénieurs
ALPATEC SA, MARTIGNY
Entreprise
MELLY CONSTRUCTION SA, SIERRE

99



PATUMBAPARK, BAUFELD MÜHLEBACHSTRASSE
ZÜRICH, 2012
Architekten
MILLER & MARANTA, BASEL
Ingenieure
HENAUER GUGLER AG, ZÜRICH
VORPROJEKT: CONZETT BRONZINI GARTMANN
AG, CHUR
Unternehmung
GT BAU AG, DÜBENDORF

100



PATUMBAHPARK, BAUFELD ZÖLLIKERSTRASSE
ZÜRICH, 2012

Architekten
MILLER & MARANTA AG, BASEL
Ingenieure
HENAUER GUGLER AG, ZÜRICH
Unternehmung
FRUTIGER AG, THUN

101



VILLA AM SEE
(ORT AUF ANFRAGE), 2009

Architekten
MILLER & MARANTA AG, BASEL
Ingenieure
CONZETT BRONZINI GARTMANN AG, CHUR
Unternehmung
BAUMANN BAUUNTERNEHMUNG AG, JONA

102



EDIFICIO RESIDENZIALE
CUREGLIA, 2009

Architetti
STEFANO MOOR ARCHITETTO, LUGANO;
BONETTI E BONETTI ARCHITETTI,
MASSAGNO-LUGANO
Ingegneri
ING. FULVIO PAGNAMENTA, CUREGLIA
Impresa
ING. MARCO TADDEI SA, VIGANELLO

103



TOWNHOUSE ONE
HORGEN, 2011

Architekten
MOOS GIULIANI HERRMANN ARCHITEKTEN AG,
USTER
Ingenieure
IBEG BAUINGENIEERING GMBH, USTER
Unternehmung
E. KAMM AG, MÜHLEHORN

104



HAUS TRANCAUNA
LUMBREIN, 2009

Architekten
MORGER & DETTLI ARCHITEKTEN AG, BASEL
Ingenieure
CONZETT BRONZINI GARTMANN AG, CHUR
Unternehmung
SAVOLDELLI TANNO SA, VELLA

105



ORIENTIERUNGSSCHULE
KERZERS, 2012

Architekten
MORSCHER ARCHITEKTEN BSA SIA AG, BERN
Ingenieure
EMCH + BERGER AG, BERN
Unternehmung
WIRZ AG, BERN

106



NEUBAU WOHNHAUS
ENNETBADEN, 2012

Architekt
MAX MÜLLER ARCHITEKTEN BSA SWB, BADEN
Ingenieure
MWV BAUINGENIEURE AG, BADEN
Unternehmung
A. FREY AG, WÜRENLINGEN

107



UMBAU UND ERWEITERUNG WOHNHAUS
WETTINGEN, 2009

Architekt
MAX MÜLLER ARCHITEKTEN BSA SWB, BADEN
Ingenieure
MWV BAUINGENIEURE AG, BADEN
Unternehmung
BÜRGLER AG BAUUNTERNEHMUNG, WETTINGEN

108



WOHNHAUS KIRCHACKER
MURI BEI BERN, 2009

Architekten
MÜLLER SIGRIST ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingenieure
AERNI + AERNI INGENIEURE AG, ZÜRICH
Unternehmung
BAUHANDWERK AG, LANGNAU

109



MAISON 2LB
THÔNEX, 2010
Architekten
RAPHAËL NUSSBAUMER ARCHITECTES, GENÈVE
Ingénieurs
INGENI SA, CAROUGE GE
Entreprise
D'ORLANDO SA, GENÈVE

110



WOHNPAVILLON
ZÜRICH, 2012
Architekten
OLIV BRUNNER VOLK ARCHITEKTEN GMBH,
ZÜRICH
Ingénieurs
BÜRO THOMAS BOYLE + PARTNER AG, ZÜRICH
Unternehmung
JÄGGI + HAFTER AG, ZÜRICH

111



UMBAU UND ANBAU WOHNHAUS
MURI BEI BERN, 2012
Architekten
ORGASTRIT ARCHITEKTEN GMBH, ZÜRICH
Ingénieurs
STATOLITH AG, INGENIEURBÜRO FÜR HOCH-
UND TIEFBAU, ZUCHWIL
Unternehmung
MARTI AG, BERN

112



GEMEINDEHAUS
REGENSDORF, 2011
Architekten
PHALT ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingénieurs
SCHNETZER PUSKAS INGENIEURE AG, ZÜRICH
Unternehmung
K. EICHER BAUUNTERNEHMUNG AG, REGENSDORF

113



MAISON
ANIÈRES, 2012
Architecte
CHARLES PICTET FAS SIA, GENÈVE
Ingénieurs
INGENI SA, CAROUGE (GE)
Entreprise
BONNET ENTREPRISE, CORSIER

114



ATELIER GADOS – STUDIO FÜR EINE COUTURIÈRE
MUTTENZ, 2011
Architekten
RAHBARAN HÜRZELER ARCHITEKTEN GMBH,
BASEL
Ingénieurs
ZPF INGENIEURE AG, BASEL
Unternehmung
ERNST FREY AG, BASEL

115



ERWEITERUNG SCHULHAUS GSTEIG
LUFINGEN, 2011
Architekten
ROHRBACH WEHRLI PELLEGRINO ARCHITEKTUR-
AGENTUR HTL ETH SIA GMBH, WINTERTHUR
Ingénieurs
KOCHER INGENIEURBÜRO FÜR HOCH- UND
TIEFBAU AG, BÜLACH
Unternehmung
BALTENSPERGER AG, SEUZACH

116



ERWEITERUNG PRIVATKLINIK HOHENEGG
MEILEN, 2011
Architekten
ROMERO & SCHAEFLE ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingénieurs
DR. SCHWARTZ CONSULTING AG, ZUG
Unternehmung
BRUNNER STRUB + PARTNER AG, WETTINGEN

117



BRÜHLGUTPARK
WINTERTHUR, 2010
Architekten
ROTZLER KREBS PARTNER GMBH, WINTERTHUR
Ingénieurs
DR. DEURING + OEHNINGER AG, WINTERTHUR
Unternehmung
ZANI AG, WINTERTHUR

118



UMNUTZUNG EINES STALLS
SOGLIO, 2009
Architekten
RUINELLI & ASSOCIATI, ARCHITETTI SIA, SOGLIO
Ingenieure
TOSCANO AG, ST. MORITZ
Unternehmung
C. GANZONI AG, BAUGESCHÄFT, VICOSOPRANO

119



ÉCOLE PRIMAIRE
VOLLÈGES, 2010
Architectes
SAVIOZ FABRIZZI ARCHITECTES FAS, SION;
MEYER ARCHITECTURE SÀRL, SION
Ingénieurs
BUREAU D'INGÉNIEURS CIVILS KURMANN ET
CRETTON SA, MONTHEY
Entreprise
POLLI ET CIE SA, MARTIGNY

120



SALLE DE SPORT TRIPLE
VIÈGE, 2012
Architectes
SAVIOZ FABRIZZI ARCHITECTES FAS, SION;
MEYER ARCHITECTURE SÀRL, SION
Ingénieurs
ALP ANDENMATTEN LAUBER & PARTNER AG,
VIÈGE
Entreprise
TECNOSERVICE ENGINEERING SA, MARTIGNY

121



WOHNHOCHHAUS AM RIETPARK
SCHLIEREN, 2012
Architekten
DIETRICH SCHWARZ ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingenieure
WALTHER MORY MAIER BAUINGENIEURE AG,
MÜNCHENSTEIN
Unternehmung
ED. ZÜBLIN AG, STUTTGART (DE)

122



ANBAU VILLA BILL
GÜMLIGEN, 2009
Architekten
ARMON SEMADENI ARCHITEKTEN GMBH,
ZÜRICH
Ingenieure
WEBER + BRÖNNIMANN AG, BERN
Unternehmung
CÄSAR BAY AG, KONOLFINGEN

123



EINFAMILIENHAUS
ERLENBACH, 2010
Architekten
SPILLMANN ECHSLE ARCHITEKTEN AG, ZÜRICH
Ingenieure
HAAG + PARTNER INGENIEURE GMBH, KÜSNACHT
Unternehmung
MÜLLER FORCH AG, MAUR

124



BUNDESVERWALTUNGSGERICHT
ST. GALLEN, 2012
Architekten
STAUFER & HASLER ARCHITEKTEN AG,
FRAUENFELD
Ingenieure
CONZETT BRONZINI GARTMANN AG, CHUR;
BÄNZIGER PARTNER AG, ST. GALLEN
Unternehmung
HRS REAL ESTATE AG, FRAUENFELD

125



MEHRFAMILIENHAUS ALDER
ZÜRICH, 2010
Architekten
STRASSER ARCHITEKTUR AG, ZÜRICH
Ingenieure
HEYER KAUFMANN PARTNER BAUINGENIEURE AG,
ZÜRICH
Unternehmungen
ANLIKER AG, ZÜRICH;
SULSER AG, TRÜBBACH

126



5 CASE
BARBENGO, 2011
Architetti
STUDIO MEYER E PIATTINI, LAMONE
Ingegneri
PINI SWISS ENGINEERS, LUGANO
Impresa
UGO BASSI SA, LUGANO

127



SPORTAUSBILDUNGSZENTRUM MÜLIMATT
WINDISCH, 2010
Architekten
STUDIO VACCHINI ARCHITETTI, LOCARNO
Ingenieure
FÜRST LAFFRANCHI BAUINGENIEURE GMBH,
WOLFVIL
Unternehmungen
JÄGGI AG, BRUGG;
ELEMENT AG SCHWEIZ, VELTHEIM (AG)

128



4 HOFHÄUSER
ZUMIKON, 2012
Architekten
THINK ARCHITECTURE AG, ZÜRICH
Ingenieure
FEDERER & PARTNER BAUINGENIEURE AG,
ZÜRICH
Unternehmung
ROBERT SPLEISS AG, KÜSNACHT

129



FÜNF HÄUSER
RAPPERSWIL, 2010
Architekt
TIME./LUKAS LENHERR, ZÜRICH
Ingenieure
HUBER & PARTNER, RAPPERSWIL
Unternehmung
W. OERTIG AG, ESCHENBACH
→ S. 111

130



VILLA AM VIERWALDSTÄTTERSEE
WEGGIS, 2009
Architekten
UNGER & TREINA AG, ZÜRICH
Ingenieure
WISMER + PARTNER AG, ROTKREUZ
Unternehmung
CATENAZZI BAU AG, WEGGIS

131



ATELIER- UND WOHNHAUS
GAMPEL, 2012
Architekten
VOMSATTEL + WAGNER ARCHITEKTEN, VISP
Ingenieure
VWI INGENIEURE AG, NATERS
Unternehmung
GEBR. ZENGAFFINEN AG, STEG

132



CASA
S. ABBONDIO, 2012
Architetti
WESPI DE MEURON ROMEO ARCHITETTI SA,
CAVIANO
Ingegneri
ANASTASI INGEGNERIA, LOCARNO
Impresa
MERLINI & FERRARI SA, MINUSIO

133



SCHULE BALAINEN
NIDAU, 2012
Architekten
WILDRICH HIEN ARCHITEKTEN, ZÜRICH;
AB BAUPROJEKT ARGE MIT FREI + SAARINEN
ARCHITEKTEN GMBH, ZÜRICH
Ingenieure
WÄLCHLI + PAUL AG, BIEL
Unternehmung
HIRT AG, BIEL

134



AMPLIAMENTO AGOSTONI
MUZZANO, 2012
Architetti
JEROME WOLFENSBERGER ARCHITETTO,
BELLINZONA
Ingegneri
STUDIO D'INGEGNERIA M. KÜNG E G. VILLA,
BIASCA
Impresa
UGO CLERICI SA, SAN NAZZARO

135



CASA MAURI
LUGANO, 2010
Architetti
JEROME WOLFENSBERGER ARCHITETTO,
BELLINZONA
Ingegneri
DE GIORGI & PARTNERS INGEGNERI
CONSULENTI SA, MURALTO
Impresa
GALIMBERTI SA, LUGANO

136



CASA MUTTOLA
CUGNASCO, 2012

Architetti
JEROME WOLFENSBERGER ARCHITETTO,
BELLINZONA
Ingegneri
STUDIO D'INGEGNERIA M. KÜNG E G. VILLA,
BIASCA
Impresa
G.R. COSTRUZIONI SAGL, MONTE CARASSO

137



CASA RESINELLI
SEMENTINA, 2011

Architetti
JEROME WOLFENSBERGER ARCHITETTO,
BELLINZONA
Ingegneri
STUDIO D'INGEGNERIA M. KÜNG E G. VILLA,
BIASCA
Impresa
G.R. COSTRUZIONI SAGL, MONTE CARASSO

138



ZVERANDAS
ERLENBACH, 2012

Architekten
GUS WÜSTEMANN ARCHITECTS, ZÜRICH
Ingenieure
BORN PARTNER AG, KILCHBERG ZH
Unternehmung
CORTI AG, WINTERTHUR

139



SCHULHAUS UND KINDERGARTEN
GRONO, 2011

Architekt
RAPHAEL ZUBER, ARCHITEKT, CHUR
Ingenieure
CONZETT BRONZINI GARTMANN AG, CHUR
Unternehmung
CASADA SA, MALVAGLIA

140



NEUBAU ATELIER FÜR ARCHITEKTUR
FRAUENFELD, 2011

Architekt
BEDA ZWEIFEL AG, FRAUENFELD
Ingenieure
FEHR INGENIEURE AG, BAZENHEID
Unternehmung
LENZ BAUGESCHÄFT AG, ÜSSLINGEN-BUCH

EHEMALIGE PREISTRÄGER ARCHITEKTURPREIS BETON ANCIENS LAURÉATS DU PRIX D'ARCHITECTURE BÉTON FORMER WINNERS OF THE CONCRETE ARCHITECTURE PRIZE

Bereits zum zehnten Mal wurde der Architekturpreis Beton in der Schweiz ausgeschrieben, um beispielhafte Werke zu küren, die dem Baustoff Beton als architektonisches Ausdrucksmittel eine ausschlaggebende Rolle zuteilen. Ein Rückblick über die vergangenen Preisträger zeichnet ein eindrucksvolles Bild der Schweizer Betonarchitektur seit 1977.

Pour la dixième fois déjà, le prix d'architecture béton a été décerné en Suisse dans le but de primer des réalisations exemplaires, qui attribuent au matériau qu'incarne le béton un rôle déterminant en tant que moyen d'expression architectonique. Une rétrospective des lauréats des années précédentes révèle une image impressionnante de l'architecture suisse du béton depuis 1977.

2013 is the tenth time the Concrete Architecture Prize competition has been held in Switzerland. Its aim is to recognize exemplary works that allocate a central role to concrete as a material and a means of architectural expression. A review of past prize winners presents an impressive picture of Swiss concrete architecture since 1977.

1977



UHREMUSEUM
LA CHAUX-DE-FONDS
Architekten
PIERRE ZOELLY, ZOLLIKON;
GEORGES-JACQUES HAEFELI, LA CHAUX-DE-FONDS

1981



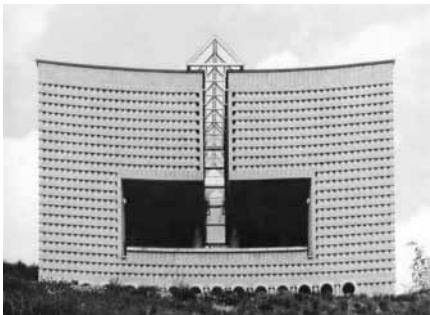
ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE L'ÉTAT DE VAUD
YVERDON
Architectes
CLAUDE PAILLARD, ZÜRICH

1985



ILC IMMEUBLE LOCATIF ET COMMERCIAL
GENÈVE
Architectes
ASS ARCHITECTES SA, LE LIGNON

1985



CASA UNIFAMILIARE
MORBIO SUPERIORE
Architetti
MARIO BOTTA, LUGANO

1985



PALESTRA
MONTE CARASSO
Architetti
LUIGI SNOZZI, LOCARNO

1989



UMB AU UND ERWEITERUNG STAATLICHES
LEHRERSEMINAR
THUN
Architekten
ATELIER 5, BERN

1989



RESTAURO CASTELGRANDE
BELLINZONA
Architetti
AURELIO GALFETTI, BELLINZONA

1989



HAUS FÜR EINEN KUNSTSAMMLER
THERWIL
Architekten
HERZOG & DE MEURON, BASEL

1993



NEUBAU IN DER UNIVERSITÄT
ZÜRICH
Architekten
ERNST GISEL, ZÜRICH

1997



PALESTRA POLIVALENTE
LOSONE
Architetti
LIVIO VACCHINI, LOCARNO

1997



LA CONGIUNTA
GIORNICO
Architekten
PETER MÄRKLI, ZÜRICH

1997



FUSSBALLSTADION RANKHOF
BASEL
Architekten
MICHAEL ALDER, ROLAND NAEGELIN, BASEL

2001



VOLTA-SCHULHAUS
BASEL
Architekten
MILLER & MARANTA, BASEL

2001



PRISON PRÉVENTIVE
SION
Architectes
NUNATAK ARCHITECTES, FULLY

2001



SCHULHAUS
PASPELS
Architekten
VALERIO OLGATI, ZÜRICH

2005



MEHRFAMILIENHAUS FORSTERSTRASSE
ZÜRICH
Architekten
CHRISTIAN KEREZ, ZÜRICH

2009



NATIONALPARKZENTRUM
ZERNEZ
Architekten
VALERIO OLGATI, FLIMS

2009



ATELIER BARDILL
SCHARANS
Architekten
VALERIO OLGATI, FLIMS

2009



HAUS K+N
WOLLERAU
Architekten
VALERIO OLGATI, FLIMS

2012 schrieb BETONSUISSE den Architekturpreis Beton aus, um hochstehende Schweizer Betonarchitektur auszuzeichnen. Zu diesem Anlass wurden Architekten respektive Architekturbüros eingeladen, in der Schweiz realisierte Projekte zum Wettbewerb einzureichen. Im Rahmen des neu geschaffenen Förderpreises konnten sich Jungarchitekten, die sich der Herausforderung Betonbau mit besonderer Begabung und Innovationsgeist stellen, bewerben.

Der Architekturpreis Beton 13 ist mit 50 000 Franken dotiert. Die Preissumme des Förderpreises für Jungarchitekten beträgt 10 000 Franken. Die Jury konnte den Architekturpreis an einen einzelnen oder an mehrere Preisträger verleihen. Sie setzte sich aus Persönlichkeiten der Bereiche Architektur, Bauingenieurwesen und Lehre zusammen: Prof. Annette Spiro, Professorin für Architektur und Konstruktion, ETH Zürich (Jurypräsidentin); Isa Stürm, dipl. Arch. ETH/BSA, Isa Stürm Urs Wolf SA Architekten ETH BSA, Zürich; Jörg Berli, dipl. Bauing. FH, Geschäftsführer BETONSUISSE Marketing AG, Bern; Prof. Dr. Philippe Block, Assistenzprofessor für Tragkonstruktionen, ETH Zürich; Francesco Buzzi, dipl. Arch. ETH/FAS/SIA/OTIA, Buzzi studio d'architettura, Locarno; Renato Salvi, dipl. Arch. ETH/FAS/SIA, Architecte de la Ville de Sion.

TEILNAHMEBEDINGUNGEN

KLASSISCHER WETTBEWERB

Es konnten Gebäude eingereicht werden, die zwischen dem 1. Januar 2008 und dem 31. Dezember 2012 in der Schweiz fertiggestellt worden sind und bei denen Beton überwiegend als Ausdrucksmittel eingesetzt wurde. Ausgenommen waren bereits für den Architekturpreis Beton 09 vorgeschlagene Objekte. Architekten und Architektenteams wurden eingeladen, ein oder mehrere Gebäude einzureichen.

FÖRDERPREIS FÜR JUNGARCHITEKTEN

Im Rahmen des neu geschaffenen Förderpreises konnten sich Jungarchitekten bewerben. Sie mussten nach dem 31. Dezember 1971 geboren sein und konnten ebenfalls mehrere Gebäude einreichen, die zwischen dem 1. Januar 2008 und dem 31. Dezember 2012 in der Schweiz fertiggestellt worden sind. Bei einer Bürokonstellation von mehreren Inhabern durfte keiner der Mitinhaber älter als 40 Jahre sein. Die Jungarchitekten nahmen automatisch an beiden Preisen teil.

En 2012, BETONSUISSE a lancé le prix d'architecture béton dans le but de récompenser des architectures en béton suisses de grande qualité. A cette occasion, architectes et bureaux d'architecture ont été invités à déposer dans le cadre de ce concours des projets réalisés en Suisse. Peuvent concourir pour le prix d'encouragement nouvellement créé de jeunes architectes qui abordent le défi que pose un bâtiment en béton avec talent et esprit d'innovation.

Le prix d'architecture béton 13 est doté de 50 000 francs. Le prix d'encouragement pour jeunes architectes se monte à 10 000 francs. Le jury avait toute latitude de décerner le prix d'architecture à un ou à plusieurs lauréats. Il se composait de personnalités issues des domaines de l'architecture, du génie civil et de l'enseignement: Prof. Annette Spiro, professeure d'architecture et de construction à l'ETH Zurich (présidente du jury); Isa Stürm, arch. dipl. ETH/FSA, Isa Stürm Urs Wolf SA architectes ETH/FSA, Zurich; Jörg Berli, ing. civil HES, directeur de BETONSUISSE Marketing SA, Berne; Prof. Dr. Philippe Block, professeur assistant pour les structures porteuses à l'ETH Zurich; Francesco Buzzi, arch. dipl. ETH/FAS/SIA/OTIA, Buzzi studio d'architettura, Locarno; Renato Salvi, arch. dipl. ETH/FAS/SIA, architecte de la Ville de Sion.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

CONCOURS CLASSIQUE

Des bâtiments réalisés en Suisse entre le 1^{er} janvier 2008 et le 31 décembre 2012, dans lesquels le béton est mis en œuvre de manière prioritaire en tant que moyen d'expression, pouvaient être déposés. Les objets déjà déposés dans le cadre du prix d'architecture béton 09 étaient en revanche exclus. Les architectes et les équipes d'architectes ont été invités à déposer un ou plusieurs bâtiments.

PRIX D'ENCOURAGEMENT POUR JEUNES ARCHITECTES

Dans le cadre du prix d'encouragement nouvellement créé, de jeunes architectes pouvaient déposer un dossier. Ils devaient être nés après le 31 décembre 1971 et pouvaient également déposer plusieurs bâtiments, réalisés en Suisse entre le 1^{er} janvier 2008 et le 31 décembre 2012. Dans le cas de bureaux regroupant plusieurs propriétaires, aucun de ces derniers ne devait avoir dépassé l'âge de quarante ans. Les jeunes architectes participaient automatiquement aux deux prix.

In 2012, BETONSUISSE invited entries for the Concrete Architecture Prize to honour high-quality Swiss concrete architecture. To this end, architects and architecture firms were invited to submit projects realized in Switzerland. The newly created Sponsorship Award also gave young architects who brought special talent and innovativeness to the challenge of building with concrete a chance to compete.

The Concrete Architecture Prize 13 includes prize money of CHF 50,000. The total amount of the Sponsorship Award for Young Architects amounts to CHF 10,000. The jury could award the Architecture Prize to one or more winners and was composed of prominent figures from the fields of architecture, construction engineering, and teaching/academia: Prof. Annette Spiro, Professor of Architecture and Construction at the Swiss Federal Institute of Technology ETH Zurich (President of the Jury); Isa Stürm, dipl. Arch. ETH/BSA, Isa Stürm Urs Wolf SA Architekten ETH BSA, Zurich; Jörg Berli, dipl. Bauing. FH, Manager BETONSUISSE Marketing AG, Bern; Prof. Dr. Philippe Block, Assistant Professor of Structural Design at the ETH Zurich; Francesco Buzzi, dipl. Arch. ETH/FAS/SIA/OTIA, Buzzi studio d'architettura, Locarno; and Renato Salvi, dipl. Arch. ETH/FAS/SIA, Architecte de la Ville de Sion.

CONDITIONS OF PARTICIPATION

CLASSIC COMPETITION

Architects were invited to submit buildings that had been completed in Switzerland between January 1, 2008, and December 31, 2012, and for which they predominantly used concrete as a means of expression. Projects already submitted for the Concrete Architecture Prize 09 were not eligible for inclusion. Individual architects and teams were asked to propose one or more buildings.

SPONSORSHIP AWARD FOR YOUNG ARCHITECTS

Young architects could apply for the newly created Sponsorship Award. They had to have been born after December 31, 1971, and were also permitted to submit a number of buildings completed in Switzerland between January 1, 2008, and December 31, 2012. In the case of firms with more than one owner, none was to be older than 40. These young architects automatically participated in both competitions.

Diese Publikation erscheint zur Preisverleihung und Ausstellungseröffnung des Architekturpreises Beton 13 am 25. September 2013 im Hauptgebäude der ETH Zürich. Die Verleihung des Preises erfolgt durch BETONSUISSE. Ausstellung und Publikation entstanden in der Zusammenarbeit von BETONSUISSE mit dem Institut für Geschichte und Theorie der Architektur (gta), Departement Architektur, ETH Zürich.

Cette publication paraît à l'occasion de la remise du prix et de l'inauguration de l'exposition du prix d'architecture béton 13 le 25 septembre 2013 dans le bâtiment principal de l'ETH Zurich. Le prix est décerné par BETONSUISSE. L'exposition et la publication ont été réalisées dans le cadre d'une collaboration entre BETONSUISSE et l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture, Département d'architecture, ETH Zurich.

This publication is issued to accompany the presentation of the 2013 prizes and awards and the opening of the Concrete Architecture Prize 13 exhibition on September 25, 2013, in the main building of the ETH Zurich. The prize is awarded by BETONSUISSE. Both the exhibition and the publication are the result of a combined effort between BETONSUISSE and the Institute for the History and Theory of Architecture (gta), Department of Architecture, ETH Zurich.

PUBLIKATION

Projektleitung
OLIVIA ZBINDEN
PHILIPPE CARRARD

Texte, Redaktion
DR. CHRISTOPH WIESER

Lektorat
TIZIANA DE FILIPPO

Korrektorat
ANTONIA STEGER

Traductions
JEAN-PIERRE LEWERER

Translations
SUZANNE LEU

Lektorat F/E
JACQUELINE DOUGOUD
GEOFFREY SPEARING

Visuelle Gestaltung
LANDOLT / PFISTER

Fotografie
GIUSEPPE MICCICHÉ

ausser:
BOESCH ARCHITEKTEN, S. 133 (2); BUCHNER
BRÜNDLER ARCHITEKTEN, S. 32, 54; ROGER
FREI, S. 133 (1); FUTURE DOCUMENTATION /
ERICA OVERMEER, S. 131 (U. L.); MATTHIEU
GAFSOU, S. 133 (3); TANYA HASLER, S. 17 (1–3);
RUEDI WALT, S. 42, 55, 58, 62F., 64 (L.)
EINGABENKATALOG UND EHEMALIGE PREIS-
TRÄGER S. 136–154

Bildbearbeitung (Bilder von G. Micciché)
SILMÄ / TANIA WILLEN

© 2013 BETONSUISSE Marketing AG, Bern /
gta Verlag, ETH Zürich, Zürich
www.betonsuisse.ch
www.verlag.gta.arch.ethz.ch

© Texte: bei den Autoren
Abbildungen: bei den Bildautoren oder deren
Rechtsnachfolgern; siehe Abbildungsnachweis

Autoren und Verlag haben sich bemüht, alle
Inhaber von Urheberrechten ausfindig zu machen.
Sollten dabei Fehler oder Auslassungen unter-
laufen sein, werden diese bei entsprechender
Benachrichtigung in der folgenden Auflage
korrigiert.

ISBN 978-3-85676-328-2

Bibliografische Information der Deutschen
Nationalbibliothek: Die Deutsche National-
bibliothek verzeichnet diese Publikation in der
Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte
bibliografische Daten sind im Internet über
<http://dnb.dnb.de> abrufbar.

AUSSTELLUNG

Projektleitung
PHILIPPE CARRARD
OLIVIA ZBINDEN

Gestaltung
PASCALE HAEFELI
DOROTHÉE MÜLLER

Texte
DR. CHRISTOPH WIESER

BETONSUISSE

DARCH *gta*

ETH

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
Swiss Federal Institute of Technology Zurich